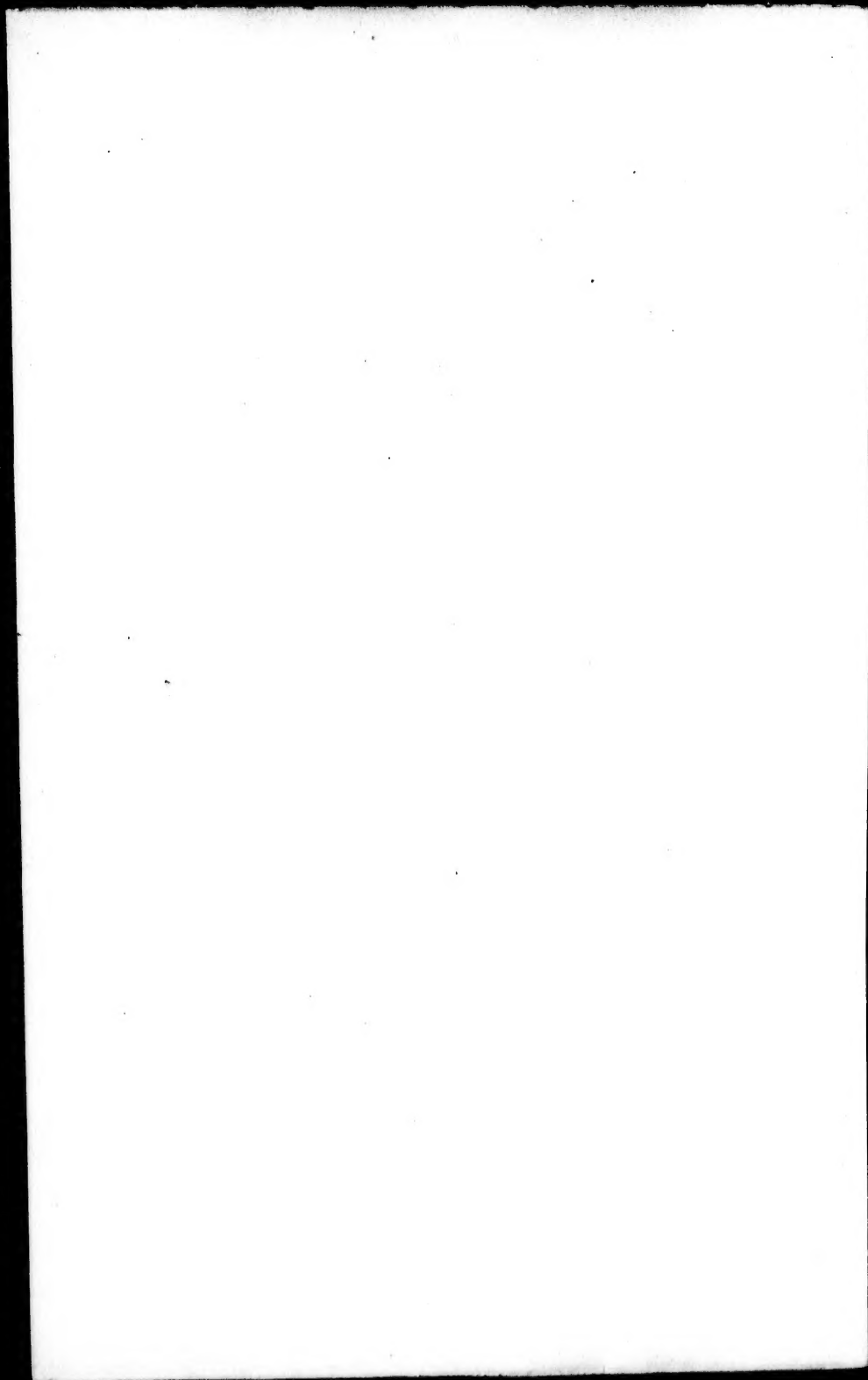




Histoire

LE GRAND VOYAGE
DU
PAYS DES HURONS

Situé en l'Amérique vers la Mer
douce, ès derniers confins

DE LA
NOUVELLE FRANCE

DITE
CANADA

AVEC UN DICTIONNAIRE DE LA LANGUE HURONNE
PAR

F. GABRIEL SAGARD THEODAT

Recollet de S. François, de la province de S. Denys en France

NOUVELLE ÉDITION
PUBLIÉE PAR H. ÉMILE CHEVALIER

SECONDE PARTIE



PARIS
LIBRAIRIE TROSS

5, RUE NEUVE-DES-PETITS-CHAMPS

—
1865

LE GRAND VOYAGE DV PAYS DES HVRONS

situé en l'Amerique vers la Mer
douce, és derniers confins
de la nquuelle France,
dite Canada.

Où il est amplement traité de tout ce qui est du pays, des mœurs et du naturel des Sauuages. de leur gouuernement et façons de faire, tant dedans leurs pays, qu'allans en voyages : De leur foy et croyance ; De leurs conseils et guerres, et de quel genre de tourmens ils font mourir leurs prisonniers. Comme ils se marient et esleuent leurs enfans : De leurs Medecins, et des remedes dont ils vsent à leurs maladies : De leurs dances et chansons : De la chasse, de la pesche et des oyseaux et animaux terrestres et aquatiques qu'ils ont. Des richesses du pays : Comme ils cultiuent les terres, et accommodent leur Menestre. De leur deuil, pleurs et lamentations, et comme ils enseuelissent et enterrent leurs morts.

Auec vn Dictionnaire de la langue Huronne, pour la commodité de ceux qui ont à voyager dans le pays, et n'ont l'intelligence d'icelle langue.

PAR F. GABRIEL SAGARD THEODAT

Recollet de S. François, de la Prouiuce de S. Denys en France.

SECONDE PARTIE

A PARIS
LIBRAIRIE TROSS

5, RUE NEUVE-DES-PETITS-CHAMPS, 5

M.DCCCCLXV





Où il
Fruit
dans
vince
naire
ceux
dits

CSL

FC
321
S25
1865
V. 2



appelle
corps,
long et
aiguille



|| SECONDE PARTIE

296

Où il est traité des Animaux terrestres et aquatiques, et des Fruits, Plantes et Richesses qui se retrouuent communément dans le pays de nos Sauvages; puis de nostre retour de la Province des Hurons en celle de Canada, avec vn petit Dictionnaire des mots principaux de la langue Huronne, necessaire à ceux qui n'ont l'intelligence d'icelle, et ont à traiter avec lesdits Hurons.

Des Oyseaux.

CHAPITRE I.

PREMIEREMENT, ie commenceray par l'Oyseau le plus beau, le plus rare et plus petit qui soit, peut-estre, au monde, qui est le Vici-lin, ou Oy-||seau-mousche, que les Indiens 297 appellent en leur langue Ressuscité. Cet oyseau, en corps, n'est pas plus gros qu'un grillon, il a le bec long et tres-delié, de la grosseur de la pointe d'une aiguille, et ses cuisses et ses pieds aussi menus que

la ligne d'une écriture : l'on a autrefois pezé son nid avec les oyseaux , et trouué qu'il ne peze d'auantage de vingt-quatre grains ; il se nourrist de la rosée et de l'odeur des fleurs sans se poser sur icelles ; mais seulement en voltigeant par dessus. Sa plume est aussi deliée que duuet, et est tres-plaisante et belle à voir pour la diuersité de ses couleurs. Cet oiseau (à ce qu'on dit) se meurt, ou pour mieux dire s'endort, au mois d'Octobre , demeurant attaché à quelque petite branchette d'arbre par les pieds , et se réueille au mois d'Auril, que les fleurs sont en abondance, et quelques-fois plus tard , et pour cette cause est appelé en langue Mexicaine, Ressuscité. Il en vient quantité en nostre iardin de Kebec, lors que les fleurs et les poids y sont fleuris, et prenois plaisir de les y voir : mais ils vont si viste, que n'estoit qu'on en peut par fois approcher de fort prez, à peine les prendroit-
298 on pour oyseaux ; ains pour papillons : mais || y prenant garde de prez, on les discerne et recognoist-on à leur bec, à leurs aisles, plumes, et à tout le reste de leur petit corps bien formé. Ils sont fort difficiles à prendre , à cause de leur petitesse, et pour n'auoir aucun repos : mais quand on les veut auoir, il se faut approcher des fleurs et se tenir coy, avec vne longue poignée de verges, de laquelle il les faut frapper, si on peut, et c'est l'inuention et la maniere la plus aysée pour les prendre. Nos Religieux en auoient vn en vie, enfermé dans vn coffre ; mais il ne-faisoit que bourdonner là dedans, et quelques iours apres il mourut, n'y ayant moyen aucun d'en pouuoir nourrir ny conseruer long-temps en vie.

Il venoit aussi quantité de Chardonnerets manger

les
me
et
don
sou
Il
qu'
et le
rist
que
Tint
que
coup
Il
roug
tres
et to
de la
Sauv
parti
plus
plus
sous
de di
jaune
appo
i'y tr
tres-p
Cana
sieurs
n'auc
suis

les semences et graines de nostre iardin, leur chant me sembloit plus doux et agreable que de ceux d'icy, et mesme leur plumage plus beau et beaucoup mieux doré, ce qui me donnoit la curiosité de les contempler souuent, et louer Dieu en leur beauté et doux ramage. Il y a vne autre espece d'oyseau vn peu plus gros qu'un Moyneau, qui a le plumage entierement blanc, et le chant duquel || n'est point à mespriser, il se nour- 299 rist aussi en cage comme le Chardonneret. Les Gays que nous auons veus aux Hurons, qu'ils appellent *Tintian*, sont plus petits presque de la moitié, que ceux que nous auons par deçà, et d'un plumage aussi beaucoup plus beau.

Ils ont aussi des oyseaux de plumage entierement rouge ou incarnat, qu'ils appellent *Stinondoa*, et d'autres qui n'ont que le col et la teste rouge et incarnat, et tout le reste d'un tres beau blanc et noir : ils sont de la grosseur d'un Merle, et se nomment *Oüaiera* : vn Sauvage m'en donna vn en vie vn peu auant que partir, mais il n'y a eu moyen de l'apporter icy, non plus que quatre autres d'une autre espece, et vn peu plus grossets, lesquels auoient par tout sous le ventre, sous la gorge et sous les aisles, des Soleils bien faits de diuerses couleurs, et le reste du corps estoit d'un jaune, meslé de gris : i'eusse bien désiré d'en pouuoir apporter en vie par deçà, pour la beauté et rareté que i'y trouuois ; mais il n'y auoit aucun moyen, pour le tres-penible et long chemin qu'il y a des Hurons en Canada, et de Canada en France. I'y vis aussi plusieurs autres especes d'oyseaux || qu'il me semble 300 n'auoir point veus ailleurs : mais comme ie ne me suis point informé des noms, et que la chose en soy

est d'assez petite consequence, ie me contente d'admirer et louer Dieu, qu'en toute contrée il y a quelque chose de particulier qui ne se trouue point en d'autres.

Il y a encore quantité d'Aigles, qu'ils appellent en leur langue *Sondaqua*; elles font leurs nids ordinairement sur le bord des eauës, ou de quelque precipice, tout au coupeau des plus hauts arbres ou rochers: desorte qu'elles sont fort difficiles à auoir et à desnicher: nous en desnichasmes neantmoins plusieurs nids, mais nous n'y trouvasmes en aucun plus d'un ou deux Aiglons: i'en pensois nourrir quelques-vns lors que nous estions sur le chemin des Hurons à Kebec: mais tant pour estre trop lourds à porter, que pour ne pouuoir fournir au poisson qu'il leur falloit (n'ayant autre chose à leur donner) nous en fismes chaudiere, et les trouuasmes tres-bons: car ils estoient encores ieunes et tendres. Mes Sauvages me vouloient aussi desnicher des oyseaux de proye, qu'ils appellent *Ahoüatantaque*, d'un nid qui estoit sur vn grand arbre
301 assez proche || de la riuere, desquels ils faisoient grand estat, mais ie les en remerciay, et ne voulus point qu'ils en prissent la peine; neantmoins ie m'en suis repenty du depuis, car il pouuoit estre que ce fussent Vautours. En quelque contrée, et particulièrement du costé des Petuneux, il y a des Coqs et poulles d'Inde, qu'ils appellent *Ondettôntaque*, elles ne sont point domestiques, ains errantes et champestres. Le gendre du grand Capitaine de nostre bourg en poursuuyt vne fort long temps proche de nostre Cabane, mais il ne la peut attraper: car bien que ces poulles d'Inde soient lourdes et massiuës, elles volent et se

sauuent neantmoins bien d'arbre en arbre, et par ce moyen eurent la flesche. Si les Sauvages se vouloient donner la peine d'en nourrir de ieunes ils les rendroient domestiques aussi bien qu'icy, comme aussi des Outardes ou Oyes sauvages, qu'ils appellent *Ahonque*, car il y en a quantité dans le pays : mais ils ne veulent nourrir que des Chiens, et par-fois des ieunes Ours, desquels ils font des festins d'importance, car la chair en est fort bonne, et pour en cheuir les engraisent sans incommodité et danger d'auoir de leurs dents ou de leurs || pattes, ils les enferment 302 au milieu de leurs Cabanes, dans vne petite tour ronde, faite avec des paux fichez en terre, et là leur donnent à manger des restes des Sagamitez.

En la saison les champs sont tous couuerts de Gruës ou *Tochingo*, qui viennent manger leurs bleds quand ils les sement, et quand ils sont prests à moissonner : de mesme en font les Outardes et les Corbeaux, qu'ils appellent *Oraquan*, ils nous en faisoient par-fois de grandes plaintes, et nous demandoient le moyen d'y remedier : mais c'estoit vne chose bien difficile à faire : ils tuent de ces Gruës et Outardes avec leurs flesches, mais ils rencontrent peu souuent, pource que si ces gros oyseaux n'ont les aisles rompuës, ou ne sont frappez à la mort, ils emportent aysément la flesche dans la playe, et guerissent avec le temps, ainsi que nos Religieux de Canada l'ont veu par experience d'une Grüe prise à Kebec, qui auait esté frappée d'une flesche Huronne trois cens lieuës au delà, et trouuerent sur sa croupe la playe guerie, et le bout de la flesche avec sa pierre, enfermée dedans. Ils en prennent aussi quelque-fois avec des

303 collets; mais pour || des Corbeaux s'ils en tuent, ils n'en mangent point la chair, bien que si i'eusse peu en attraper moy-mesme, ie n'eusse faict aucune difficulté d'en manger.

Ils ont des Perdrix blanches et grises, nommées *Acoissan*, et vne infinité de Tourterelles, qu'ils appellent *Orittey*, qui se nourrissent en partie de glands, qu'elles auallent facilement entiers, et en partie d'autre chose. Il y a aussi quantité de canards, appelés *Taron*, et de toutes autres sortes et especes de gibiers, que l'on a en Canada : mais pour des Cignes, qu'ils appellent *Horhey*, il y en a principalement vers les *Epicerinys*. Les Mousquites et Maringuins, que nous appellons icy cousins, et nos Hurons *Yachiey*, à cause que leur païs est découuert, et pour la plus-part deserté, il y en a peu par la campagne : mais par les forests, principalement dans les Sapiniers, il y en a en Esté presque autant qu'en la Prouince de Canada, engendrez de la pourriture et poussiere des bois tombez dés long temps.

Nos Sauvages ont aussi assez souuent dans leur pays des oyseaux de proye, Aigles, Ducs, Faucons, Tiercelets, Espreuiers et autres : mais ils n'ont 304 l'vsage ny || l'industrie de les dresser, et par ainsi perdent beaucoup de bon gibier, n'ayans autre moyen de l'auoir qu'avec l'arc ou la flesche. Mais la plus grande abondance se retrouue en de certaines Isles dans la mer douce, où il y en a telle quantité : sçauoir, de Canards, Margaux, Roquettes, Outardes, Mauues, Cormorans, et autres, que c'est chose merueilleuse.

Des Animaux terrestres.

CHAPITRE II.

VENONS aux Animaux terrestres, et disons que la terre et le pays de nos Hurons n'en manque non plus que l'air et les riuieres d'oyseaux et de poissons. Ils ont trois sortes de Renards, tous differens en poil et en couleur, et non en finesse et cautelle : car ils ont la mesme nature, malice et finesse que les nostres de deçà : car comme on dict communement, pour passer la mer on change bien de pays, mais non pas d'humeur.

|| L'espece la plus rare et la plus prisée des trois, 305 sont ceux qu'ils appellent *Hahyuha*, lesquels ont tous le poil noir comme gey, et pour cette cause grandement estimés, iusqu'à valoir plusieurs centaines d'escus la pièce. La seconde espece la plus estimée apres, sont ceux qu'ils appellent *Tsinantontoncq*, lesquels ont vne barre ou lisiere de poil noir, qui leur prend le long du dos, et passe par dessous le ventre, large de quatre doigts ou enuiron, le reste est aucunement roux. La troisieme espece sont les communs, appelez *Andasatey*, ceux-cy sont presque de la grosseur et du poil des nostres, sinon que la peau semble mieux fournie, et le poil vn peu moins roux.

Ils ont aussi trois sortes et especes d'Escureux differends, et tous trois plus beaux et plus petits que les nostres. Les plus estimez sont les Escureux

volans, nommez *Sahouesquanta*, qui ont la couleur cendrée, la teste vn peu grosse, et sont munis d'une panne qui leur prend des deux costez d'une patte de derriere à celle de deuant, lesquelles ils estendent quand ils veulent voler; car ils volent aysement sur les arbres, et de lieu en lieu assez loin, c'est pourquoy ils sont appelés Escureux volans.

306 || Les Hurons nous en firent present d'une nichée de trois qui estoient tres-beaux et dignes d'estre presentez à quelque personne de merite, si nous eussions esté en lieu : mais nous en estions trop esloignez. La seconde espece qu'ils appellent *Ohi-hoin*, et nous Suisses, à cause de la beauté et diuersité de leur poil, sont ceux qui sont rayez et barrez depuis le deuant iusques au derriere, d'une barre ou raze blanche, puis d'une rousse, grise et noirastre tout à l'entour du corps, ce qui les rend tres-beaux : mais ils mordent comme perdus, s'ils ne sont appriuoisez, ou que l'on ne s'en donne de garde. La troisieme espece, sont ceux qui sont presque du poil et de la couleur des nostres, qu'ils appellent *Aroussen*, et n'y a presque autre difference, sinon qu'ils sont plus petits.

Lorsque i'estois cabané avec mes Sauuages dans vne Isle de la mer douce pour la pesche, j'y vis grand nombre de ces meschans animaux guerroyer la nuict et le iour la seicherie du poisson : j'en eus plusieurs de ceux que mes Sauuages tuerent avec la flesche, et en pris vn Suisse dans vn tronc d'arbre tombé, qui s'y estoit caché. Ils ont en plusieurs endroits des La pins et Levraux, qu'ils appellent *Queutonmalisia*, ils en prennent aucunes-fois

307

avec des collets, mais rarement, pource que les cor-
delettes n'estant ny bonnes ny assez fortes, ils les
rompent et coupent aysement quand ils s'y trouuent
attrapez.

Les Loups ceruiers, nommez *Toutsitsoute*, en quel-
que nation sont assez frequents : mais les Loups
communs, qu'ils appellent *Anarisqua*, sont assez rares,
aussi en estiment-ils grandement la peau, comme
aussi celle d'une espèce de Leopard, ou Chat sau-
uage, qu'ils appellent *Tiron* (il y a vn pays en cette
grande estenduë de Prouinces, que nous surnom-
mons la nation de Chat, i'ay opinion que ce nom
leur a esté donné à cause de ces Chats sauvages,
petits Loups ou Leopards qui se retrouuent dans
leurs pays) desquelles ils font des robes ou couuerti-
res, qu'ils parsement et embellissent de quantité de
queuës d'animaux, cousuës tout à l'entour des bords,
et par dessus le dos. Ces Chats sauvages ne sont
gueres plus grands qu'un grand Renard; mais ils
ont le poil du tout semblable à celuy d'un grand
Loup : de sorte qu'un morceau de cette peau, avec
un autre morceau de celle d'un Loup, || sont presque 308
sans distinction, et y fus trompé au choix.

Ils ont une autre espèce d'animaux nommez *Otay*,
grands comme petits Lapins, d'un poil tres-noir, et
si doux, poly et beau, qu'il semble de la panne. Ils
font grand estat de ces peaux, desquelles ils font des
robes, et à l'entour ils arrangent toutes les testes et
les queuës. Les enfants du Diable, que les Hurons
appellent *Scangaresse*, et les Canadiens *Babougi manitou*,
sont enuiron de la grandeur d'un renard, la teste
moins aiguë, et la peau couuerte d'un gros poil de

Loup, rude et enfumé : ils sont tres-malicieux, d'un laid regard, et de fort mauuaise odeur. Ils iettent aussi (à ce qu'on dit) parmi les excrements, des petits serpents longs et déliez, lesquels ne vivent neantmoins gueres long temps.

Les Eslans ou Orignaux sont frequens en la Province de Canada, et fort rares à celle des Hurons, d'autant que ces animaux se tiennent et retirent ordinairement dans les pays plus froids et remplis de montagnes aussi bien que les Ours blancs, qu'on dict habiter l'Isle d'Anticosti, proche l'embouchure
309 de la grand'ri-|| uiere saint Laurent; les Hurons appellent ces Eslans *Sondareinta*, et les Caribous, *Ausquoy*, desquels les Sauvages nous donnerent vn pied, qui est creux et si leger de la corne, et faict de telle façon, qu'on peut aysement croire ce qu'on dict de cet animal, qu'il marche sur les neiges sans enfoncer.

Pour l'Eslan, c'est l'animal le plus haut qui soit, apres le Chameau : car il est plus haut que le Cheual. L'on en nourrissoit vn ieune dans le fort de Kebec, à dessein de l'amener en France; mais on ne peut le guerir de la blesseure des chiens, et mourut quelque temps apres. Il a le poil ordinairement grison, et quelques-fois fauve, long quasi comme les doigts de la main. Sa teste est fort longue, et porte son bois double comme le Cerf, mais large, et fait comme celuy d'un Dain, et long de trois pieds. Le pied en est fourchu comme celui d'un Cerf, mais beaucoup plus plantureux : la chair en est courte et fort delicate, il paist aux prairies, et vit aussi des tendres pointes des arbres. C'est la plus abondante

Manne des Canadiens, apres le poisson , de laquelle ils nous faisoient quelques-fois part.

|| Les Ours et les Martres sont assez communs par 310 le pays : mais les Cerfs, qu'ils appellent *Sconoton*, sont en plus grande abondance dans la Prouince des Attiuoindarons qu'en aucune autre; mais ils sont vn peu plus petits que les nostres de deçà, et en quelques contrées il se trouue des Dains, Buffles (car quelques-vns de nos Religieux y en ont veu des peaux) et plusieurs autres especes d'animaux que nous auons icy, et d'autres qui nous sont incogneus.

Les Chiens du pays hurlent plustost qu'ils n'aboyent, et ont tous les oreilles droictes comme Renards; mais au reste, tous semblables aux mâtiens de mediocre grandeur de nos villageois. Ils seruent en guise de Moutons, pour estre mangez en festin, ils arrestent l'Eslan, et descouurent le giste de la beste, et sont de fort petite despence à leur maistre : mais ils donnent fort la chasse aux volailles de Kebec quand les Sauvages y arriuent; c'est pourquoy on s'en donne de garde. Je me suis trouué diuerses fois à des festins de Chiens, i'aduouë veritablement que du commencement cela me faisoit horreur; mais ie n'en eus pas mangé deux fois que i'en trouuay || la 311 chair bonne, et de goust vn peu approchant à celle du porc, aussi ne viuent-ils pour le plus ordinaire, que des saletez qu'ils trouuent par les ruës et par les chemins : ils mettent aussi fort souuent leur museau aigu dans le pot et la Sagamité des Sauvages; mais ils ne l'en estiment pas moins nette, non plus que pour y mettre le reste du potage des enfans : ce qui est neantmoins fort desgoûtant à ceux qui ne sont accoustumez à ces saletez.

Nostre Pere Ioseph le Caron m'a raconté dans le pays, qu'hyuernant avec les Montagnais, ils trouuerent dans le creux d'un tres-gros arbre, un Ours avec ses deux petits, couchez sur quatre ou cinq petites branches de Cedre, enuironnez de tous costez de tres-hautes neiges, sans auoir rien à manger, et sans aucune apparence qu'ils fussent sortis de là pour aller chercher de la prouision, depuis trois mois et plus, que la terre estoit par tout couuerte de ces hautes neiges : cela m'a fait croire avec luy, ou que la prouision de ces animaux estoit faillie depuis peu, ou que Dieu, qui a soix et nourrit les Corbeaux delaissez, n'abandonne point de sa diuine prouidence, ces pauvres
312 animaux || dans la necessité : ils les tuerent sans difficulté, comme ne pouuant s'eschaper, et en firent festin, et pareillement de plusieurs Porcs-espics qu'ils prindrent, en cherchant l'Eslan et le Cerf; pour l'Eslan il est assez commun, comme i'ay dit; mais le Cerf y est vn peu plus rare, et difficile à prendre, pour la legereté de ses pieds : neantmoins les Neutres avec leurs petites Raquettes attachées sous leurs pieds, courent sur les neiges avec la mesme vistesse des Cerfs, et en prennent en quantité, lesquels ils font boucaner entiers, apres estre esuentrez, et n'en vident aucunement la fumée des entrailles, lesquelles ils mangent boucanées et cuites, avec le reste de la chair : ce qui faisoit vn peu estonner nos François, qui n'estoient pas encore accoustumez à ces inciuiletez; mais il fallait s'accoustumer à manger de tout, ou bien mourir de faim.

Il y a au pays de nos Hurons vne espece de grosses Souris, qu'ils appellent *Tachro*, vne fois plus grosses que les Souris communes, et moins grosses que les

Rats. Je n'en ay point veu ailleurs de pareilles, ils les mangent sans horreur; mais ie n'en voulus point manger du tout, bien que || i'en visse manger à mes 313
Confreres de celles que nous prenions la nuit sous des pieges dans nostre Cabane, nous ne les pouuions neantmoins autrement discerner d'avec les communes qu'à la grosseur : nous en prenions peu souuent, mais iamais des Rats, c'est pourquoi ie ne sçay s'ils en ont, ouy bien des Souris communes à milliers.

S'ils ont des Souris sans nombre, ie peux dire qu'ils ont des Pucés à l'infiny, qu'ils appellent *Touhauc*, et particulièrement pendant l'Esté, desquelles ils sont fort tourmentez : car outre que l'urine qu'ils tombent en leurs Cabanes en engendre, ils ont vne quantité de Chiens qui leur en fournissent à bon escient, et n'y a autre remede que la patience et les armes ordinaires. Pour les pouls, qu'ils nomment *Tsiuoy*, tant ceux qu'ils ont en leurs fourrures ou habits, que ceux que les enfants ont à leurs testes, les femmes les mangent et croquent entre leurs dents comme perles, elles ont l'inuention d'anoir ceux qui sont dans leurs peaux et fourrures en cette sorte. Elles fichent en terre deux bastons de costé et d'autre deuant le feu, puis y estendent leurs peaux : le costé qui n'a || point de poil est deuant le feu, et l'autre en 314
dehors. La vermine sentant le chaud sort du fond du poil, et se tient à l'extremité d'iceluy, fuyant la chaleur, et alors les Sauuagesses les prennent sans peine, et puis les mangent, mais ils en ont fort peu en comparaison des pucés; aussi n'en peuuent-ils gueres auoir, puisqu'ils ont si peu d'habits, et le corps et les cheveux si souuent peints et huilez d'huile et de graisse.

Des Poissons et bestes aquatiques.

CHAPITRE III.

DIEU, qui a peuplé la terre de diuerses especes d'Animaux, tant pour le seruice de l'homme, que pour la decoration et embellissement de cet Vniuers, a aussi peuplé la mer et les riuieres d'autant ou plus de diuersité de poissons, qui tous subsistent dans leurs propres especes ; bien que tous les iours l'homme en tire vne partie de sa nourriture, et les poissons gloutons qui font la guerre aux autres dans le profond des abysmes, 315 en engloutissent et || mangent à l'infiny ; ce sont les merueilles de Dieu.

On sçait par experience, que les poissons marins se delectent aux eaux douces, aussi bien qu'en la mer, puis que par-fois on en pesche dans nos riuieres. Mais ce qui est admirable en tout poisson, soit marin, ou d'eau douce, est qu'ils cognoissent le temps et les lieux qui leur sont commodes : et ainsi nos pescheurs de Moluës iugerent à trois iours pres, le temps qu'elles deuoient arriuer, et ne furent point trompez, et en suite les Maquereaux qui vont en corps d'armée, serrez les vns contre les autres, le petit bout du museau à fleur d'eau, pour descouurir les embusches des pescheurs. Cela est admirable, mais bien plus encore de ce qu'ils viuent et se resiouyssent dans la mer salée, et neantmoins s'y nourrissent d'eau douce, qui y est entre-meslée, que par une maniere admirable ils sçauent discerner et succer avec la bouche

parmy la salée, comme dit Albert le Grand : voire estans morts, si l'on les cuit avec l'eau salée, ils demeurent neantmoins doux. Mais quant aux poissons qui sont engendrez dans l'eau douce, et qui s'en nourrissent, ils prennent facilement le goust du || sel, 316 lors qu'ils sont cuits dans l'eau salée. Or de mesme que nos pescheurs ont la cognoissance de la nature de nos poissons, et comme ils sçauent choisir les saisons et le temps pour se porter dans les contrées qui leur sont commodes, aussi nos Sauvages, aydez de la raison et de l'experience, sçauent aussi fort bien choisir le temps de la pesche, quel poisson vient en Automne, ou en Esté, ou en l'vne, ou en l'autre saison.

Pour ce qui est des poissons qui se retrouuent dans les riuieres et lacs au pays de nos Hurons, et particulièrement à la mer douce, les principaux sont l'*Assihendo*, duquel nous auons parlé ailleurs, et des Truites, qu'ils appellent *Ahouyocbe*, lesquelles sont de desmesurée grandeur pour la pluspart, et n'y en ay veu aucune qui ne soit plus grosse que les plus grandes que nous ayons par-deçà : leur chair est communement rouge, sinon à quelques-vnes qu'elle se voit jaune ou orangée. Les Brochets, appelez *Soruissan*, qu'ils y peschent aussi, avec les Esturgeons, nommez *Hixrahon*, estonnent les personnes, tant il s'y en voit de merueilleusement grands.

Quelques sepmaines apres la pesche des || grands 317 poissons, ils vont à celle de l'*Einchataon*, qui est vn poisson quelque peu approchant aux Barbeaux de par-deçà, longs d'environ vn pied et demy, ou peu moins : ce poisson leur sert pour donner goust à leur

Sagamité pendant l'hyuer, c'est pourquoi ils en font grand estat, aussi bien que du grand poisson, et afin qu'il fasse mieux sentir leur potage, ils ne l'esuent-trent point, et le conseruent pendu par monceaux aux perches de leurs Cabanes; mais ie vous assure qu'au temps de Caresme, et quand il commence à faire chaud, qu'il put et sent si furieusement mauuais, que cela nous faisoit bondir le cœur, et à eux ce leur estoit musc et ciuette.

En autre saison ils y peschent à la ceine vne certaine espee de poisson, qui semble estre de nos Harrengs, mais des plus petits, lesquels ils mangent fraiz et boucanez. Et comme ils sont tres-sçauans, aussi bien que nos pescheurs de Moluës, à cognoistre vn ou deux iours pres, le temps que viennent les poissons de chacune espee, ils ne manquent point quand il faut d'aller au petit poisson, qu'ils appellent *Auhaitsiq*, et en peschent vne infinité avec leur ceine, 318 et cette pesche du petit poisson || se faict en commun, puis le partagent par grandes escuellées, duquel nous auions nostre part, comme bourgeois et habitans du lieu. Ils peschent et prennent aussi de plusieurs autres especes de poissons, mais comme ils nous sont incogneus et qu'il ne s'en trouue point de pareils en nos riuieres, ie n'en fais point aussi de mention.

Estant arriué au lieu nommé par les Hurons *Onthrandéen*, et par nous le Cap de Victoire ou de Massacre, au temps de la traite où diuerses Nations de Sauuages s'estoient assemblez, ie vis en la Cabane d'un Montagnais vn certain poisson qu'ils appellent *Chausarou*, gros comme vn grand Brochet, il n'estoit

qu'un des petits; car il s'en voit de beaucoup plus grands. Il auoit vn fort long bec, comme celuy d'une Becasse, et auoit deux rangs de dents fort aiguës et dangereuses, d'abord ne voyant que ce long bec qui passoit au travers vne fente de la Cabane en dehors, ie croyois que ce fust de quelque oyseau rare, ce qui me donna la curiosité de le voir de plus pres, mais ie trouuay que c'estoit d'un poisson qui auoit toute la forme du corps tirant au Brochet, mais armé || de 319 tres-fortes et dures escailles, de couleur gris argenté. Il fait la guerre à tous les autres poissons qui sont dans les lacs et riuieres. Les Sauvages font grand estat de la teste, et se saignent avec les dents de ce poisson à l'endroit de la douleur, qui se passe soudainement, à ce qu'ils disent.

Les Castors de Canada, appelez par les Montagnais *Amiscou*, et par nos Hurons *Tsoutayé*, ont esté la cause principale que plusieurs Marchands de France ont trauersé ce grand Océan pour s'enrichir de leurs despoüilles, et se reuestir de leurs superfluités, ils en apportent en telle quantité toutes les années, que ie ne sçay comme on n'en voit la fin.

Le Castor est vn animal, à peu pres, de la grosseur d'un Mouton tondu, ou vn peu moins, la couleur de son poil est chataignée, et y en a peu de bien noirs. Il a les pieds courts, ceux de deuant faicts à ongles, et ceux de derriere en nageoires, comme les Oyes, la queue est comme escaillee, de la forme presque d'une Sole, toutesfois l'escaille ne se leue point. Quant à la teste, elle est courte, et presque ronde, ayant au deuant quatre grandes dents trenchantes, l'une aupres de l'autre, deux en || haut, et deux en bas. De ces dents 320

il coupe des petits arbres, et des perches en plusieurs pieces, dont il bastit sa maison, et même par succession de temps il en coupe par-fois de bien gros, quand il s'y en trouue qui l'empeschent de dresser son petit bastiment, lequel est faict de sorte (chose admirable) qu'il n'y entre nul vent, d'autant que tout est ouuert ou fermé, sinon vn trou qui conduit dessous l'eau, et par là se va pourmener où il veut; puis vne autre sortie en vne autre part, hors la riuiera ou le lac où il va à terre et trompe le chasseur. Et en cela, comme en toute autre chose, se voit apertement reluire la diuine prouidence, qui donne iusqu'aux moindres animaux de la terre l'instinct naturel et moyen de leur conseruation.

Or, ces animaux voulant bastir leurs petites cauernes, ils s'assemblent par troupes dans les forests sombres et espaises : s'estant assemblez ils s'en vont couper des rameaux d'arbres à belles dents, qui leur seruent à cet effet de coignée, et les traissent iusqu'au lieu où ils bastissent, et continuent de le faire, iusqu'à ce qu'ils en ont assez pour acheuer leur
321 ouurage. Quel-||ques-vns tiennent que ces petits animaux ont vne inuention admirable à charier le bois, et disent qu'ils choisissent celuy de leur troupe qui est le plus faineant ou accablé de vieillesse, et le faisant coucher sur son dos vous disposent fort bien des rameaux entre ses jambes, puis le traissent comme vn chariot iusqu'au lieu destiné, et continuent le mesme exercice tant qu'il y en ait à suffisance. L'ay veu quelques-vnes de ces Cabanes sur le bord de la grand' riuiera, au pays des Algoumequins; mais elles me sembloient admirables, et telles que la

main de l'homme n'y pourroit rien adiouster : le dessus sembloit vn couuercle à lexieue, et le dedans estoit departy en deux ou trois estages, au plus haut desquels les Castors se tiennent ordinairement, entant qu'ils craignent l'inondation et la pluye.

La chasse du Castor se faict ordinairement en hyuer, pour ce principalement qu'il se tient dans sa Cabane, et que son poil tient en cette saison là, et vaut fort peu en esté. Les Sauuages voulans donc prendre le Castor, ils occupent premierement tous les passages par où il se peut eschaper, puis percent la glace du lac gelé, à || l'endroit de sa Cabane, puis 322 l'un d'eux met le bras dans le trou, attendant sa venuë, tandis qu'un autre va par-dessus cette glace frappant avec vn baston sur icelle, pour l'estonner et faire retourner à son giste; lors il faut estre habile à le prendre au collet; car si on le happe par quelque endroit où il puisse mordre, il fera vne mauuaise blesseure. Ils le prennent aussi en esté, en tendant des filets avec des pieux fchez dans l'eau, dans lesquels, sortans de leurs Cabanes, ils sont pris et tuez, puis mangez fraiz ou boucanez, à la volonté des Sauuages. La chair ou poisson, comme on voudra l'appeller, m'en sembloit tres-bonne, particulièrement la queue, de laquelle les Sauuages font estat comme d'un manger tres-excellent, comme de faict elle l'est, et les pattes aussi. Pour la peau ils la passent assez bien, comme toutes autres, qu'ils traitent par apres aux François, ou s'en seruent à se couvrir; et des quatre grandes dents ils en polissent leurs escuelles, qu'ils font avec des nœuds de bois.

Ils ont aussi des Rats musquez, appelez *Ondathra*,

desquels ils mangent la chair, et conseruent les peaux
323 et roignons mus- || quez : ils ont le poil court et doux
comme vne taupe, et les yeux fort petits, ils mangent
auec leurs deux pattes de deuant, debout comme
Escureux, ils paissent l'herbe sur terre, et le blanc
des joncs au fond des lacs et riuieres. Il y a plaisir à
les voir manger et faire leurs petits tours pendant
qu'ils sont ieunes : car quand ils sont à leur entiere
et parfaicte grandeur, qui approche à celle d'un grand
Lapin, ils ont une longue queue comme le Singe,
qui ne les rend point agreables. I'en auois un tres-
joly, de la grandeur des nostres, que i'apportoie de la
petite Nation en Canada, ie le nourrissois du blanc
des joncs, et d'une certaine herbe ressemblant au
chien-dent, que ie cueillois sur les chemins, et faisois
de ce petit animal tout ce que ie voulois, sans qu'il
me mordist aucunement, aussi n'y sont-ils pas suiets ;
mais il estoit si coquin qu'il vouloit tousiours cou-
cher la nuit dans l'une des manches de mon habit,
et cela fut la cause de sa mort : car ayant un iour ca-
bané dans vne Sapiniere, et porté la nuit loin de
moy ce petit animal, pour la crainte que i'auois de
l'estouffer, car nous estions couchez sur un costeau
324 fort penchant, où à peine nous || pouuions nous tenir,
(le mauvais temps nous ayant contraincts de cabaner
en si fascheux lieu), cette bestiole, apres auoir mangé
ce que ie lui auois donné, me vint retrouver à mon
premier sommeil, et ne pouuant trouuer mes man-
ches il se mit dans les replis de mon habit, où ie le
trouuay mort le lendemain matin, et seruit pour le
commencement du desieuner de nostre Aigle.

En plusieurs riuieres et lacs, il y a grande quantité

de Tortuës, qu'ils appellent *Angyahouiche*, ils en mangent la chair apres qu'elles ont esté cuittes viues, les pattes contre-mont, sous la cendre chaude, ou botillies en eauë. Elles sortent ordinairement de l'eau quand il faict soleil, et se tiennent arrangées sur quelque longue pièce de bois tombée, mais à mesme temps qu'on pense s'en approcher, elles sautent et s'eslancent dans l'eau comme grenouilles ; ie pensois au commencement m'en approcher de pres, mais ie trouuay bien que ie n'estois pas assez habile, et ne sçauois l'inuention.

Ils ont de fort grandes Couleuures, et de diverses sortes, qu'ils appellent *Tioointsiq*, desquelles ils prennent les plus longues peaux, et en font des frondeaux de parade qui leur pendent par derriere vne bonne aulne de longueur, et plus, de chacun costé. 325

Outre les Grenouilles que nous auons par deçà, qu'ils appellent *Kiotoutsiche*, ils en ont encore d'une autre espece, qu'ils appellent *Oûraon*, quelques-uns les appellent *Crapaux*, bien qu'ils n'ayent aucun venin ; mais ie ne les tiens point en cette qualité, quoy que ie n'aye veu en tous ces païs des Hurons aucune espece de nos *Crapaux*, ny oüy dire qu'il y en ait, sinon en Canada. Il est vray qu'une personne, pour exacte qu'elle soit, ne peut entierement sçauoir ny observer tout ce qui est d'un païs, ny voir et oüy tout ce qui s'y passe, et c'est la raison pourquoy les Historiens et Voyageurs ne se trouuent pas tousiours d'accord en plusieurs choses.

Ces *Oûraons* ou grosses Grenouilles sont verdes, et deux ou trois fois grosses comme les communes ; mais elles ont vne voix si grosse et si puissante, qu'on les

entend de plus d'un quart de lieuë loin le soir, en temps serain, sur le bord des lacs et riuieres, et sembleroit (à qui n'en auroit encore point veu) c'est ce fust d'ani- || maux vingt fois plus gros : pour moy ie confesse ingenuëment que ie ne sçauois que penser au commencement, entendant de ces grosses voix, et m'imaginóis que c'estoit de quelque Dragon, ou bien de quelqu'autre gros animal à nous incogneu. I'ay oùy dire à nos Religieux dans le pays, qu'ils ne feroient aucune difficulté d'en manger, en guise de Grenouilles : mais pour moy ie doute si ie l'aurois voulu faire, n'estant pas encore bien assuré de leur netteté.

Des fruits, plantes, arbres et richesses du pays.

CHAPITRE IIII.

EN beaucoup d'endroits, contrées, isles et pays, le long des riuieres et dans les bois, il y a si grande quantité de Bluës, que les Hurons appellent *Ohentaqué*, et autres petits fruits, qu'ils appellent d'un nom general *Hahique*, 327 que les Sau- || uages en font seicherie pour l'hyuer, comme nous faisons des prunes seichées au soleil, et cela leur sert de confitures pour les malades, et pour donner goust à leur Sagamité, et aussi pour mettre dans les petits pains qu'ils font cuire sous les cendres. Nous en mangeâmes en quantité sur les che-

mins, comme aussi des fraizes, qu'ils nomment *Tichionte*, avec de certaines graines rougeastres, et grosses comme gros pois, que ie trouvois tres-bonnes; mais ie n'en ay point veu en Canada ny en France de pareilles, non plus que plusieurs autres sortes de petits fruicts et graines incogneuës par deçà, desquelles nous mangions comme mets delicieux quand nous en pouuions trouuer. Il y en a de rouges qui semblent presque du Corail, et qui viennent quasi contre terre par petits bouquets, avec deux ou trois fueilles, ressemblans au Laurier, qui luy donnent bonne grace, et semblent de tres-beaux bouquets, et seruiroient pour tels s'il y en auoit ici. Il y a de ces autres grains plus gros encore vne fois, comme i'ay tantost dict, de couleur noirastre, et qui viennent en des tiges, hautes d'une coudée. Il y a aussi des arbres qui semblent de l'Espine || blanche, qui portent de petites 328 pommes dures, et grosses comme auelines, mais non pas gueres bonnes. Il y a aussi d'autres graines rouges, nommées *Toca*, ressemblans à nos Cornioles; mais elles n'ont ny noyaux ny pepins; les Hurons les mangent cruës et en mettent aussi dans leurs petits pains.

Ils ont aussi des Noyers en plusieurs endroits, qui portent des noix vn peu differentes aux nostres, i'en ay veu qui sont comme en triangle, et l'escorce verte exterieure sent un goust comme Terebinte, et ne s'arrache que difficilement de la coque dure. Ils ont aussi en quelque contrée des Chastagniers, qui portent de petites Chastaignes; mais pour des Noisettes et des Guynes, qui ne sont qu'un peu plus grosses que Grozeilles de tremis, à faute d'estre cultiuées et

antées, il y en a en beaucoup de lieux, et par les bois et par les champs, desquelles neantmoins on fait assez peu d'estat : mais pour les Prunes, nommées *Tonestes*, qui se trouuent au pays de nos Hurons, elles ressemblent à nos Damas violets ou rouges, sinon qu'elles ne sont pas si bonnes de beaucoup ; car la couleur trompe, et sont aspres et rudes au

- 329 || goust, si elles n'ont senty de la gelée : c'est pourquoy les Sauuagesses, apres les auoir soigneusement amassées, les enfouyent en terre quelques sepmaines pour les adoucir, puis les en retirent, les essuyent et les mangent. Mais ie croy que si ces Prunes estoient antées, qu'elles perdroient cette acrimonie et rudesse, qui les rend des-agreables au goust, auparauant la gelée.

Il se trouue des Poires, ainsi appellées Poires, certains petits fruicts vn peu plus gros que des pois, de couleur noirastre et mols, tres-bons à manger à la cueillier comme Bluës, qui viennent sur des petits arbres, qui ont les feuilles semblables aux poiriers sauuages de deçà, mais leur fruict en est du tout different. Pour des Framboises, Meures champestres, Grozelles et autres semblables fruicts que nous cognoissons, il s'en trouue assez en des endroits, comme semblablement des Vignes et Raisins, desquels on pourroit faire du fort bon vin au pays des Hurons, s'ils auoient l'inuention de les cultiuer et façonner ; mais faute de plus grande science, ils se contentent d'en manger le raisin et les fruicts.

- 330 || Les racines que nous appelons Canadiennes, ou pommes de Canada, qu'eux appellent *Orasquanita*, sont assez peu communes dans le pays ; ils les man-

gent aussi tost cruës que cuites, comme semblablement d'une autre sorte de racine, ressemblant aux Pannays, qu'ils appellent *Sondhratates*, lesquelles sont à la verité meilleures de beaucoup : mais on nous en donnoit peu souuent, et lors seulement que les Sauvages auoient receu de nous quelque present, ou que nous les visitions dans leurs Cabanes.

Ils ont aussi de petits Oignons nommés *Anonque*, qui portent seulement deux feuilles semblables à celles du Muguet, ils sentent autant l'Ail que l'Oignon; nous nous en seruions à mettre dans nostre Sagamité pour luy donner goust, comme d'une certaine petite herbe, qui a le goust et la façon approchante de la Marjoleine sauuage, qu'ils appellent *Ongnehon* : mais lorsque nous auions mangé de ces Oignons et Ails crus, comme nous faisons avec vn peu de pourpier sans pain, lorsque nous n'auions autre chose, ils ne vouloient nullement nous approcher, ny sentir nostre haleine, disans que cela sentoit trop || mau- 331
uais, et crachoient contre terre par horreur. Ils en mangent neantmoins de cuits sous la cendre, lorsqu'il sont en leur vraye maturité et grosseur, et non iamais dans leur Menestre, non plus que toute autre sorte d'herbes, desquelles ils font tres-peu d'estat, bien que le pourpier ou pourceleine leur soit fort commun, et que naturellement il croisse dans leurs champs de bled et de citrouilles.

Dans les forests, il se voit quantité de Cedres, nommez *Asquata*, de tres-beaux et gros Chesnes, des Foutaux, Herables, Merisiers ou Guyniers, et vn grand nombre d'autres bois de mesme espèce des nostres, et d'autres qui nous sont incogneus : entre lesquels ils

ont vn certain arbre nommé *Atti*, duquel ils reçoivent et tirent des commoditez nompareilles.

Premierement, ils en tirent de grandes lanieres d'escorces, qu'ils appellent *Ouhara* : ils les font bouillir, et les rendent enfin comme chanvre, de laquelle ils font leurs cordes et leurs sacs, et sans estre bouillie ny accommodée, elle leur sert encore à coudre leurs robbes, et toute autre chose, à faute de nerfs d'Eslan; puis leurs plats et escuelles d'escorce de
332 Bouleau, et aussi || pour lier et attacher les bois et perches de leurs Cabanes, et à enuelopper leurs playes et blesseures, et cette ligature est tellement bonne et forte qu'on n'en sçauroit desirer vne meilleure et de moindre coust.

Aux lieux marescageux et humides, il y croist vne plante nommée *Ononhasquara*, qui porte vn tres-bon chanvre; les Sauuagesses la cueillent et arrachent en saison, et l'accoumodent comme nous faisons le nostre, sans que i'aye peu sçauoir qui leur en a donné l'inuention autre que la nécessité, mere des inuentions. Apres qu'il est accommodé, elles le filent sur leur cuisse, comme i'ay dict, puis les hommes en font des lassis et filets à pescher. Ils s'en seruent aussi en diuerses autres choses, et non à faire de la toile : car ils n'ent ont l'vsage ny la cognoissance.

Le Muguet qu'ils ont en leur pays a bien la fueille du tout semblable au nostre, mais la fleur en est toute austre : car outre qu'elle est de couleur tirant sur le violet, elle est faicte en façon d'Etoile grande et large comme petit Narcis : mais la plus belle plante que i'aye veüe aux Hurons (a mon ad-
333 uis) est celle qu'ils appell- || ont *Angyahouiche Orichya*,

c'est à dire, Chaussée de Tortuë : car sa feuille est comme le gros de la cuisse d'un Houmard, ou Escrui- uice de mer, et est ferme et creuse au dedans comme un gobelet, duquel on se pourroit servir à un besoin pour en boire la rosée qu'on y trouue tous les matins en Esté, sa fleur en est aussi assez belle.

J'ai veu en quelque endroit sur le chemin des Hurons de beaux Lys incarnats, qui ne portent sur la tige qu'une ou deux fleurs, et comme ie n'ay point veu en tout le pays Huron aucuns Martagons ou Lys orangez comme ceux de Canada, ny de Cardinales, aussi n'ay ie point veu en tout le Canada aucuns Lys incarnats, ny Chaussées de Tortuës, ny plusieurs autres especes de plantes que j'ay veuës aux Hurons (il y en pourroit neantmoins bien auoir sans que ie le sceusse). Pour les Roses, qu'ils appellent *Eindauhatayon*, nos Hurons en ont de simples, mais ils n'en font aucun estat, non plus que d'aucunes autres fleurs qu'ils ayent dans le pays : car tout leur deduict est d'auoir des parures et affiquets qui soient de durée.

De passer outre à descrire des autres plantes qui nous ont esté monstrées et ensei- || gnées par les Sau- 334 uages, ce seroit chose superfluë, et non necessaire, comme de parler de la richesse et profit qui prouenoit des cendres qui se faisoient dans le pays, et se menoient en France, puisqu'elles ont esté delaissées, comme de peu de rapport, en comparaison des fraiz qu'il y conuenoit faire, bien qu'elles fussent meilleures et plus fortes de beaucoup, que celles qui se font en nos foyers.

La misere de l'homme est telle, et particulièrement

de ceux qui n'ont pas la gloire de Dieu pour but et regle de leurs actions, qu'ils n'aspirent tousiours qu'aux choses de la terre qui peuuent seulement donner quelque assouuissement au corps, et non en l'esprit, que Dieu seul peut contenter.

Au retour de mon voyage, lors que ie m'efforçois de faire entendre la necessité que nos pauvres Sauvages auoient d'un secours puissant, qui fauorizast leur conuersion, et qu'il y auoit cent mille ames à gagner à Iesus-Crist, plusieurs mal-deuots me demandoient s'il y auoit cent mille escus à gagner auprès : voulans dire par là que la conuersion et le salut des ames ne leur estoit de rien, et qu'il n'y auoit
335 || que le seul temporel qui les peust esmouuoir à l'ayde et secours dudict pays. Voicy donc, ô mal-deuots, les thresors et richesses ausquelles seules vous aspirez avec tant d'inquietudes. Elles consistent principalement en quantité de Pelleteries, de diuerses especes d'Animaux terrestres et amphibies. Il y a encore des mines de Cuivre qui ne deuroient pas estre mesprisées, et desquelles on pourroit tirer du profit, s'il y auoit du monde et des ouuriers qui y voulussent trauailler fidellement, ce qui se pourroit faire, si on auoit estably des Colonies : car enuiron quatre-vingts ou cent lieuës des Hurons, il y a vne mine de Cuivre rouge, de laquelle le Truchement me monstra vn lingot au retour d'un voyage qu'il fit dans le pays.

On tient qu'il y en a encore vers le Saguenay, et mesme qu'on y trouuoit de l'or, des rubis et autres richesses. De plus quelques-vns asseurent qu'au pays Souriquois il y a non seulement des mines de Cuivre

rouge, mais aussi de l'Acier, par y les rochers, lequel estant fondu on en pourroit faire de tres-bons trenchans. Puis de certaines pierres bleuës transparentes, lesquelles ne valent moins que || les Turquoises. 336
Parmy ces rochers de Cuyvre se trouuent aussi quelques fois des petits rochers couuerts de Diamans y attachez : et peux dire en auoir amassé et recueilly moy-mesme vers nostre Conuent de Canada, qui sembloient sortir de la main du Lapidaire, tant ils estoient beaux, luisans et bien taillez. Je ne veux assurer qu'ils soient fins, mais ils sont agreables, et escriuent sur le verre.

De nostre retour du pays des Hurons en France , et de ce qui nous arriua en chemin.

CHAPITRE V.

VN an s'estant escoulé, et beaucoup de petites choses qui nous faisoient besoin nous manquans, il fut question de retourner en nostre Conuent de Canada, pour en recevoir et rapporter les choses necessaires. Nous consultasmes donc par ensemble, et aduisasmes qu'il falloit se seruir de la compagnie et conduite de 337
nos Hurons, qui deuoient en ce mesme temps descendre à la traicte, et aller en Canada, pour en rapporter nos petites necessitez. Car de leur donner et confier à eux seuls cette commission, il n'y avoit au-

cune apparence, non plus que de certitude qu'ils deussent descendre iusques là. Je parlay donc à vn Capitaine de guerre, nommé *Angoiraste*, et à deux autres Sauvages de sa bande : l'un nommé *Andatayon*, et l'autre *Conchionet*, qui me promirent place dans leur Canot : le conseil s'assemble là-dessus, non en vne Cabane, ains dehors sur l'herbe verte, où ie fus mandé, et supplié par ces Messieurs de leur estre favorable enuers les Capitaines de la traicte, et de faire en sorte qu'ils peussent avoir d'eux les marchandises necessaires à prix raisonnable, et que de leur costé ils leur rendroient de tres-bonnes pelleteries en eschange. De plus, qu'ils desiroient fort se conseruer l'amitié des François, et qu'ils esperoient de moy vn honneste recit du charitable accueil et bon traictement que nous auions receu d'eux. Je leur promis là-dessus tout ce que ie deuois et pouuois, et ne manquay
338 point de les contenter et assister en || tout ce qu'il me fut possible (aussi le deuois-je faire) : car de vray, nous auious trouvé et experimenté en aucun d'eux autant de courtoisie et d'humanité que nous eussions peu esperer de quelques bons Chrestiens, et peut-estre le faisoient-ils neantmoins sous esperance de quelque petit present, ou pour nous obliger de ne les point abandonner : car la bonne opinion qu'ils auoient conceuë de nous leur faisoit croire que nostre presence, nos prieres et nos conseils leur estoient vtils et necessaires.

Faisant mes adieux par le bourg, plusieurs se doutans que ie ne retournerois point de ce voyage, en tesmoignoient estre mal contens, et me disoient d'une voix assez triste : Gabriel, serons-nous encores

en vie, et nos petits enfans, quand tu reuiendras vers nous; tu sçais comme nous t'auons tousiours aymé et chery, et que tu nous es precieux plus qu'aucune autre chose que nous ayons en ce monde; ne nous abandonne donc point, et prend courage de nous instruire et enseigner le chemin du Ciel, à ce que ne perissions point, et que le Diable ne nous entraîne apres la mort dans sa maison de feu, il est || meschant, et nous faict bien du mal; prie donc 339
IESVS pour nous, et nous fais ses enfans, à ce que nous puissions aller avec toi dans son Paradis: puis d'autres adioustoient mille demandes apres leurs lamentations, disans: Gabriel, si enfin tu es contrainct de partir d'icy pour aller aux François, et que ton dessein soit de revenir (comme nous t'en supplions), rapporte-nous quelque chose de ton pays, des ras-sades, des prunes, des aleines, ou ce que tu voudras, car nous sommes pauvres et necessiteux en meubles et autres choses (comme tu sçais); et si de plus tu pouuois, disoient quelques-vns, nous faire present de tes socquets et sandales, nous t'en aurions de l'obligation et te donnerions quelque chose en eschange: et il les falloit contenter tous de parole ou autrement, et les laisser avec cette esperance que ie les reuerrois en bref, et leur apporterois quelque chose (comme c'estoit bien mon intention, si Dieu n'en eust autrement disposé).

Ayant pris congé du bon Pere Nicolas avec promesse de le reuoir au plustost (si Dieu et l'obeys-ance de mes Superieurs ne m'en empeschoit), ie party de nostre || Cabane vn soir assez tard, et m'en allay cou- 340
cher avec des Sauuages sur le bord de l'eau, d'oti

nous partismes le lendemain moy sixiesme, dans vn Canot tellement vieil et rompu, qu'à peine eusmes-nous aduancé deux ou trois heures de chemin dans le Lac, qu'il nous fallut prendre terre et nous cabaner en vn cul-de-sac (avec d'autres Sauuages qui alloient au Saguenay) pour en renuoyer querir vn autre par deux de nos hommes, lesquels firent telle diligence qu'ils nous en ramenerent vn autre vn peu meilleur le lendemain matin, et en attendant leur retour, apres auoir servy Dieu, i'employay le reste du temps à voir et visiter tous ces pauvres voyageurs, desquels i'appris la sobriété, la paix et la patience qu'il faut auoir en voyageant. Leurs Canots estoient fort petits et aysez à tourner, aux plus grands il y pouuoit trois hommes, et aux plus petits deux, avec leurs viures et marchandises. Le leur demanday la raison pourquoy ils se seruoient de si petits vaisseaux; mais ils me firent entendre qu'ils auoient tant de si fascheux chemins à faire, et des destroits parmy les rochers si difficiles à passer, avec des sauts
341 de sept à huict lieuës || ou il falloit tout porter, qu'ils n'y porroient nullement passer avec de plus grands Canots. Le loüe Dieu en ses creatures et admire la diuine Prouidence, que si bien il nous donne les choses necessaires pour la vie du corps, il dotë aussi ces pauvres gens d'une patience au dessus de nous, qui suplée au deffaut des petites commoditez qui leur manquent.

Nous partismes de là des que le Canot qui nous avait esté amené fut prest, et fismes telle diligence, qu'enuiron le midy nous trouuasmes Estienne Bruslé avec cinq ou six Canots, du village de Toenchain,

et tous ensemble fusmes loger en vn village d'Algoumequins, auxquels visitans les Cabanes du lieu, selon ma coustume, ie fus prié de festin d'un grand Esturgeon, qui bouillait dans une grande chaudiere sur le feu. Le maistre du festin qui m'inuita estoit seul, assis aupres de cette chaudiere, et chantoit sans intermission, pour le bon-heur et les loüanges de son festin : ie luy promis de m'y trouuer à l'heure ordonnée, et de là ie m'en retournay en nostre Cabane, où estant à peine arrivé, se trouua celuy qui auoit charge de faire les semonces du festin, qui donna à tous ceux || qu'il inuitoit à chacun vne petite bu- 342 chette de la longueur et grosseur du petit doigt, pour marque et signe qu'on estoit du nombre des invitez, et non les autres qui n'en pouuoient monstres autant. Il se trouua pres de cinquante hommes à ce festin, lesquels furent tous rassasiez plus que suffisamment de ce grand poisson, et des farines qui furent accommodées dans le bouillon. Les Algoumequins les vns apres les autres, pendant qu'on vuidoit la chaudiere, firent voir à nos Hurons qu'ils sçauoient chanter et escrimer aussi bien qu'eux, et que s'ils auoient des ennemis, qu'ils auoient aussi du courage et de la force assez pour les surmonter tous; et à la fin ie leur parlay vn peu de leur salut, puis nous nous retirasmes.

Le lendemain matin, apres avoir desieuné, nous nous rembarquasmes et fusmes loger sur un grand rocher, où ie m'accommoday dans vn lieu caué, en forme de cercueil, le lict et le cheuet en estoient bien durs; mais i'y estois desia tout accoustumé, et m'en souciois assez peu, mon plus grand martyre estoit

principalement la piqueure des Mousquites et Cousins qui estoient en nombre infiny dans ces lieux
343 deserts et || champestres : enuiron l'heure de midy apparut l'Arc-en-Ciel à l'entour du Soleil, avec de si viues et diuerses couleurs, que cela attira longtemps mes yeux pour le contempler et admirer. Passans outre nostre chemin d'Isle en Isle, vn de nos Sauvages, nommé *Andatayon*, tua d'vn coup de flesche vn petit animal, ressemblant à vne Fouyne, elle auoit ses petites mamelles pleines de laict, qui me faict croire qu'elle auoit ses petits là auprez : et cet amour que la Nature luy auoit donnée pour sa vie et pour ses petits, luy donna aussi le courage de trauerser les eauës, et d'emporter la flesche qu'elle auoit au trauers du corps, qui luy sortoit egallement des deux costez : de sorte que sans la diligence de nos Sauvages qui luy couperent chemin, elle estoit perduë pour nous : ils l'escorcherent, ietterent la chair et se contenterent de la peau, puis nous allasmes à l'entrée de la riuere qui vient du Lac des Epicerinys se descharger dans la mer douce.

Le iour ensuyuant, apres auoir passé vn petit saut, nous trouuasmes deux Cabanes d'Algoumequins dressées sur le bord de la riuere, desquels
344 nous traittasmes || vne grande escorce, et vn morceau de poisson fraiz pour du bled d'Inde. De là, pensans suyure nostre route, nous nous trouuasmes esgarez aussi bien que le iour precedent, dans des chemins destournez. Il nous fallut donc charger nos hardes et nostre Canot sur nos espauls, et trauerser les bois et vne assez fascheuse montagne, pour aller retrouver nostre droiçt chemin, dans lequel nous fusmes à

peine remis, qu'il nous fallut tout porter à six sauts, puis encore en vn autre assez grand, au bout duquel nous trouuâmes quatre Cabanes d'Algoumequins qui s'en alloient en voyage en des contrées fort esloignées. Nous nous rafraischîmes vn peu aupres d'eux, puis nous allâmes cabaner sur vne montagne proche le Lac des Epicerinys, où nous fusmes visitez de plusieurs Sauuages passans. Dés le lendemain matin, que le Soleil nous eut faict voir sa lumiere, nous nous embarquâmes sur ce Lac Epicerinyen, et le trauersâmes assez fauorablement par le milieu, qui sont douze lieuës de traict, il a neantmoins vn peu plus en sa longueur, à cause de sa forme sur-ouale. Ce Lac est tres-beau et tres-agreable à voir, et fort poissonneux. Et ce qui est plus admirable, est (si ie ne me trompe) qu'il se descharge par les deux extremités opposées : car du costé des Hurons il vomist cette grande riuere qui se va rendre dans la mer douce; et du costé de Kebec il se descharge par vn canal de sept ou huict toises de large, mais tellement embarrassé de bois, que les vents y ont faict tomber, qu'on n'y peut passer qu'avec bien de la peine, et en destournant continuellement les bois de la main, ou des auirons.

Ayans trauersé le Lac, nous cabanâmes sur le bord ioignant ce canal, où desia s'estoient cabanez, vn peu à costé d'vn village d'Epicerinys, quantité de Hurons qui alloient à la Prouince du Saguenay : nous traitâmes des Epicerinys vn morceau d'Esturgeon, pour vn petit cousteau fermant que ie leur donnay : car leur ayant voulu donner de la rassade rouge en eschange, ils n'en firent aucun estat, au

contraire de toutes les autres Nations, qui font plus d'estat des rouges que des autres.

Le matin venu, nous nauigeasmes par le canal environ un petit quart de lieuë, puis nous prismes
346 terre, et marchasmes || par des chemins tres-fascheux et difficiles pres de quatre bonnes lieuës, excepté deux de nos hommes, qui pour se soulager conduiront quelque peu de temps le Canot par vn ruisseau, auquel neantmoins ils se trouuerent souuent embarrassez et fort en peine : soit pour le peu d'eau qu'il y auoit par endroicts, ou pour le bois tombé dedans qui les empeschoit de passer : à la fin ils furent contraincts de quitter ce ruisseau, et d'aller par terre comme nous. Je portois les avirons du Canot pour ma part du bagage, avec quelqu'autre petit paquet, avec quoy ie pensay tomber dans vn profond ruisseau en le pensant passer par sus des longues pieces de bois mal asseurées : mais nostre Seigneur m'en garantit : et pour ce que ie ne pouuois suyure mes gens que de loin, à cause qu'ils auoient le pied plus léger que moy, ie m'esgarois souuent seul dans les espaissses forests et par les montagnes et vallées, à faute de sentiers battus : mais à leurs cris et appel ie me remettois à la route, et les allois retrouver : ce long chemin faict, nous nous rembarquasmes sur un Lac d'environ vne lieuë de longueur, puis ayans
347 porté à vn sault assez petit, || nous trouuasmes vne riuiera qui descendoit du costé de Kebec, et nous y embarquasmes : depuis les Hurons, sortans de la mer douce, nous auions tousiours monté à mont l'eau, iusques au Lac des Epicerinys, et depuis nous eusmes tousiours des riuieres et ruisseaux, la faueur

du courant de l'eau iusques à Kebec, bien que mes Sauvages s'en servissent assez peu, pour aymer mieux prendre des chemins destournez par les terres et par les lacs, qui sont fort frequents dans le pays, que de suyure la droite route.

Le neuuiesme ou dixiesme iour de nostre sortie des Hurons, nostre Canot se trouua tellement brisé et rompu, que faisant force eau, mes Sauvages furent contraincts de prendre terre, et cabaner proche deux ou trois Cabanes d'Algoumequins, et d'aller chercher des escorces pour en faire un autre, qu'ils sceurent accommoder et parfaire en fort peu de temps : ie demeuray en attendant mes hommes, avec ces Algoumequins, lesquels avoient avec eux deux ieunes Ours privez, gros comme Moutons, qui continuellement luitoient, couroient et se ioüoient par ensemble, puis c'estoit à qui || auroit plustost grimpé au haut d'un arbre : mais l'heure du repas venuë, ces meschans animaux estoient tousiours apres nous pour nous arracher nos escuelles de Sagamité avec leurs pattes et leurs dents : mes Sauvages rapporterent avec leurs escorces vne Tortuë pleine d'œufs, qu'ils firent cuire viue les pattes en haut sous les cendres chaudes, et m'en firent manger les œufs gros et jaunes comme le moyeu d'un œuf de poulle.

Ce lieu estoit fort plaisant et agreable, et accommodé d'un tres-beau bois de gros Pins fort hauts, droicts et presque d'une egale grosseur et hauteur, et tous Pins, sans meslange d'autre bois, net et vuide de broussailles et halliers, de sorte qu'il sembloit estre l'œuvre et le travail d'un excellent jardinier.

Auant que partir de là, mes Sauvages y afficherent

les Armoiries de nostre bourg de Quieunonascaran; car chacun bourg ou village des Hurons a ses Armoiries particulieres, qu'ils dressent sur les chemins faisans voyages, lors qu'ils veulent qu'on sçache qu'ils ont passé celle part. Ces Armoiries de nostre bourg furent depeinctes sur vn morceau d'escorce de Bou-

349 || leau de la grandeur d'une fueille de papier : il y auoit vn Canot grossierement crayonné, avec autant de traicts noirs tirez dedans, comme ils estoient d'hommes, et pour marque que i'estois en leur compagnie, ils auoient grossierement depeinct un homme au dessus des traicts du milieu, et me dirent qu'ils faisoient ce personnage aussi haut esleué par-dessus les autres, pour demonstrier et faire entendre aux passans qu'ils auoient avec eux vn Capitaine François (car ainsi m'appelloient-ils), et au bas de l'escorce pendoit vn morceau de bois sec, d'environ demy-pied de longueur, et gros comme trois doigts, attaché d'un brin d'escorce, puis ils pendirent cette Armoirie au bout d'une perche fichée en terre, vn peu penchante en bas. Toute cette ceremonie estant acheuée, nous partismes avec nostre nouveau Canot, et portasmes encore ce iour-là, à six ou sept sauts : mais sur l'heure du midy en nageant, nous donnasmes si rudement contre vn rocher, que nostre Canot en fut fort endommagé, et y fallut recoudre une piece.

350 Je ne fay point icy mention de tous les hazards et dangers que nous courusmes || en chemin, ny de tous les sauts où il nous fallut porter tous nos paquets par de tres-longs et fascheux chemins, ny comme beaucoup de fois nous courusmes risque de nostre vie, et d'estre submergez dans des chutes et abysmes

d'eau, comme a esté du depuis le bon Pere Nicolas et vn ieune garçon François nostre disciple, qui le suyuoit de pres dans vn autre Canot, pour ce que ces dangers et perils sont tellement frequents et journaliers, qu'en les descriuans tous, ils sembleroient des redites par trop rebatuës; c'est pourquoi ie me contente d'en rapporter icy quelques-vns, et lors seulement que le sujet m'y oblige, et cela suffira.

Le soir, apres vn long trauail, nous cabanasmes à l'entrée d'un saut, d'où ie fus long-temps en doute que vouloit dire un grand bruit, avec vne grande et obscure fumée que i'apperceuois enuiron vne lieuë de nous. Je disois, ou qu'il y auoit là vn village, ou que le feu estoit dans la forest; mais ie me trompois en toutes les deux sortes : car ce grand bruit et cette fumée procedoit d'une cheute d'eau de vingt-cinq ou trente pieds de haut entre des rochers que nous trouuasmes le len- || demain matin. Apres ce saut, 351 enuiron la portée d'une arquebuzade, nous trouuasmes sur le bord de l'eau ce puissant rocher, duquel i'ay faict mention au chapitre 18. que mes Sauuages croyoient auoir esté homme mortel comme nous, et puis deuenue et metamorphosé en cette pierre, par la permission et le vouloir de Dieu : à vn quart de lieuë de là, nous trouuasmes encore une terre fort haute, entre-meslée de rochers, plate et unie au dessus, et qui seruoit comme de borne et de muraille à la riuiera.

Ce fut icy où mes gens, pour ne me pouuoir persuader que cette montagne eust vn esprit mortel au dedans de soy qui la gouuernast et regist, me monstrerent vne mine vn peu refroignée et mescontente,

contre leur ordinaire. Apres, nous portasmes encore à trois ou quatre sauts tout nostre equipage, au dernier desquels nous nous arrestasmes vn peu à couuert sous des arbres, pendant vn grand orage, qui m'auoit desia percé de toutes parts; puis apres auoir encore passé vn grand saut, où le Canot fut en partie porté, et en partie traîné, fusmes cabaner sur vne pointe
352 de terre haute, entre la riuiera qui vient du Saguenay, et va à Kebec, et celle qui se rendoit dedans tout de trauers; les Hurons descendent iusqu'icy pour aller au Saguenay, et vont contre-mont l'eau, et neantmoins la riuiera du Saguenay, qui entre dans la grande riuiera de saint Laurent à Tadoussac, a son fil et courant tout contraire, tellement qu'il faut necessairement que ce soient deux riuieres distinctes, et non vne seule, puis que toutes se rendent et se perdent dans la mesme riuiera saint Laurent, encore qu'il y ait de la distance d'vn lieu à l'autre enuiron deux cens lieuës : ie n'asseure neantmoins absolument de rien, puis que nous changeasmes si souuent de chemin allans et retournans des Hurons à Kebec, que cela m'a faict perdre l'entiere certitude, et la vraye cognoissance du droict chemin.

Continuons nostre voyage, et prenons le chemin à main droicte; car celuy qui est à gauche conduist en la Prouince du Saguenay, et disons que l'entrée de la riuiera que nous venons de quitter dans ceste autre y causoit tant d'effect, que nous fismes plus de six ou sept lieuës de chemin, que ie ne pouuois encore
353 sortir de l'opinion (ce qui ne pouuoit estre) que nous allassions contre-mont l'eau, et ce qui me mist en ceste erreur fut la grande difficulté que nous eusmes

à doubler la poincte, et que le long de la riuere iusques au saut, l'eau se sousleuoit, s'enfloit, tournoyot et bouillonnoit par tout comme sur vn feu, puis des rapports et traînées d'eau qui nous venoient à la rencontre vn fort long espace de temps et avec tant de vitesse, que si nous n'eussions esté habiles de nous en destourner avec la mesme promptitude, nous estions pour nous y perdre et submerger. Je demanday à mes Sauuages d'où cela pouuoit proceder; ils me respondirent que c'estoit vn œuvre du Diable, ou le Diable mesme.

Approchans du saut, en vn tres-mauuais et dangereux endroict, nous receusmes dans nostre Canot des grands coups de vagues, et encor en danger de pis, si les Sauuages n'eussent esté stilez et habiles à la conduite et gouuernement d'iceluy : pour leur particulier ils se soucioient assez peu d'estre mouillez (car ils n'auoient point d'habit sur le dos qui les empeschast de dormir à sec) : mais pour moy cela m'estoit vn peu plus incommode, et crai- || gnois fort 354 pour nos liures particulièrement.

Nous nous trouuâmes vn iour bien empeschez dans des grands boubiers, et des profondes fanges et marests, ioignant vn petit lac, où il nous fallut marcher avec des peines nompareilles, et si subtilement et legerement, que nous pensions à toute heure enfoncer par dessus la teste au profond du lac, qui portoit en partie cette grande estenduë de terre noire et fangeuse : car en effet tout trembloit sous nous. De là nous allâmes prendre nostre giste en vne anse de terre, où desia s'estoient cabanez depuis quatre iours vn bon vieillard Huron, avec deux ieunes gar-

cons, qui estoient là attendant compagnie; pour passer par le pays des Honqueronons iusques à la traicte : car ce peuple des Honqueronons est malicieux, iusques là que de ne laisser passer par leurs terres au temps de la traicte, vn seul ou deux Canots à la fois ; mais veulent qu'ils s'attendent l'vn l'autre, et passent tous en flotte, pour auoir meilleur marché de leurs bleds et farines, qu'ils leur contraignent de traicter pour des pelleteries. Le lendemain matin arriuerent
355 encor deux autres Ca- || nots Hurons qui cabanerent avec nous; mais pour cela personne n'osoit encore se hasarder de passer de peur d'vn affront. A la fin mes hommes s'aduiserent de me declarer Maistre et Capitaine de tous les deux Canots, et de la marchandise qui estoit dedans, pour pouuoir librement passer sans crainte, euter l'insolence de ce peuple, et sans recevoir de detrimement : ie leur promis, ie le fis, et ils s'en trouuerent bien : car, sans iactance, ie peux dire, que si ce n'eust esté moy qui mis le hola, ils eussent esté aussi mal-traictez que deux autres Canots que ie vis arriuer, qui n'estoient point de nostre bande.

Nous partismes donc de cette anse de terre, mais ayans vn peu aduancé chemin, nous apperceusmes deux cabanes de cette Nation, dressées en vn cul-de-sac en lieu eminent, d'où on pouuoit descouurir et voir de loin ceux qui passaient dans leurs terres. Mes Sauvages les voyans eurent opinion que c'estoient sentinelles posées, pour leur empescher le passage : ils tirerent celle part, et me prièrent instamment de me coucher de mon long dans le Canot, pour n'estre apperceu de ces sentinelles, afin que ie
355 peusse estre tes- || moin oculaire et auriculaire du

mauvais traitement qu'ils pourroient recevoir, et que par apres ie me ferois voir.

Nous approchâmes donc de ces cabanes, et leur parlâmes; mais ces pauvres gens ne nous dirent aucune chose qui nous peust desplaire : car ils ne songeoient simplement qu'à leur pesche et à leur chasse, et par ainsi nous reprîmes promptement nostre route, et allâmes passer par vn lac, et de là par la riuere qui conduit au village, laissant à main gauche le droit chemin de Kebec. Je loue mon Dieu en toutes choses, et le prie que ma peine et mon travail soit agreable à sa diuine Majesté : mais il est vray que nous pensâmes perir ce iour-là par deux fois, auant qu'arriuer à ce village, en deux endroits fort perilleux, assez pres du saut du lac qui tombe dans la riuere, et puis nous descendîmes dans vn certain endroit tout couuert de fraizes, desquelles nous fîsmes nostre meilleur repas, et reprîmes nouvelles forces d'acheuer nostre iournée, iusques à nos gens de l'Isle, où nous arriuâmes ce iour-là mesme, apres avoir faict vingt lieuës et plus de chemin.

O pauvre peuple, combien tu es digne || de com- 357
passion! i'aduotie que tu es le plus superbe et reuesche de tous ceux que i'ay point veu. Vien maintenant au deuant de nous, et dispose tes troupes pour nous attendre de pied coy au port où nous deuons descendre, ne pouuans euter ta veuë et tes insolences, bornées et arrestées pourtant à la seule voix d'vn pauvre Religieux Recollet de saint François, que tu crois estre Capitaine, et n'est qu'vn pauvre et simple soldat et indigne seruiteur d'vn Iesus-Christ crucifié, et mort pour nous en Croix.

Après auoir pris langue de quelques Sauvages que nous trouuasmes cabanez à l'escart, nous arriuasmes au port où desia s'estoient portez presque tous les Sauvages du bourg, lesquels avec de grands bruits et huées nous y attendoient en intention de profiter de nos viures, bleds et farines : mais comme ils s'en voulurent saisir, et que desia ils estoient entrez dans nos Canots, ie fis le hola ! et les en fis sortir (car mes gens n'osoient dire mot) et fis tout porter au lieu où nous voulusmes cabaner, vn peu esloigné d'eux, pour eüter leurs trop frequentes visites.

358 Il ne faut point douter que ces Hon- || queronons n'estoient pas si simples qu'ils ne vissent bien (comme ils nous en firent quelques reproches) que ie me disois maistre des bleds et farines, par vne inuention trouuée et inuentée par mes gens, pour s'exempter de leur violence et importunité ; mais il leur fallut auoir patience et mortifier leur contradiction : car ils n'osoient m'attaquer ou me faire du desplaisir, de peur du retour, à la traicte de Kebec, où ils vont tous les ans.

Le dis veritablement, et le repete derechef, que c'est icy le peuple le plus reuesche, le plus superbe et le moins courtois de tous ceux que i'ay veus ; mais aussi est-il le mieux couuert, le mieux matachié et le plus ioly et paré de tous ; comme si à la brauerie estoit inseparablement attachée et coniointe la superbe, la vanité et l'orgueil, mere nourriciere de tout le reste des vices et pechez. Les ieunes femmes et filles semblent des Nymphes, tant elles sont bien accommodées, et des Biches, tant elles sont légères du pied. Nous passasmes le reste du iour à nous caba-

ner, et encor tout le suyuant pour la venuë du Tru-
chement Bruslé, qui nous prioit de l'attendre de
compagnie : mais nous trouuâmes si peu de cour- 359
toisie et de faueur dans ce village, qu'aucun ne nous
y voulut pas traicter vn seul morceau de poisson
qu'à prix deraisonnable, peut-estre par vn ressenti-
ment qu'ils auoient de ne leur auoir laissé les bleds
et farines en leur liberté, comme ils s'estoient promis.
Ils ne laissoient pourtant de nous venir voir deuant
nostre cabane; neantmoins plustost pour nous con-
troller et se mocquer de nous, que pour s'instruire
de leur salut : car à l'heure du repas me voyant souf-
fler ma Sagamité, pour estre trop chaude, ils s'en
prenoient à rire, ne considerans point que ie n'auois
pas la langue ny le palais ferré ny endurcy comme
eux.

Au partir de ce village, nous allâmes cabaner en
vn lieu tres-propre à la pesche, où nous prîmes
quantité de poissons de diuerses especes, que nous
mangeâmes cuits en eauë et rostis : mais il y auoit
cela d'incommode que mes gens n'escailloient point
celuy qu'ils deminssoient dans la Sagamité, non plus
que celui qui se mangeoit en autre façon, telle estant
leur coustume, de sorte qu'à chaque cueillerée de
Sagamité qu'on prenoit, il falloit faire estat d'en cra-
cher vne partie dehors, et || lors qu'ils auoient quelque 360
morceau de viande à deminsser, ils se seruoient de
leur pied pour le tenir, et de la main pour la couper.

Les grands orages qu'il fit ce iour-là, et les pluyes
continuelles qui durerent iusques au lendemain ma-
tin, furent cause que nous logeâmes fort incommo-
dement dans vn lieu marescageux, où d'aventure

nous trouuasmes vn chien esgaré, que mes Sauuages prirent et tuerent à coups de haches, et le firent cuire pour nostre souper. Comme au chef, ils me presenterent la teste, mais ie vous assure qu'elle estoit si hideuse, et auoit vne grand' gueule beante si desagreable, que ie n'eus pas le courage d'en manger, et me contentay d'vn morceau de la cuisse. Au souper du lendemain nous mangeasmes vn' Aigle, que mes gens m'auoient desnichée, puis deux ou trois autres en autre temps, pour ce que ces oyseaux estoient si lourds à porter, avec les auirons que i'auois desia en ma charge, que ie ne pûs les conseruer vn plus long temps, et fallut nous en desfaire.

Le iour suyuant, apres auoir tout porté à 5. ou 361 6. sauts, et passé par des lieux tres-pe-||rilleux, nous prismes giste en vn petit hameau d'Algoumequins sur le bord de la riuiera, qui a en cet endroict plus d'vne bonne lieuë de large : le lendemain environ l'heure de midy, nous vismes deux Arcs-en-Ciel, fort visibles et apparens, qui tenoient deuant nous les deux bords de la riuiera comme deux arcades, sous lesquelles il sembloit que nous deussions passer. Le soir nos Sauuages mangerent vn' Aigle, de laquelle ie ne voulus pas seulement prendre du bouillon pour l'amour de nostre Seigneur, et le respect du Vendredy (bien que ie fusse bien foible), de quoy mes gens resterent bien edifiez et satisfaits, que ie ne fisse rien contre la volonté de nostre bon Iesus. Le matin nous nous mismes sur la riuiera, qui en cet endroict est tres-large, et semble vn lac, couuert par tout d'vn si grand nombre de Papillons morts, que i'eusse auparavant douté s'il y en auroit bien eu autant en

tout le Canada : à quelques heures de là, vn François, nommé la Montagne, avec ses Sauvages, se penserent perdre, et tomber dans vn précipice et cheute d'eau, de laquelle ils ne fussent iamais sortis que morts et tous brisez, et leur faute estoit, en ce || qu'ils n'auoient pas assez-tost pris terre. 362

Nous auons faict mention de plusieurs cheutes d'eau, et de quantité de sauts et de precipices dangereux : mais voicy le saut de la Chaudiere que nous allons presentement trouuer, le plus admirable, le plus dangereux et le plus espouuentable de tous : car il est large de plus d'un grand quart de lieuë et demy, il a au trauuers quantité de petites Isles qui ne sont que rochers aspres et difficiles, couuertes en partie de meschants petits bois, le tout entre-coupé de concauitez et precipices, que ces botuillons et cheutes d'eau de six ou sept brasses, ont faict à succession de temps, et particulierement à vn certain endroit, où l'eau tombe de telle impetuositè sur vn rocher au milieu de la riuere, qu'il s'y est caué vn large et profond bassin : si bien que l'eau courant là dedans circulairement, y faict de tres-puissans botuillons, qui produisent des grandes fumées du poudrin de l'eau qui s'esleuent en l'air. (Il y a encor' vn autre semblable bassin ou chaudiere plus à l'autre bord de la riuere, qui est presque aussi impetueux et furieux que le premier, et rend de mesmes ses eaux en des grands precipices :) || et c'est la raison pourquoy nos 363 Montagnets et Canadiens ont donné à ce saut le nom *Asticou*, et les Hurons *Anod*, qui veut dire chaudiere en l'une et en l'autre langue. Cette cheute d'eau meine vn tel bruit dans ce bassin, que l'on l'entend de

plus de deux lieuës loin, puis sort et tombe dans vne autre profonde concauité ou grand bassin, enuironné d'un grand rocher, où il ne se voit rien qu'une tres-espaisse escume, qui couure et cache l'eau au dessous. Et comme ie m'amusois à contempler et considerer toutes ces cheutes d'eau entrer de si grande impetuosité dans ces chaudières, et en ressortir avec la mesme impetuosité, ie me donnay garde que tous ces rochers d'alentour, où ie me tenois, sembloient tous couuerts de petits limas de pierre, et n'en peux donner autre raison, sinon, que c'est, ou de la nature de la pierre mesme, ou que le poudrin de l'eau tombant là dessus peut auoir causé tous ces effects : c'est aussi en cet endroict où ie trouuay premierement des plantes d'un Lys incarnat, qui n'auoient que deux fleurs sur chacune tige.

364 Enuiron vn quart de lieuë apres le saut de la Chaudière, nous passasmes à main || droicte deuant vn autre saut ou cheute d'eau admirable, d'une riuiera qui vient du costé du Su, laquelle tombe d'une telle impetuosité de vingt ou vingt-cinq brasses de haut dans la grande riuiera, sur laquelle nous estions, qu'elle faict deux arcades, qui ont de largeur pres de trois cens pas. Les ieunes hommes Sauuages se donnent quelquefois le plaisir de passer avec leurs Canots par derriere la plus large, et ne se motillent que du poudrin que faict l'eau; mais il me semble qu'ils font en cela vne grande folie, pour le danger qu'il y a assez eminent : et puis, à quel propos s'exposer sans profit dans vn suiet qui nous peut causer vn repentir et tirer sur nous la risée et la mocquerie de tous les autres? Les Yroquois venoient ordinairement

iusques en ces contrées, pour surprendre nos Hurons au passage allans à la traicte; mais depuis qu'ils ont sceu qu'ils commençoient de mener des François avec eux, ils ont comme desisté d'y plus aller, neantmoins nos gens, à tout euenement, se tindrent tousiours sur leur garde, de peur de quelque surprise, et s'allèrent cabaner hors danger, et comme nous souffrismes les grandes ardeurs du Soleil pendant le || iour, il nous fallut de mesme souffrir les orages, 365 les grands bruits du tonnerre, et les pluyes continues pendant la nuict, iusques au lendemain matin, que nous nous remismes en chemin, encore tous mouilleez, et affligez d'un faux rapport qui nous auoit esté faict par vn Algoumequin, que la flotte de France estoit perie en mer, et que c'estoit perdre temps à mes gens de descendre iusques à Kebec : mais apres estre vn peu r'entré en moy mesme, et ruminé ce qui en pouuoit estre, ie me doutay incontinent du stratageme et de la finesse de l'Algoumequin, qui auoit controuué ce mensonge pour nous faire retourner en arriere, et en suite persuader à tous les autres Hurons de n'aller point à la traicte. Ie fis donc entendre à mes Sauuages la malice de l'homme, et leur fis continuer nostre voyage, avec esperance de bon succez.

De là nous allasmes cabaner à la petite Nation, que nos Hurons appellent Quieunontatetonons, où nous n'eusmes pas à peine pris terre, et dressé nostre Cabane, que les deputez du village nous vindrent visiter, et supplier nos gens d'essuyer les larmes de vingt-cinq ou trente pauures || vefues qui auoient 366 perdu leurs maris l'hyuer passé; les vns de la faim,

et les autres de diuerses maladies naturelles. Ie les priay d'auoir patience en cette pressante necessité, et que le tout ne consistoit qu'à quelque petit present qu'il falloit faire à ces pauvres vefues pour addoucir leur douleur, et essuyer leurs larmes. Ils en firent en effect leur petit deuoir, et donnerent vn present de bled d'Inde et de farine à ces pauvres bonnes gens : ie les appelle bons, pour ce qu'en effect ie les trouuay tels, et d'une humeur tellement accommodante, douce et pleine d'honnesteté, que ie m'en trouuay fort edifié et satisfait.

Ce fut icy où ie trouuay dans les bois, enuiron vn petit quart de lieuë du village, ce pauvre Sauuage malade, enfermé dans vne Cabane ronde, couché de son long aupres d'un petit feu, duquel i'ai fait mention cy-deuant au chapitre des malades. Me promenant par le village, et visitant les Sauuages, vn ieune garçon me fit present d'un petit Rat musqué, pour lequel ie luy donnay en eschange vn autre petit present, duquel il faisoit autant d'estat que ie faisois de ce petit animal. Le Truchement Bruslé, qui s'estoit
367 là venu cabaner avec || nous, traitta vn Chien, dequoy nous fismes festin le lendemain matin, en compagnie de plusieurs Sauuages de nos Canots, et puis nous troussasmes bagage, fismes nos apprests, et nous mismes en chemin, nonobstant les nouueaux aduis que les Algoumequins nous donnoient des Nauires de France qu'ils croyoient estre perdus et submergés en mer, ou pris par les Corsaires, et en effect il y auoit de l'apparence assez de le croire, en ce que le temps de leur arriuée ordinaire estoit desia de long-temps escoulé, et si on n'en receuoit aucune nouuelle.

Ce fut ce qui me mit pour lors dans les doutes; bien que ie fisse tousiours bonne mine à mes gens, de peur qu'ils ne s'en retournassent, comme ils en estoient sur le poinct.

Passant au saut saint Louys, long d'une bonne lieuë et tres-dangereux en plusieurs endroits, nostre Seigneur me garantit et preserua d'un precipice et cheute d'eau où ie m'en allois tomber infailliblement: car comme mes Sauvages en des eaux basses conduisoient le Canot à la main, estant moy seul dedans, pour ce que ie ne les pouuois suyure à pied, dans les eaux, ny sur la terre par trop montagneuse et embarrassée de bois et de rochers, la violence de l'eau leur ayant faict eschapper des mains, ie me iettay fort à propos sur une petite roche en passant, puis en mesme temps le Canot tombe par une cheute d'eau dans un precipice, parmy les botillons et les rochers, d'où ils le retirerent à demy brysé avec la longue corde, que (preuoyant le danger) ils y auoient attachée, et apres ils le raccommoient à terre avec des pieces d'escorce qu'ils portoient quant-et-eux: depuis nous souffrismes encore plusieurs coups de vagues dans nostre petit vaisseau et passasmes par de grandes, hautes et perilleuses esleuations d'eau, qui faisoient dancier, hausser et baisser nostre Canot d'une merueilleuse façon, pendant que ie m'y tenois couché et raccourcy, pour ne point empescher mes Sauvages de bien gouuerner et voir de quel bord ils deuoient prendre. De là nous allasmes cabaner dans une Sapiniere assez incommoient, d'où nous partismes le lendemain matin, encore tous mouillés, et continuasmes nostre chemin par un lac, et de là

par la grande riuere, iusques à deux lieuës pres du
Cap de Victoire, où nous cabanâmes sous vn arbre
369 vn peu à couuert des pluyes, qui continuerent du
soir iusques au lendemain matin, que nous nous ren-
dismes audict Cap de Victoire, où desia estoit arriué
depuis deux iours le Truchement Bruslé, avec deux
ou trois Canots Hurons.

Je vous rends graces, ô mon Dieu, que vous nous
auez conduicts iusques icy sans peril; mais voicy ie
ne suis pas plustost descendu à terre, pensant me ra-
fraischir, que i'entends les plaintes du Truchement
et de ses gens, qui sont empeschez par les Monta-
gnais et Algoumequins de passer outre, et veulent
qu'ils attendent là avec eux les barques de la traicte :
ie ne trouuay point à propos de leur obeyr et dis que
ie voulois descendre, et que pour eux qu'ils demeu-
rassent là, s'ils vouloient, et me voyant dans cette
resolution, et que difficilement me pouuoient-ils
empescher, et encore moins osoient-ils me violenter,
comme ils auoient faict le Truchement, ils trou-
uerent inuention d'intimider nos Hurons par vne
fourbe qu'ils leur firent croire, pour à tout le moins
tirer d'eux quelques presens. Ils firent donc courir
vn bruit qu'ils auoient receu vingt colliers de Pour-
370 celeine des Ignierhonons (ennemis || mortels des Hu-
rons) à la charge de les enuoyer aduertir de l'arriué
desdits Hurons, afin qu'ils peussent les venir tous
mettre à mort, et qu'en peu de temps ils viendroient
en très-grand-nombre. Nos gens, viuement espou-
uentez de cette mauuaise nouuelle, tindrent conseil
là-dessus, vn peu à l'escart dans le bois, où ie fus
appellé avec le Truchement, qui estoit d'aussi legere

croyance qu'eux, et pour conclusion ils se cottiserent tous ; qui de rets, qui de petun, bled, farines et autres choses, qu'ils donnerent aux Capitaines et Chefs principaux des Montagnais et Algonmequins, afin de se les obliger. Il n'y eut que mes Sauuages qui ne donnerent rien : car ie me doutay incontinent du stratageme et mensonge auquel les Sauuages sont suiets, et se font aysement croire à ceux de leur sorte : car ils n'ont qu'à dire ie l'ay songé, s'ils ne veulent dire on me l'a dit, et cela suffit.

Mais puisque nous sommes à parler des presens des Sauuages, auant que passer outre nous en dirons les particularitez, et d'où ils tirent particulièrement ceux qu'ils font en commun. En toutes les villes, bourgs et villages de nos Hurons, || ils font vn cer- 371
tain amas de coliers de pourceleine, rassades, haches, cousteaux et generallement de tout ce qu'ils gagnent ou obtiennent pour le commun, soit à la guerre, traicté de paix, rachapt de prisonniers, peages des Nations qui passent sur leurs terres, et par toute autre voye et maniere qui se presente. Or est-il que toutes ces choses sont mises et déposées entre les mains et en la garde de l'vn des Capitaines du lieu, à ce destiné, comme Thresorier de la Republique : et lors qu'il est question de faire quelque present pour le bien et salut commun de tous, ou pour s'exempter de guerre, pour la paix, ou pour tout autre service du public, ils assemblent le conseil, auquel, apres auoir deduit la necessité vrgente qui les oblige de puiser dans le thresor et arresté le nombre et la qualité des marchandises qui en doiuent estre tirées, on aduise le Thresorier de fouiller dans

les coffres et d'en apporter tout ce qui a esté ordonné; et s'il se trouue espuisé de finances, pour lors chacun se cottise librement de ce qu'il peut, et sans violence aucune donne de ses moyens selon sa commodité et bonne volonté; et iamais ils ne manquent de trouuer
372 les choses ne-|| cessaires et accordées, tant ils ont le cœur genereux et assis en bon lieu, pour le salut commun.

Pour reuenir au dessein que j'auois de partir du Cap de Victoire, et d'aller iusqu'à Kebec, ie me resolus en fin (apres auoir vn peu contesté avec les Montagnais et Algoumequins) de faire mettre nostre Canot en l'eau, comme ie fis, dés la pointe du iour, que tous les Sauvages dormoient encore, et n'esueillay personne que le Truchement pour me suyure, s'il pouuoit, ce qu'il fist au mesme instant, et fismes telle diligence, fauorisez du courant de l'eau, et qu'il n'y auoit aucun saut à passer, que nous fismes vingt-quatre bonnes lieuës ce iour-là, nonobstant l'incommodité de la pluye, et cabanasmes au lieu qu'on dit estre le milieu du chemin de Kebec au Cap de Victoire, où nous trouuasmes vne barque à laquelle on nous donna la collation, puis des pois et des prunes pour faire chaudiere entre nos Sauvages, lesquels d'ayse, me dirent alors que i'estois vn vray Capitaine, et qu'ils ne s'estoient point trompez en la croyance qu'ils en auoient tousiours euë, veu la reuerence et
373 le respect que me portoient les | François, et les presents qu'ils m'auoient faicts, qui estoient ces pois et ces pruneaux, desquels ils firent bonne expedition à l'heure du souper, ou plustost disner : car nous n'auions encore beu ny mangé de tout le iour.

Le lendemain dès le grand matin, nous partismes de là, et en peu d'heures trouuâmes vne autre barque, qui n'auoit encore leué l'anchre faute d'un bon vent : et apres auoir salué celuy qui y commandoit, avec le reste de l'equipage, et faict vn peu de collation, nous passâmes outre en diligence, pour pouuoir arriver à Kebec ce iour-là mesme, comme s fismes avec la grace du bon Dieu. Sur l'heure de midy mes Sauuages cachèrent sous du sable vn peu du bled d'Inde à l'accoustumée, et firent festin de farine cuite, arrousée de suif d'Eslan fondu ; mais i'en mangeay tres-peu pour lors (sous esperance de mieux le soir) : car comme ie ressentois desia l'air de Kebec, ces viandes insipides et de mauvais goust ne me sembloient pas si bonnes qu'auparauant, particulièrement ce suif fondu, qui sembloit proprement à celuy de nos chandelles, lequel seroit là mangé en guise d'huile, ou || de beurre fraiz, et eussions esté 374 trop heureux d'en auoir pour mettre dans nostre pauvre Menestre au pays des Hurons.

A vne bonne lieuë ou deux de Kebec, nous passâmes assez proche d'un village de Montagnais, dressé sur le bord de la riuere, dans vne Sapiniere, le Capitaine duquel, avec plusieurs autres de sa bande, nous vindrent à la rencontre dans un Canot, et vouloient à toute force contraindre mes Sauuages de leur donner vne partie de leur bled et farine, comme estant deu (disoient-ils) à leur Capitaine, pour le passage et entrée dans leurs terres : mais les François qui là auoient esté enuoyez expres dans une Chaloupe, pour empescher ces insolences, leur firent lascher prise, tellement que mes gens ne furent en

rien foulez que du reste de notre Menestre du disner, qui estoit encore dans le pot, laquelle ces Montagnais mangerent à pleine main toute froide, sans autre ceremonie.

De là nous arrivâmes d'assez bonne heure à Kebec et eus le premier à ma rencontre le bon Père Ioseph, qui y estoit arriué depuis huict iours, avec lequel
375 (apres m'estre vn peu rafraischy et receu la || courtoisie de Messieurs de l'habitation, et veu cabaner mes Sauvages) ie fus appelé à nostre petit Conuent, scitué sur la riuiera saint Charles, où ie trouuay tous nos Confreres en bonne santé, Dieu mercy : desquels (apres l'action de graces que nous rendismes premierement à Dieu et à ses Saints) ie receus la charité et bon accueil que ma foiblesse, lassitude et debilité pouuoit esperer d'eux.

Quelques iours apres il fut question de faire mes petits apprests, pour retourner promptement aux Hurons avec mes Sauvages, qui auoient acheué leur traicte; mais quand tout fut prest, et que ie pensay partir, il me fut deliuré des lettres avec vne obedi-
dence, de la part de nostre Reuerend Pere Prouincial, par lesquelles il me mandoit de m'embarquer au plus prochain voyage, pour retourner en France, demeurer de Communauté en nostre Conuent de Paris, où il desiroit se seruir de moy.

Il fallut donc changer de batterie et delaisser Dieu pour Dieu par l'obeyssance, puis que sa diuine Majesté en auoit ainsi ordonné. Car ie ne pû recevoir aucune
376 raison pour bonne, de celles qu'on m'al- || leguoit de ne m'en point retourner, et d'enuoyer mes excuses par escrit à nostre Reuerend Pere Prouincial, pource

qu'une simple obeysance estoit plus conforme à mon humeur, que tout le bien que j'eusse peu esperer par mon travail au salut et conversion de ce pauvre peuple, sans icelle.

En delaisant la Nouvelle France, ie perdis aussi l'occasion d'un voyage de deux ou trois cens lieues au delà des Hurons, tirant au Su, que j'auois promis faire avec mes Sauvages, si tost que nous eussions esté de retour dans le pays, pendant que le Pere Nicolas eust esté descouvrir quelque'autre Nation du costé du Nord. Mais Dieu, admirable en toutes choses, sans la permission duquel vne seule feuille d'arbre ne tombe point, a voulu que la chose soit arriuée autrement.

Prenant congé de mes pauvres Sauvages affligez de mon départ, ie taschay de les consoler et leur donnay esperance de les reuoir au plustost qu'il me seroit possible, et que le voyage que ie deuois faire en France ne procedoit pas d'aucun mecontentement que j'eusse receu d'eux, ny pour envie qu'eusse de les abandonner; || ains pour quelque'autre affaire particulière qui m'obligeoit de m'absenter d'eux pour 377
un temps. Ils me prierent de me ressouvenir de mes promesses, et puis que ie ne pouuais estre diuertie de ce voyage, qu'au moins ie me rendisse à Kebec dans dix ou douze Lunes, et qu'ils ne manqueroient pas de m'y venir retrouver, pour me reconduire en leur pays. Il est vray que ces pauvres gens ne manquerent pas de m'y venir rechercher l'année d'apres, comme il me fut mandé par nos Religieux; mais l'obedience de mes Superieurs, qui m'employoit à autre chose à

Paris, ne me permist pas d'y retourner, comme i'eusse bien désiré.

Auant mon depart nous les conduismes dans nostre Conuent, leur fismes festin, et toute la courtoisie et tesmoignage d'amitié à nous possible, et leur donnasmes à tous quelque petit present, particulièrement au Capitaine et Chef du Canot, auquel nous donnasmes vn Chat pour porter à son pays, comme chose rare et à eux incogneuë : ce present luy agrea infiniment et en fit grand estat; mais voyant que ce Chat venoit à nous lors que nous l'appellions, il
378 coniectura || de là qu'il estoit plein de raison et qu'il entendoit tout ce que nous luy disions : c'est pourquoy, apres nous auoir humblement remercié d'vn present si rare, il nous pria de dire à ce Chat que quand il seroit en son pays qu'il ne fist point du mauuais, et qu'il ne s'en allast point courir par les autres Cabanes ny par les forests; mais qu'il demeurast tousiours dans son logis pour manger les Souris, et qu'il l'aymeroit comme son fils, et ne luy laisseroit auoir faute de rien.

Je vous laisse à penser et considerer la naïfueté et simplicité de ce bon homme, qui pensoit encore le mesme entendement et la mesme raison estre au reste des animaux de l'habitation, et s'il fut pas necessaire le tirer de cette pensée et le mettre lui-mesme dans la raison, puis que desia il m'auoit faict auparavant la mesme question, touchant le flux et reflux de la mer, qu'il croyoit par cet effect estre animée, entendre et auoir vne volonté.

C'est à present, c'est à cette heure, qu'il faut que

ie te quitte, ô pauvre Canada, ô ma chere Prouince des Hurons, celle que i'auois choisie pour finir ma vie en travaillant en ta conuersion! Pense-tu que ce || ne soit sans vn regret et vne extreme douleur, puis 379 que ie te vois encore gisante dans l'espaisse tenebre de l'infidelité, si peu illuminée du Ciel, si peu éclairée de la raison, et si abrutie dans l'habitude de tes mauuaises coustumes? Tu as mal mesné les graces que le Ciel t'a offertes, tu veux estre chrestienne, tu me l'as dit. Mais, hélas! la croyance ne suffit pas, il faut le Baptisme : mais si tu ne quittes tout ce qui est de vicieux en toy, de quoy te serviront la croyance et le Baptisme, sinon d'une plus grande condamnation? L'espere en mon Dieu toutesfois que tu feras mieux, et que tu seras celle qui iugera et condamnera un iour deuant le grand Dieu viuant beaucoup de Chrestiens plus mal viuans et mieux instruits que toy, qui n'as encore veu de Religieux que de pauvres Recollets du Seraphique saint François, qui ont offert à Dieu et leur vie et leur sang pour ton salut.

Passons maintenant dans ces barques iusques à Tadoussac, où le grand vaisseau nous attend, puis que nous auons fait nos adieux à nos Freres, aux François, et à nos pauvres Sauuages. Ce grand vaisseau nous conduira à Gaspé, où nous || apprendrons 380 que les Anglois nous attendent à la Manche avec deux grands Nauires de guerre pour nous prendre au passage; mais Dieu en disposera autrement, s'il luy plaist.

Cet aduis donné par des pescheurs nous fit encore tarder quelques iours, pour auoir la compagnie des

trois autres vaisseaux de la flotte qui se chargeoient de Moluës, avec lesquels nous fismes voiles, et courusmes en vain un Escumeur de mer Rochelois, qui nous estoit venu recognoistre enuiron trois cens lieuës au deçà du grand Banc : puis arriuez assez pres de la Manche, il s'esleua une brune si obscure et fauorable pour nous, qu'ayans, à cause d'icelle, perdu nostre route et donné iusque dans la terre d'Angleterre, en vne petite Baye, pres d'une tour à demy ruynée, nous ne fusmes nullement apperceus de ces guetteurs qui nous pensoient surprendre en chemin, et arrivasmes (assistez de la grace de nostre bon Dieu) à la rade de Dieppe, et de là (de nostre pied) à nostre Conuent de Paris fort heureusement et pleins de santé, Dieu mercy, auquel soit honneur, gloire et louange à iamais. Ainsi soit-il.



oient
cou-
, qui
cens
assez
scure
celle,
terre
tour
rceus
e en
ostre
ostre
ment
neur,

DICTIONNAIRE
DE LA
LANGVE HVRONNE

NECESSAIRE A CEVX QUI N'ONT L'INTELLIGENCE
D'ICELLE, ET ONT A TRAITER AVEC
LES SAVVAGES DV PAYS

PAR FR. GABRIEL SAGARD

Recollet de S. François, de la Prouince de S. Denys.

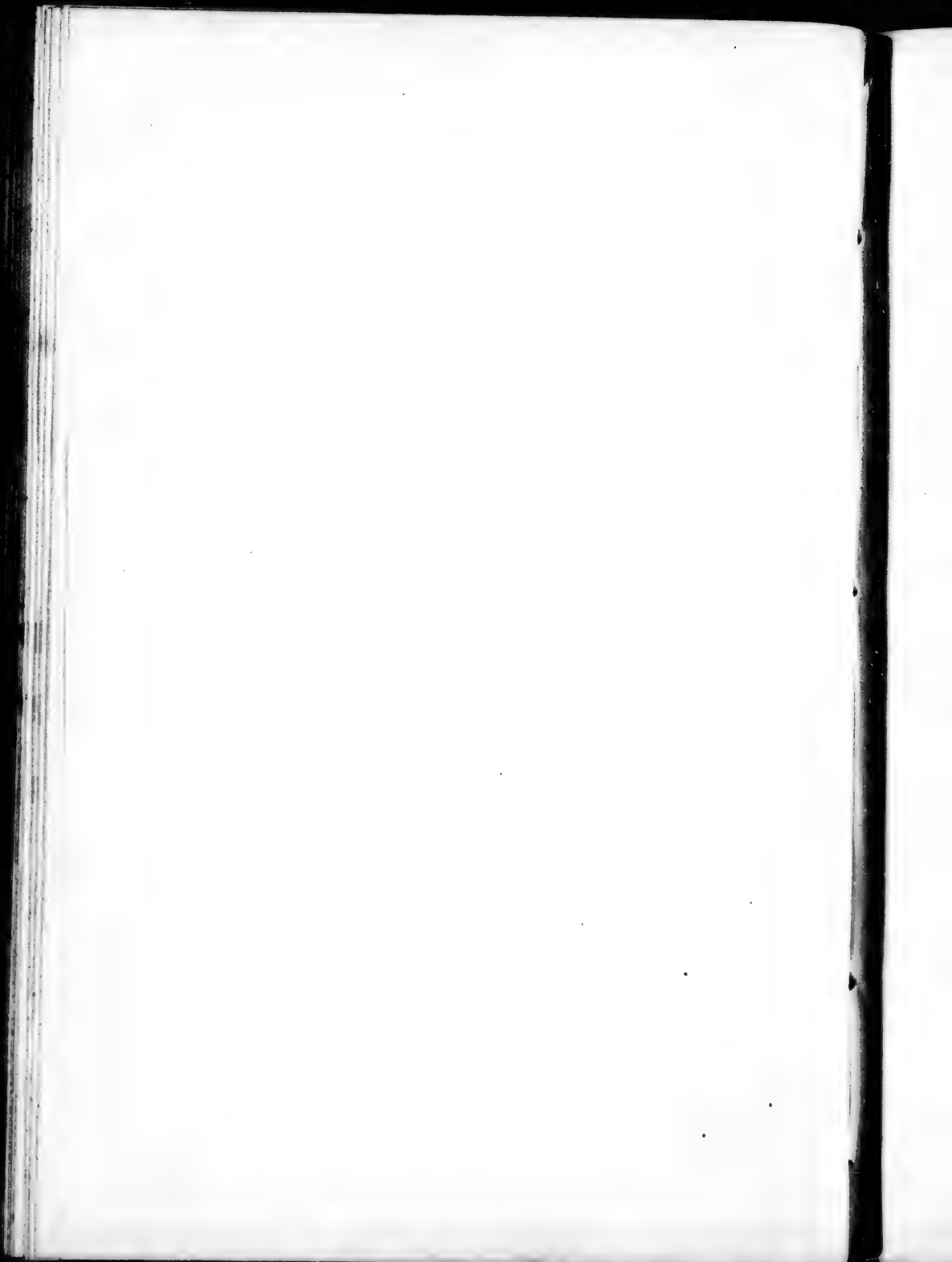


A PARIS,

Chez DENYS MOREAV, rue S. Jacques,
à la Salamandre d'Argent.

M. DC. XXXII.

Avec Priuilege du Roy.





DICTIONNAIRE
DE LA
LANGVE HVRONNE

PAR FR. GABRIEL SAGARD

*Recollet de saint François, de la Prouince
de S. Denys.*

LE peché des ambitieux Babylo niens , qui pensoient s'esleuer iusques au Ciel, par la hauteſſe de leur incomparable tour, pour s'exempter d'un ſecond deluge uniuerſel, s'eſt communiqué par ſes effectſ à toutes les autres Nations du monde ; de maniere que nous voyons par experience, qu'à peine ſe peut-il trouuer une ſeule Prouince ou Nation , qui n'aye un langage particulier , ou du moins qui ne differe d'accents & de beaucoup de mots. Parmy nos

Sauvages mesme il n'y a si petit peuple qui ne soit dissemblable de l'autre en leur maniere de parler. Les Hurons ont leur langage particulier, & les Algooumequins, Montagnets & Canadiens en ont un autre tout different, de sorte qu'ils ne s'entr'entendent point, excepté les Skéquanerons, Honquerons & Anasquanans, lesquels ont quelque correspondance, & s'entr'entendent en quelque chose : mais pour les Hurons ou Houandates, leur langue est tellement particuliere & differente de toutes les autres, qu'elle ne deriue d'aucune. Par exemple, les Hurons appellent un chien *Gagnenon*, les Epicerinys *Arionce*, & les Canadiens ou Montagnets *Atimoy* : tellement qu'on voit une grande difference en ces trois mots, qui ne signifient neantmoins qu'une mesme chose chacun en sa langue. De plus, pour dire mon pere en Huron, faut dire *Aystan*, & en Canadien *Notaoui* : pour dire ma mere en Huron, *Anan*, *Ondouen*, en Canadien *Necaoui* : ma tante, en Huron *Harba*, & en Canadien *Netoufisse* : du pain en Huron, *Andataroni*, & en Canadien *Pacouechigan*, & de la galette *Caracona*. Je ne t'entends point en Huron, *Danstan téaronca*, & en

Canadien faut dire *Nomaquinistotin*. Je pourrois encore adiouster un grand nombre de mots Canadiens & Hurons, pour en faire mieux cognoistre la difference, & qu'il n'y a point de rapport d'une langue à l'autre; mais ce peu que ie viens de mettre icy doit suffire pour satisfaire & contenter ceux qui en auroient peu douter.

Et bien que ie sois tres-peu versé en langue Huronne, & fort incapable de faire quelque chose de bien, si est ce que ie feray volontiers part au public (puis qu'il est ainsi iugé à propos) de ce peu que i'en sçay, par ce Dictionnaire que i'ay grossierement dressé, pour la commodité & utilité de ceux qui ont à voyager dans le país, & n'ont l'intelligence de ladite langue: car ie sçay combien vaut la peine d'auoir affaire à un peuple & ne l'entendre point. Je veux bien neantmoins les aduertir que ce n'est point assez de sçauoir lire, & dire les mots à nostre mode, il faut de plus obseruer la prononciation & les accents du pays, autrement on ne se pourra faire entendre que tres-difficilement; & si outre cela, comme nous voyons en France beaucoup de differents accents & de mots, nous voyons la mesme chose aux Prouin-

ces, villes & villages où la langue Huronne est en usage. C'est pourquoy il ne se faudra point estonner si en voyageant dans le pays, on trouue cette difficulté, & qu'une mesme chose se dise un peu differemment, ou tout autrement en un lieu qu'en un autre, dans un mesme village, & encore dans une mesme Cabane. Par exemple, pour dire des raisins un prononcera *Ochahenna*, & un autre dira *Ochahenda*; puis pour dire, voyla qui est bien, voyla qui est beau, un dira *Onguianné*, & l'autre dira *Onguiendé*: pour dire lemmeines* tu, l'emmeneras-tu, un prononcera *Etcheignon*, & un autre dira *Etseignon*, & ceux-là sont des moins differents: car il y en a beaucoup d'autres si peu approchans, & tellement dissemblables, nonobstant qu'ils soient d'une mesme langue, & ne signifient tous qu'une mesme chose, que les confrontans ils ne se ressembtent en rien qu'à la signification, comme ces deux mots *Andahia* & *Hoüetnen* le demonstrent, lesquels signifient l'un & l'autre cousteau, neantmoins sont tous differents.

Il y a encore une autre chose à remarquer en cette langue; c'est que pour affir-

mer ou s'informer d'un mesme fuiet, ils n'usent que d'un mesme mot sans adionction. Par exemple, affirmer qu'une chose est faicte, ou s'informer sçauoir si elle est faicte, ils ne disent que *Achongna*, ou *Onnen achongna* : & n'y a que la cadence ou façon de prononcer, qui donne à cognoistre si on interroge, ou si on assure ; & afin de ne point repeter tant de fois une mesme chose, & neantmoins faire sçauoir & comprendre comme on peut user des mots, i'ay mis à la fin des periodes, aff. ou int. pour dire aff. qu'on s'en peut seruir pour affirmer la chose, ou int. pour aduertir que sans y rien changer cela sert encore pour interroger.

Et pour ce que nos gens confondent encore souuent les temps presens, passez ou à venir, les premieres, secondes ou troisiemes personnes, le pluriel & le singulier, & les genres masculin & feminin, ordinairement sans aucun changement, diminution ou adionction des mots & syllabes, i'ay aussi marqué aux endroits plus difficiles, des lettres necessaires & propres pour sortir de toutes ces difficultez, & voir comme & en combien de sortes on se peut seruir d'une periode & façon de

parler, sans estre obligé d'y rien changer, que la cadence & le ton. Pour le temps present i'ay mis un pnt, pour le preterit un pt. & pour le futur un fu. Pour les personnes, il y a pour la première un 1. pour la seconde un 2. & pour la troisiésme un 3. & per. signifie personne, & le singulier & pluriel par S. P. & les genres masculin & féminin par M. & F.

Si ie n'eusse craint de grossir trop inutilement ce Dictionnaire, que ie me suis proposé d'abreger le plus que faire se pourra, i'aurois, pour la commodité des plus simples, escrit les choses plus au long: car ie sçay, par experience, que si ce Dictionnaire n'enseignoit & donnoit les choses toutes digerées à ceux qui n'ont qu'à passer dans le pays, ou à traiter peu souuent avec les Hurons, qu'ils ne pourroient d'eux mesmes, (en ces commencemens), assembler, composer ny dresser ce qu'ils auroient à dire avec toutes les regles qu'on leur pourroit donner, & feroient souuent autant de fautes qu'ils diroient de mots, pour ce qu'il n'y a que la pratique & le long usage de la langue qui peut user des regles; qui sont autant confuses & mal-aisées à cognoistre, com-

me la langue est imparfaicte.

Ils ont un grand nombre de mots, qui sont autant de sentences, & d'autres composez qui sont tres-beaux, comme *Affimenta*, baille la leine : *Taoxritan*, donne-moy du poisson : mais ils en ont aussi d'autres qu'il faut entendre en diuers sens, selon les suiets & les rencontres qui se presentent. Et comme par deçà on inuente des mots nouveaux, des mots du temps, & des mots à la mode, & d'un accent de Cour, qui a presque enseuely l'ancien Gaulois.

Nos Hurons, & generallement toutes les autres Nations, ont la mesme instabilité de langage, & changent tellement leurs mots, qu'à succession de temps l'ancien Huron est presque tout autre que celui du present, & change encore, selon que j'ay peu coniecturer & apprendre en leur parlant : car l'esprit se subtilise, & vieillissant corrige les choses, & les met dans leur perfection.

Quelqu'un me dira, que ie n'ay pas bien obserué l'ordre Alphabetique en mon Dictionnaire, imparfaict en beaucoup de choses, & que ie deuois me donner du temps pour le polir & rendre dans sa per-

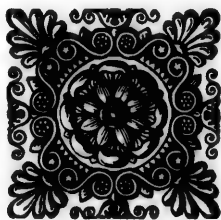
fection, puis qu'il deuoit paroistre en public, & seruir en un siecle où les esprits plus parfaicts peuuent à peine contenter les moins aduancez. Mais il faut premierement considerer qu'un ordre si exacte* n'estoit point autrement necessaire, & que pour obseruer de tout poinct cette politesse & ordre Alphabetique, qu'il m'y eust fallu employer un grand temps au delà de dix ou douze petits iours que i'y ay employez en fournissant la presse.

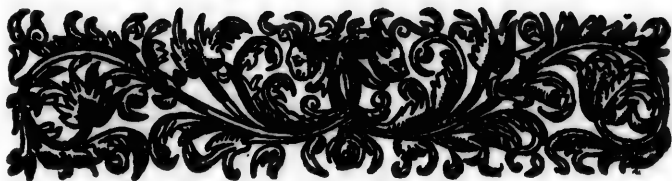
Secondement, qu'il est question d'une langue sauuage, presque sans regle, & tellement imparfaite, qu'un plus habile que moy se trouueroit bien empesché, (non pas de controoller mes escrits) mais de mieux faire : aussi ne s'est-il encore trouué personne qui se soit mis en deuoir d'en dresser des Rudiments autre que celui-cy, pour la grande difficulté qu'il y a : & cette difficulté me doit seruir d'excuse, si par m'esgard* il s'y est glissé quelques fautes, comme aussi à l'Imprimeur, qui n'a pû obseruer tous les poincts marquez, qui eussent esté necessaires sur plusieurs lettres capitales, & autres, qui ne sont point en usage chez-nous, & qu'il m'a fallu passer sous silence.

Si peu de lumière que j'aye eu dans la langue Canadienne, ie n'y ay pas reconnu tant de difficulté qu'en celle-cy, (bien que plus graue & magistrale) car on en peut dresser des Declinaisons & Coniugaisons, & obseruer assez bien les temps, les genres & les nombres; mais pour la Huronne, tout y est tellement confondu & imparfaict, comme j'ay desia dict, qu'il n'y a que la pratique & le long usage qui y peut perfectionner les negligens & peu studieux: car pour les autres qui ont enuie d'y profiter, il n'y a que les commencemens de difficiles, & Dieu donne lumière au reste, avec le soin qu'on y apporte, fauorisé du secours & de l'assistance des Sauuages qui est grandement utile, & duquel ie me seruois iournellement, pour me rendre leur langue familiere.

La principale chose qui m'a obligé d'escire sur cette matiere, est un desir particulier que j'ay d'ayder ceux qui entreprendront ce voyage, pour le salut & la conuersion de ces pauvres Sauuages Hurons: car le seul ressouuenir de ces pauvres gens me touche tellement en l'ame, que ie voudrois les pouuoir tous porter dans le Ciel apres une bonne conuersion, que ie prie

Dieu leur donner, bannissant de leur cœur
tout ce qui est de vicieux, & de leurs
terres tous les Anglois, ennemis de la foy,
pour y rentrer aussi glorieusement, comme
ils nous en ont chassé iniustement, avec
tout le reste des François.





LES MOTS FRANÇOIS

Tournez en Huron.

Aa

Aagé, plus aagé.

Lequel est le plus grand
& le plus aagé ? *Sinan*
hoüen?

Le plus aagé. *Aroüanne.*

Le plus aagé apres. *Kie-*
usquenha tetsathré.

Le plus ieune, plus pe-
tit. *Yasquenya Oc-*
quanré.

Ils viendront plus grands.
Aroüanna.

Ab

Abbayer, hurler.
Le chien, un chien ab-

Al

baye. *Gagnenon hihan-*
gya.

Le chien, un chien hurle.
Gagnenon auhahoq.

Al

Aller, partir.

Où vas-tu ? 3. per. *Na-*
ché?

Où allez-vous ? *Anan-*
sesquoy?

Où vas-tu ? où iras-tu ?
Naxret?

Où va-il ? *Onnen naxrhet?*

N. où est, où est allée
la B ? *N. naché B?*

T'en iras-tu ? *Squiro-*
ta?

Al

Ne t'en iras-tu point
d'icy? *Tesquandarate?*

Iras-tu à N? aff. *Harhettétandet N.?*

Iras-tu aux François?
1. 2. 3. per. *Agnonhac harhet? Sachétanné atignonhac?*

Adieu, ie m'en vay. *Onnen sagué, Onnent sauy.*

Ie parts, ie m'en vay.
Onnen arasqua.

Ie m'en iray, partiray-je?
int. *Agarasqua?*

Ie m'en vay en voyage. *Tiaeincha.*

Ie m'en vay bien loin.
Aquatontaran.

Ie partiray demain matin. *Afonrahoy achi-eteque arasqua.*

Nous partirons dans deux
Lunes. *Teni ara andicha. Teni ara.*

Al

Ie ne m'en vay point, ie
ne parts point. *Danstanté arasqua.*

Ie n'y vay point. *Stan-téeffet.*

Nous allons à N. *Onsasyon N.*

Dy-leur que nous allons
à N. *Chihon onsasyon N.*

I'iray aux f. 3. per. *Eni f. harhet, f. aheidet.*

Nous irons tous à T. 3.
per. *T. auoiti soution.*

I'iray avec mon frere.
Aandet deyataquen.

I'iray avec N. à M.
N. M. etsetandet.

I'iray, ie m'en iray avec
toy. *Etsandet.*

Vien avec moy, allons
ensemble. pl. *Etsondenon.*

Al

Allons. *Yo. Adsa, et quoy,*
yoetfitet, Yosequoy,
Noséquoy.

Allons, partons. *Yo aga-*
rasqua.

Partons tout mainte-
nant. *Dyotlychien, on-*
hoüa sachiehondi.

Dans combien de iours
partiras-tu ? *To eoen-*
taye sarasqua ?

Quand partiras-tu ? *Nan-*
houey sesquarasqua ?

N'y va point, ne t'en va
point. *Ennon tsandet.*

Ce B. icy va-il avec
vous ? int. *B. escoitan-*
det.

Lesquels sont ceux qui
iront ? *Sinan toéuhoi.*

Celui-cy ira-il point ?
Ca non sarhet.

N. n'yra point à K. *Stan*
téhouénon K. N.

Ils n'yront pas, ils ne

Al

s'en iront pas. *Stan*
téhouénon.

Ils ne partent pas en-
core. *Affon naras-*
quonte.

Il est party ce matin.
pl. *Affonrauoinan araf-*
qua. Ohonuhati araf-
qua affonrauoinan.

Il s'en est allé. *Onné ah-*
ouénon.

I. est-il party ? aff. *I. Sa-*
rhet ?

Il est allé avec N. *N. éon-*
dénon Ahouénon.

Il est allé avec luy. *Ah-*
ouénon Ondénon.

Elle s'en est allée, elle s'en
est retournée. *Onnet*
sauoinon.

Et les autres aussi. *On-*
nenhoüa.

Les autres s'en sont al-
lez. *Onnen houa anda-*
rasqua.

Il ira passer, il passera

An

l'hyuer qui vient à N.
N. esquatochron.

Animaux, nourrir ani-
maux.

Oyseaux.

Aigle. *Sondaqua.*
Oyseau de proye. *Aho-*
uatantague.

Coq - d'Inde. *Ondeton-*
taque.

Gruë. *Tochingo.*

Outarde. *Ahonque.*

Canart. *Taron.*

Perdrix. *Acoiffan.*

Cine. *Horhey.*

Tourterelle. *Orittey,*
Hyo.

Corbeau. *Oraquan.*

Gay. *Tintian.*

Chat-huant. *Ocho, Ihi.*

Oyseau rouge. *Stinon-*
doa.

Autre qui n'a que la
tête & le col rouge.
Ouaiëra.

An

Autre de plumage gris
meslé, & un colier rou-
ge. *Vhoiroq.*

Il pinche, il braiche.
Andatchahiee.

Grandes plumes à ef-
crire. *Ahonra onda-*
chia.

Petites & menuës plu-
mes. *Sahoua.*

Aisles. *Gaya.*

Oeufs. *Ognonchia.*

Couuent-ils? *Ocuira?*

Ils couuent. *Ocuirahan.*

Papillon. *Ondéuacan.*

Grosses mousches. *Ondi-*
chaey, Ondichia.

Mousquites, *Tachiey,*
Teschey.

Bestes à quatre pieds.

Vn Cerf, *Sconoton.*

Originat, Eslan. *Son-*
dareinta.

Caribou. *Aufquoy.*

Ours. *Agnouoin Arhatfi.*
Loup.

An

Loup. *Anarifqua*.
 Chat fauusage. *Tiron*.
 Martre. *Agointa*.
 Castor. *Toutayé*.
 Loutre. *Tfabouinecq*.
 Lapin. *Queutonmalifsa*.
 Chien. *Gagnenon*.
 Renard gris. *Andafatey*.
 Renard noir. *Hahyuha*.
 Renard gris avec une
 raye de poil noir le long
 du dos. *Tfinantonton-*
que.
 Escureux communs.
Aroufen.
 Les Escureux fuiffes.
Ohihoin.
 Les autres volans. *Sa-*
hoüefquanta.
 Enfans du Diable. *Scan-*
gareffe.
 Rat musqué. *Onda-*
thra.
 Souris. *Tfongyatan*.
 Une efpece de groffe sou-
 ris bonne à manger.
Tachro.

An

Crotte de fouris. *On-*
difon.
 Couleuvres. *Tiooin -*
tfiq.
 Crapaux vers. *Olla-*
raon.
 Grenouilles communes.
Riotoutfiche.
 Araignes. *Tichiacoin*.
 Fourmis. *Stinoncho-*
quey.
 Pouls. *Tfjuoy*.
 Puces. *Touhauc*.
 Ver, un ver. *Otfi -*
nohoiffe.
 Bestes de la forest en ge-
 neral ayans quatre
 pieds, comme Cerfs,
 Ours, Loups, Renards,
 Castors, Lieures, La-
 pins, &c., s'appellent
Ayot.
 Les autres, comme
 Chiens, Escureux, &c.,
 s'appellent d'un mot
 general, *Nichiafon*.
 Chair. *Auoitfa*.

An

Cornes. *Ondaéra. On-daexera.*

Iambes. *Anonta.*

Ongles, griffes. *Oh-etta.*

Os. *Onna, Onda.*

Pieds. *Achita.*

Poil. *Ofcoinra.*

Teste, la teste. *Onont-siq.*

Nourrir animaux.

Qu'est-ce que vous nourrissez ? *Tautein squan-dasquan ?*

Qu'est-ce que nourrissent, quels animaux ? les M. *Totatin dasquaon ?*
M.

Y nourrissent-ils point des bestes ? aff. *Danstan téotindasquan ?*

Ils y nourrissent des Ours. *Agnouhoin otindasquan.*

Ils nourrissent des N. int. *N. aendasquan.*

An

On les tient à la maison. *Otindasquan.*

Y a-il long temps que tu les as ? que tu les tiens ? que tu les nourris ?
Houati chifandasquan ?

A qui est ce chien ?
Siné ofenan ?

Est-ce ton chien ? aff. *Safenan ?*

Ce chien, cet animal, est à trois. *Achinque ih-ennon tesquafenan.*

Années.

Une année. *Efcate out-tichaye. Efcate ein-hihiey.*

L'année, année. *Cheim-hihiey.*

Deux années. *Téatein-dayé.*

Il y a quatre ans. *Dac éoinday.*

Ap

Il y a dix ans. *Affan*
féoeindaye.

Dix années. *Affan ein-*
hihiey.

Ap

Appeller, s'appelle.

Comment t'appelle-tu ?
Toutatfi iffa ?

Comment s'appelle-il ?
Tochiadsé, Totichi-
adsé ?

Comment s'appelle cela ?
Totatfé nécha ?

Je ne sçay pas comme il
s'appelle. *Stan tochi*
adsé. Stan adfi.

Je ne sçay comme cela
s'appelle. *Stan téu-*
oitfi. Téahouanteré.

Les H. n'en sçauent rien.
Sauhanteré H.

Appelle-le. *Etfeingya-*
teinfe.

Aq

Comme s'appelle celui
qui vient ? qui arrive ?
Totatfinatontarhé ?

Aq

A qui est cela ?

A qui est cela ? *Siné*
néca ?

A qui est cela ? Qui est
là ? Qui est celui-là ?
Sinan néca ?

Qu'est-ce que cela ? Qu'est-
ce que c'est ? *Tautein*
onday ? Totichion-
day ? Toutautein né-
cha ? Totecatéin, Ne-
ca toutautein.

Que veux-tu ? *Toutau-*
tein.

Ar

Arracher la barbe, &c.

Les H. ont arraché, arra-
b ij

Ar

cherent la barbe à E.
N. Ofcoinronse éaron-
se E.

Ils luy arracherent la bar-
be. *Ofcoironse éaron-*
se.

Arrache la dent. *Sef-*
conchetauaque.

Ne la sçauois-tu point
arracher ? aff. *Tescon-*
chetauache.

Armes.

Capitaine pour la guerre.

Garihoua doutaguéta.

Capitaine pour la po-
lice. *Garihoua andion-*
xra.

La guerre. *Outtagueté.*

Enemy. *Yefcohense.*

Rondache, pauois. *Ota-*
hoira.

Leur cuirasse de corde.
Aquientor.

Petits bastons de leur cui-

Ar

rasse. *Anta quiento yo-*
to.

Maflué. *Angoncha.*

Lame d'espée. *Sanetsi.*

Arquebuse. *Horahoin-*
ta.

Arc. *Anda.*

Fleches. *Sefloron.*

Fer à fleches. *Cho-*
inta.

Muraille, ou pallissade &
fort de ville. *Atex-*
ran, atetxroga.

Pont de bois. *Onnata-*
chon.

Astres, iournées, esté,
hyuer.

Ciel, le Ciel. *Haron-*
hiaye.

Le Soleil, la Lune.
Andicha.

Estoilles. *Tichion.*

L'estoille du point du
iour. *Tanta ahoni-*
ta.

Poissongniere. *N anichia.*

Af

Le chariot. *Téandiha-*
ret.
L'escharpe estoillée, qu'ils
appellent le chemin des
ames. *Atiskeine anda-*
hatey.
La petite escharpe au-
pres : le chemin des
chiens. *Gagnenon an-*
dahatey.
L'arc-en-Ciel. *Tondiein*
haqueygnon.
Pleine Lune. *Soutenni*
chichiaye.
Le Croissant. *On né is-*
calle.
Le Decours. *Outagata-*
ton.
Point de Lune. *Taha-*
taton.
Il n'y a point encore de
Lune. *Affon téef-*
calle.
Le vent. *Yoquoisse.*
Vent d'Est. *Andagon*
yocoisse.
Vent d'Oest. *Sanraqué*
yocoisse.

Af

Vent de Nord. *Tdfiché*
yocoisse.
Vent de Su. *Adsanra*
yocoisse.
Le Tonnerre. *Inon.*
Eclairs. *Atsflocoy.*
Nuées. *Otfirey.*
Pluyes. *Yondot.*
Neiges. *Onienta.*
Gresles. *Ondéchia.*
Rosée. *Oayé.*
Eau. *Aouën.*
Glace. *Ondescoye.*
Chaud. *Otarixaté.*
Froid. *Ottoret.*
L'esté. *Hoëinhet, Hoü-*
einhé.
L'automne. *Anandaé.*
L'hyuer, *Oxhey, Oxha.*
Le printemps. *Honé-*
raquey.
Jour, journée. *Ahoti-*
eintey Esquantate.
Le matin. *Afonrauoy.*
A midy. *Inkieke.*
Le matin sur les huit
heures. *Tygayatein.*

Af

Enuiron les trois heures
apres midy, sur le soir.
Héharaquiey.

Le Soleil est couché.
Onan houraque.

Commencement de la
nuict. *Téteinret.*

Pleine nuict. *Afontey.*

A l'heure qu'on s'endort.
Taeintauhati.

A l'heure qu'on s'esueille.
Tetseffe.

Le iour. *Ourhenha.*

Il est iour. *Onan our-
henha.*

Est-il iour? *Ono heiné?*

Y faict clair. *Erhatey.*

Y faict sombre. *Kiorha-
té.*

Auiourd'huy, à cette
heure, maintenant, il
n'y a gueres. *Onhoua
Onhouato.*

Af

Hier. *Chetecque.*

Hier au soir. *Thète-
ret.*

Auant-hier. *Chéachétec-
que.*

Auant-hier au soir. *Chi-
chettéret.*

Demain. *Achietecque.*

Demain au soir. *Achié-
tecque houraque.*

Après demain, dans deux
iours. *Chiourhenha.*

Après l'hyuer qui vient.
Efcochraté.

Après cette Lune. *Scate
andicha anheé.*

Bien tost, dans peu de
temps. *Sondianica.*

Icy pres, gueres loin, il
est proche, il n'en a
gueres fallu, peu s'en
fallut, dans fort peu.
Kieufcanha.

Au

At

Attendre, patienter.

Attend que nous foyons
à N. *Sahouën etfican*
han N.

Attend à un autre iour.

Sahouën déoueintey.

Attend que ie fois de re-
tour. *Sahouën tet-*
quey.

Tu es bien prompt, tu as
bien haste. *Sandara-*
ti.

Au

Avoir, n'avoir quelque
chose.

As-tu point de viande ?

aff. *Tétisquaein ox-*
rité, Tesquatinda-
ret.

As-tu du bled battu, pil-
lé ? *Tétitfaein oté-*
cha.

Au

En as-tu point ? *Té-*
faein, Tescahouân.

En as-tu point d'autre ?
aff. *Danstan doûate-*
éin.

N'auez-vous que celui-
là ? *Dahara.*

As-tu tout usé cela ? tu
as tout consommé, usé,
mangé, employé ? *On-*
ne fachiayé haquiey.

Qu'as-tu eu en ton endo-
rea ? *Touta Séhoindo-*
réha.

Ton fils a des raquettes.
Agnonrahan désacoy-
ton.

Ie n'ay point de raquet-
tes. *Danstan téandaret*
téagnonra.

Ie n'ay point de graisse,
3. per. *Nouytet dans-*
tan téfaein.

Ie n'ay point de poisson,
1. 2. 3. per. *Danstan*
b iij

Au

*tesquaein ni ahoin-
ta.*

Je n'en ay point, ie n'ay
rien. 1. 2. 3. per. *Té-
hoüan, Stant éuhaein,
Téauoiffa, Téandaret,
Tescandaret.*

N. en a-il point ? en a-il ?
*N. Tétauha. Téhoüan,
N.*

Je n'en ay qu'un, il n'en
a qu'un. *Efcate ara.*

Il n'y a point de N. N.
téatindaret.

Il y en a, i'en ay, 1.2.3.
per. *Attindaret, Anda-
ret.*

Il y en a là. *Tochi anda-
ret.*

Il y a là une cueillier.
Chaquasaein.

Ce n'est pas à moy, ce
n'a pas esté moy. *Dan-
flan éni téein.*

Ce n'est pas le mien, ce
n'est pas à moi, ie n'en
ay plus. *Taflandi.*

Au

C'est au plus petit, au
petit, le petit. *Yaf-
kéya.*

Cela estoit-il à toy ? *Sa-
tanheindi.*

L'habit de N. N. *Ondi
Voirohé.*

Ay

*Ayder, Payder, secou-
rir.*

Vien m'ayder. *Adfa tan-
énitandiha, Tandia-
tandiha.*

Preste-moy la main. *Né-
guieraha.*

N. Vien porterauecmoy.
N. Nequoyuha.

Changeons, vien trauail-
ler, porte à ma place.
Scaronhouatan.

Va luy ayder. *Afféni
fénétanicha.*

N. Iras-tu au deuant de

Ay

luy, les ayder ? *Tauo-indandétandiha N.?*

Ay

Aymer, affectionner quelqu'un.

l'ayme les I *Eindi éatonhouoyse H.*

le vous ayme. *Ononhouoyse.*

Nous nous entr'aymons *Ekia tanonhouoyse.*

le ne t'ayme point. *Téhatonhouoyse.*

Tu aymes mon compagnon. *Satonhouoyse ni atoro.*

Tu aymes les F. *Iffa ononhouoyse, F.*

Tu aymes, tu l'aymes. int. *Chiatonhouoyse, Siatonuoisse.*

Vous ne les ayez point. *Danflan téattonhouoyse.*

Ay

Tu n'aymes point les Fr. *Danflan téchionho-uoyse Fr. Danflan testonuoiche.*

Il ayme. *Ononhouoyse.*

Il ayme les N. *Connonhouoyse, N.*

Toutes les ames s'ayment, s'entr'ayment. *Auoiti éontonhouoyse, Onatonuoisse Atiskein.*

Ayse, estre content, rire.

le suis, i'en suis bien ayse. *Etoca.*

Oùy, i'en suis bien ayse *Ho étoka.*

Tu es, tu en es bien ayse, int. *Chétoka.*

Vous en ferez bien ayse, int. *Chétoka.*

Rire.

le ris. *Aesquandi. 3. per.*



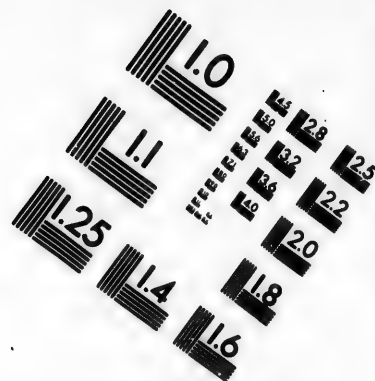
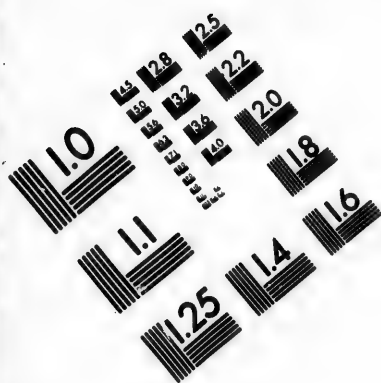
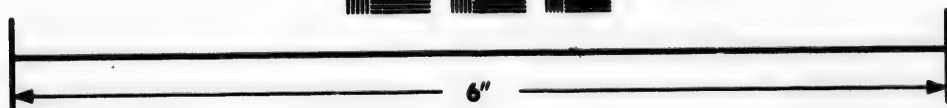
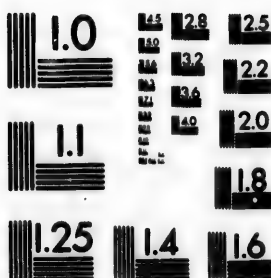


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 873-4503

18
20
22
25
28
32
36
40
44
48
52
56
60
64
68
72
76
80
84
88
92
96
100

10
01
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100

Ba

Tu ris, int. *Sasquani*.
Il rit. pl. *Aesquanni*.
N. est un rieur, iouial.
N. Harouyhouenne.

Ba

Barbe.

l'ay de la barbe, 3. per.
Afcoinronte, Ofcoin-
ronte.
Tu as de la barbe. *Saf-*
coinrontein.
Ils ont de la barbe, int.
Otiscoinron.
Ile n'ay point de barbe,
3. per. *Téofcoinron-*
te.
Tu n'as point de barbe.

Baa

Bailler.

Ile baaille, 3. per. *Eyon-*
rixha.

Ba

Battre.

Ile te battray. *Agontayo*.

Ba

Ile te battray à bon ef-
cient. *Ondera hou-*
anhoua.

Ile deschireray & rom-
pray tout en ta Cabane.
Vhanonchieutauha.

Qui t'a battu? *Siné fa-*
yot.

N. t'a battu. *N. Etfa-*
thrio.

Ne le bat point, ne me
bat point. *Ennonégon-*
tayo.

Il ne faut point battre, il
ne le faut point battre.
Stan déchrio.

Tu l'as battu. *Acha-*
trio.

N. a battu M. *N. athrio*
M.

N. m'a battu. *N. ario*.

Il m'a battu. *Ario ein-*
di. Aheintette éni ya-
thrio.

Be

Je ne l'ay point battu.

Oqueyronha.

Tu as dit que tu le bat-
trois, & tu ne l'as point
battu. *Iffa saquey-
ronha.*

N. bat sa femme. N.
aqueueha.

Tu bas sa femme. *Chia-
queueha.*

Il le battra. *Etthrio.*

Il le faut battre, pl.
Achrio.

N. le battoit. *Yathrio*
N.

Frappe de la hache. *Téo-
resqua.*

Be

*Beau, pretieux, de
valeur.*

Je suis beau. 3. per. *Ya-
quasté.*

Tu es fort beau. *Chia-
quasté.*

Tu es entierement beau.
Sandérauoiiti.

Be

N. est grandement beau.

Ondéxrauoiiti N.

N. est beau, belle. N.
Vhasté.

Voila qui est beau. *Auha-
sti.*

Cela est beau, voila qui
est beau comme cela.
Ondéxrauha toïoti.

Voila qui me plaist, voila
qui est beau. *Ander-
anha.*

Cecy, cela n'est point
beau. *Danstan técha-
tiuhasti.*

Cela est, il est de valeur,
de grand estime. *An-
doron, Anorosqua,
Orichichi.*

Les haches y sont de va-
leur, int. *Atinoron
quatouhein.*

Elles, ils y sont de valeur,
int. *Atinehoin.*

Cela m'est pretieux. *Yata-
racouy.*

Bl

Cela t'est pretieux, int.

Kyataracouy.

Tout cela luy est pretieux. *Auoiti fiatara-couy.*

Iel'ayme, iel'affectionne, i'en fais estat. *Aen-fesse.*

Tu l'aymes, tu le prises, tu l'estimes. *Afenfesse, yenfesse.*

Bl

Blessé.

Ie suis blessé. *Asteraye.*

Tu es blessé, int. *Sasteraye.*

Il est blessé, int. *Osteraye.*

Tu me blesses, Tu m'as blessé, Tu me blesseras.

Casteraye.

Tu m'as blessé, Tu l'as blessé. *Sasteray.*

Ne me blesse point 3. per. *Enon sasteray.*

Bo

Tu n'es point blessé, 3.

per. *Danstan téest-raye.*

Ie me suis blessé d'une hache. *Téanachonca.*

N. la blessera. *N. yasterra.*

Bois, au bois.

I'ay apporté du bois. *Ondata éahouy.*

I'ay apporté, I'ay estéquerir une charge de bois,

1. 2. 3. per. *Areindauhahet.*

Ie vay au bois. *Ondata éuhoihet.*

Vas-tu au bois ? 3 per. aff. *Onata esché.*

Apporte du bois. *Seindata, vhoiha, ou, oha, chéohet, Affehoua, data.*

Quel bois est-ce là ? *Toutéca touentoten.*

N. a dit que D. vienne querir du bois. *N. daeinhahon datahoha.*

D.

Bo

Il est allé querir du bois.

Ondata ahouahet.

Il est allé au bois. *On-*

daea eschon.

Il a esté, il vient de que-

rir du bois. *Ondata*

vhahonnei. Ondato

vhahon.

Elle porte une charge de

bois. *Reindahohet.*

Il est allé chercher du

bois. *Ondata yacon.*

Il est allé querir des per-

ches, pl. *Aeintauha-*

hon.

Ils vont tous querir des

perches. *Auoiti aein-*

taohet.

C'est pour aller aux per-

ches, querir des per-

ches. *Aeintaohet.*

Cela sert pour aller au

bois. *Ondata tierat-*

ta.

Il n'en a pas encore d'au-

tre de fait. *Sondou-*

het.

Bo

Il est allé à la forest. *On-*

tidetronhon.

N. est allé à la forest, aux

escorces. N. *Otinde-*

tronhon.

N. fend du bois. N. *Taet-*

naton.

Qui abat le bois, du bois,

ce bois. *Sinan yha-*

roche.

Abattre du bois. *Onata*

yharoche.

Fendre du bois. *Tifféna-*

touren.

L'arbre est abattu, il est

à bas. *Ennéhahenhua.*

Ennéhoua.

Bo

Bon, auoir de la vertu.

Tues bon. *Onniané néfa.*

Tu n'es point méchant.

Techiennhon.

Tu n'es point rude, diffi-

cile, fâcheux, 1. 2. 3.

per. *Téongaron.*

Bo

Je ne suis point méchant,
3. per. *Danſan téai-
ennhon.*

Je ne suis point menteur,
3. per. *Danſan téan-
dachouëenne.*

Tu n'es point menteur.
*Danſan téchendach-
ouëenne.*

Je suis libéral, 3. per.
Ononuoiffein.

Tu es libéral. *Chonuoif-
ſein.*

J'ai de l'esprit. *Ni on-
dion.*

Tu as de l'esprit. *Saon-
dion.*

Tu as bien de l'esprit.
Cachia otindion.

Il a de l'esprit, celui-là.
Nécaondion.

Bou

*Boucher, couvrir, fer-
mer.*

Br

Je l'ai bouché. *Oneſto-
chon.*

Je l'ai desbouché. *On-
aſtochonhoua.*

Bouche-le. *Saſconchon.*

Ne les couvres-tu point ?
aff. *Téuhaſſaein.*

Referme le sac. *Satonno-
chon.*

Ferme la main. *Saſcoi-
gnongya.*

Br

Braire, crier.

Il braiche, il crie. *Ata-
ſenqua.*

Ils braichent, ils crient,
pl. *Taſenqua.*

Ne braiche point, ne crie
point. *Etnon tiacha-
ſanquoy.*

Il ne braiche pas, pl.
*Danſan téatoſan -
couy.*

Br

Les ames crient, se lamentent. *Eskein téontontarita.*

Brusler, brislure.

Ton habit brusle, l'habit brusle. *Onhara téatte.*

Le village brusle. *Andata teatte.*

Le village, un village est bruslé. *Ondatateé.*

Le feu est à une Cabane, int. *Ganonchétey.*

Retire-le, il brusle. *Sirate oquoite.*

Il est bruslé. *Onoquoité.*

Tu brusles tes pieds. *Sachetaté, Sachietatey.*

T'a-il bruslé ? aff. *Satatéate, Eatatiati.*

le me bruslois. *Yatatey.*

Ca

Vien brusler les Y. *Yaquatfistorhet.*

Ie le brusle. *Atiflorhet, Etfistorhet.*

Ca

Cabane.

Cabane. *Ganonchia.*

Porte, *Andoton.*

Huis, ventillon, petite porte. *Einhoüa.*

Le porche. *Aque.*

Dans la Cabane. *Anofcon.*

Le premier bout. *Taskein.*

Le milieu. *Achenon.*

Le dernier bout. *Quoi-tacouy.*

Le terrier, le paué. *On-dené.*

Ma Cabane. *Anondaon.*

A ma Cabane. *Niondaon.*

Ca

Ta Cabane. *Sachon - daon.*

A ta Cabane. *Seindaon.*

Je vien de ma Cabane. *Houato anofcon.*

Je ne feray point demain au logis, 3. per. *Stan téanditchon achieteq.*

Es-tu à la Cabane? 3. per. *Yhentchon.*

Es-tu seul à la Cabane? *Sonhoua chithon.*

A la Cabane. *Quondaon.*

A la Cabane, dans la Cabane. *Anofcon.*

Il est à la Cabane. *Anofcon.*

Ils sont tous à la Cabane. *Atiuoiti to iheintchon.*

Il n'est point à la Cabane. *Stan téaintchon.*

Ca

Il a dit qu'il ne viendra plus à la Cabane de N. *Tezkétandé anhaon, N. Anondaon.*

Vien t'en au plustost à la Cabane. *Tefaronha.*

La Cabane de N. *N anondaon, N. ondaon.*

Où est la Cabane de N. *Anéondaon N.*

En quel lieu? *Anienchon.*

En quelle Cabane est-il? *Sinan yeintchon.*

Qui est à la Cabane, qui demeure à la Cabane. *Sinan déchithon, Sinan dékieinchon.*

Il n'y a personne dans la Cabane. *On nofeon.*

Le mary de celle-là, fon

Ca

son mary estoit hiericy.
*Chétecquen caeichon-
 taque caathénonha.*

A ceux qui estoient au-
 iourd'huy, depuis n'a-
 gueres icy. *Onhollaca-
 einchontaque.*

Combien y a-il de Caba-
 nes ? *To iuoiffan oti-
 nosquey.*

Il n'y a que six Cabanes.
Hohaéa atindataye.

Caf

Cassé, rompu, fendu.

Il est cassé. *Ascoirassan.*

Il est fendu, cassé. *Eraf-
 san.*

Casse-le. *Séchierasse.*

Il le cassera. *Etchierasse.*

Ne le casse pas. *Enon sef-
 quarassan.*

Ce

Est-il rompu ? aff. *Etsi-
 rassan.*

Il n'est pas rompu, cassé.
Stan fiesquarassan.

Ce

Cela, celui-là.

Celui qui est là. *Néca-
 kieinchon.*

Et celui-là. *Coxenay
 chieinchon.*

Celui-là, cela, c'est cela,
 est-ce là. *Conxenay,
 Conda, Chonda, Chon-
 day, Condeyd.*

Ce n'est pas cela, ce n'est
 pas de même, il ne
 s'appelle pas ainsi, ie
 ne sçay pas pourquoi
 c'est. *Stan tochiautein.*

Ce n'est pas cela. *Stan
 catééin.*

C.

Ch

Ch

Changer, permuter.

Veux-tu changer d'habit ? *Kiatatichron, Et-satatichron, Takiata-téronton. Takiataté-rontonfan.*

Veux-tu changer de souliers ? *Kiatatatacon, Kiatatacon.*

Ils ont changé, ils nous ont changé le chaudron. *Kiatatéindat-fan.*

Chanter.

Chante. *Satorontain.*

Chante, tu chantes. *Ci-chriuaque, Chriuaque.*

Elles ne chantent pas. *Stan atoronta.*

Ch

N. chante, y chante, pl.
N. Atorontaque.

Il chante, pl. *Otoronte.*

N. De qui est cette chanson ? *N. Sinan afa.*

C'est vne chanson d'homme, int. *Angyaon afa.*

C'est la chanson de N. N. *Atiafa.*

Chasser, desnicher, voler, à la chasse.

Allons chasser de ce côté là, par la forest. *Comoté otiacon harhayon.*

N'allez-vous point chercher des cerfs ? aff. *Danfan tesquahaquiey sconoton.*

En as-tu esté chercher, chasser, aff. *Etsondiacon.*

Ch

N'y en a-il point, tout
est-il pris, consommé ?
Onnen tsondiacon.

Il est allé à la chasse. *Onné
oyacon.*

Pistes de cerfs. *Skenona
sconoton.*

Qui est celui qui les a
desnichés, apportez ? *Si-
nan vharauha.*

Ils s'en sont retourner, en-
nuolez de loin. *Déhé-
rein agueronuhaha.*

Il est dans le nid, il est à
T. pl. *T. lheintchon.*

Ils sont posez. *Otirhen-
taha.*

Ils s'en sont enuolez.
Ahontéoua.

Ils volent. *Otirhonquiey.*

Cherche-le N. N. *Sa-
quieffe.*

Trapes à prendre des
loups. *Téarontouein.*

Ch

Trapes à prendre des
bestes. *Andyaronte
arénati.*

C'est à prendre des re-
nards. int. *Andasater
aesquandirontandet.*

Va par ce chemin-là. *Yo
comoté hahathey.*

Il n'y a point de chemin.
Stan téhouathey.

Vien par icy, par là. *Co-
moti.*

C'est par là où tu vins,
où tu passas. *Tétiquoy.*

Tu vins deçà par là. *Garo
tétiquoy.*

Tu y fus par là, pl. *Effet-
nonnen.*

Sont-ils point allez par là ?
Téfondéti.

Ils sont allez par là. *To-
netfondéti.*

Ils sont allez de ce côté
de N. N. *Etfondéti.*

Du côté de par-deçà. *Ga-
rouhaté.*

Ch

Il y a deux journées de
chemin. *Téni téotoù-
en.*

Bien loin hors de ce pays.
Chiee angyatan.

Fort loin de ce costé-là.
Comoté chiee.

Il y a loin. *Néhérein.*

Icy pres, gueres loin.
Chiakiosquenha.

Par les terres. *Antaye.*

Chaud, chauffer.

Je me chauffe, je me
chaufferay. *Yatarixa,
Atontet.*

Je chauffe mes mains, 3.
per. *Ongyatarixha,
Eingyatarxha.*

J'ay chaud, 3. per. *Oata-
rixaté.*

Chauffe-toy. *Satontet,
Squatontet.*

Ch

Tu chauffes tes pieds.
Erachitatarixhate.

As-tu chaud? *Otarxate.*

Tu as chaud. *Satarixa.*

Il est chaud. *Otarixhéin.*

Chemin, voye, adresse.

Chemin. Háhattey.

Montre-moy le chemin.
To hahattey.

Où est-ce? auquel che-
min est-ce? *Annon hou-
attey.*

Est-ce icy le chemin à N.
Conuoittéhahattay N.

*Chercher, chasser, nego-
tier.*

Je te viens querir. *On-
holleyenonchie.*

Ch

Me viens-tu querir? *Af-
quenonchin.*

Ie te viens chercher, ie
viens chercher. *Oùati-
chaquey.*

En vas-tu chercher? aff.
Chiaéaquey.

Cherche-le. *Satécha-
quey.*

Tu l'as cherché le N. N.
Chatitaquey.

Qu'est-ce que tu vas que-
rir, chercher? *Totef-
quaguiey.*

Que viens-tu de chercher,
chasser, querir? *Táu-
tein, auhachonnet, sa-
uhahonnet.*

Qu'est-ce que tu as esté
faire à N. *Tautein sa-
uoinonnen N.*

Que sont-ils allés faire,
querir à N. *Tautein
outtiuhahon N.*

Qu'est-ce que vont que-
rir tous les Fr. *Totau-
tein vhahey Fr.*

Ch

Qu'est-ce qu'ils vont que-
rir à D. *Toutatein vha-
hey D.*

Qu'est-ce qu'il y est allé
chercher, chasser? *Tau-
tein dauachon, Tou-
tautein vhaùhon.*

Ci

Cimetiere.

Cimetiere. Agosayé.

Cognoistre.

Ie le cognois bien. *Où-
chindateret.*

Ie le cognois bien, ie le
sçay bien. *Aintéret,
Ainteha*

Ie ne le cognois point.
Téinteha.

Ne me cognois-tu point?
Tesquan ainteret.

Le cognois-tu point? aff.
Danflan téchinteha.

Bo

Le cognoissez-vous point?

Tesqua chindateret.

Le cognois-tu pas ? aff.

Chinteeha.

Tu la cognois bien. *On-*

nen chieainteha.

Tu ne le sçay point, tu ne

le cognois point. *Té-*

chintereft.

Ie ne sçay, que sçay-ie.

Siesque.

Ie ne sçay point, ie ne

sçay que c'est, ie n'en

sçay rien, ie ne m'en

souuiens point, il ne

m'en souuient plus.

Danflan téinteret.

Combien.

Combien estes-vous? com-

bien y en a-il ? *To ihen-*

non.

Combien y a-il de canuts?

To ihennon Gya.

Combien y a-il de sortes

Bo

depoisson? *To agaxran*

ahointa.

Combien y en a-il de cen-

taines ? *Totyangy -*

auoy.

Combien y en a-il de

dixaines? *To yuoiffan,*

To affan.

Combien y a-il d'années?

To escochiaye.

Combien grand, de quelle

grandeur, en donneras-

tu? *To yontfi.*

Combien en as-tu pris,

apporté ? *To seinda-*

holly.

Conseil.

Nous allons tenir conseil.

Onné adchéhotet.

Venez au conseil. *Sat-*

chiotata.

Venez tous au conseil.

Satrihotet ondiqueu-

quandoret.

Allez-vous tenir conseil ?

Bo

aff. *Garihoua secho-
gna.*

Il va, il est allé tenir con-
seil. *Atchiotatet.*

Ils tiennent conseil. *Ga-
rihoua atichongna.*

Tient conseil. *Chiuhaté-
re.*

Tenir conseil. *Gariuha-
tère.*

Compter.

Le compte, ie les compte-
ray. *Aaxrate.*

Ie les compteray. *Yharati
eindi.*

Ie ne les ay pas comptez.
Stan teharati.

Compte-le. *Saxrate.*

Commence. *Sacontan-
net, Sacontanna, Sa-
contan.*

Continuë. *Teconte.*

Toy le premier, premier.
Iffa seingyaret.

Le premier. *Gyaret.*

Co

Coucher, se coucher.

Où couche-tu ? *Naté'ca-
rafa.*

Où est-ce que vous cou-
chez ? Est-ce là que vous
couchez ? *Nëchieffe,*
ou *Néfichésquaraton-
qua.*

Où, en quel lieu avez-
vous couché, chez qui,
enquelle Cabane ? *Ant-
saqua.*

T'en vas-tu coucher, dor-
mir ? *Etsaraton.*

Couche-toy là, tu vas cou-
cher, couche avec N.
Etsaraton N.

Couche-toy. *Saraton,
Dyosaquen.*

Couchons ensemble. *Qui-
eraton.*

Couche-tu avec vne fille,
des filles ? *Ondequien
asta.*

Tacouche, ton lié est bien.
Onnienné sarafta.

Co

Qui est-ce qui couche là?

*Tocharatonqua, To-
chiarasta, Sinan out-
taha, Sinan arastra.*

l'en retire, i'en loge tous
les iours. *Ahouantahan
ourati.*

Je n'y couche pas. *Danf-
tan téchiafa, Téasta.*

Où couche N? N. *Chia-
rafa.*

Il est couché. *Onne ara-
ton.*

Pour se coucher. *Esca-
ronquate.*

Coudre.

Je recous, ier'accommode
ma robe. *Dandiche.*

Vas-tu r'accommoder ta
robe? *Afiochandi.*

Ta robe est déchirée. *Ei-
dhratfon.*

Il la faut recoudre, il faut

Co

recoudre cela. *Eindhi-
datfon.*

Coudre. *Tfindandi.*

Couleur.

Blanc. *Onienta, Onqua-
ta.*

Noir. *Sièinfia.*

Vert. *Odfinquaraé.*

Rouge, des rouges. *Otfi-
chiayé.*

Ils sont rouges, des rou-
ges, int. *Hointtaéa-
touden.*

Couper.

Coupe cela. *Tayasse, Ta-
estognan.*

Coupe ce poisson, coupe-
le. *Titfiaykiaye.*

Coupe les nœuds du bois.
Datofcaron.

Tu l'as coupé, f. g. *Saf-
kiasen.*

Co

Elle est coupée. *Onskia-sen.*

Couper le bord de la robe. *Aixrein.*

Il coupe bien. *Ondotié.*

Ils ne coupent point. *Danstan esconchotié.*

Il ne coupe point, il ne perce point. *Danstan téondotié.*

Il ne perce pas. *Téoraf-quon.*

Couper la teste. *Onont-fiskia.*

Couper le doigt, doigt coupé. *Aondia.*

Coupe le doigt. *Seindia.*

Nés coupé. *Acoindiaye.*

Coupure, blessure. *Ost-ray.*

On coupera, on a coupé la teste de N. au vil-lage. *Onontfiskiaye N. andata.*

Co

Courir, haster, passer.

Cour. *Saratate.*

Sçais-tu bien courir avec les raquettes? *Chéain-houykiarataté agnon-ra.*

Haste-toy. *Sastoura.*

Haste-toy viste. *Sasquey-ron.*

Va t'en viftement. *Saf-eyio.*

Tu ne vas gueres viste, 1. 3. per. *Esquiachan, Esquasan.*

Prend courage. *Signa-gon Etsagon, Etsa-hon.*

Va t'en. *Afféni.*

Adieu, va à Dieu. *Yosafé.*

Oste-toy de là. *Tifetta.*

Leue-toy. *Saccan.*

Tourne de l'autre costé. *Scati.*

Quand les N. se feront

Cr

retirez, s'en seront al-
lez. *N. Sifetta.*

Laisse-moy passer. *Gya-
eindi.*

Ie passe, que ie passe.
Aeindi.

Passe. *Seindi.*

Cr

Cracher.

I'ay craché là. *Ta etche-
totonti.*

Crache derriere, en ar-
riere. *Oeschetotonti.*

Cracher, phlegmer. *On-
déuhata.*

Cracher, crachat, faliue.
Ouchetouta.

Crainte, auoir peur.

Ie crains, i'ay peur. *Ein-
di chiahouatanique.*

Ie le crains, nous les crai-

Cr

gnons. *Ahouattani.*

Ie netecrains point. *Dan-
stan téhouattani néfa.*

Nous les craignons, nous
en auons peur en Es-
té. *Asquatanique hou-
einhet.*

N'aye point de peur. *En-
non chatanique néfa.*

Tu necrains point, tu n'as
point peur des esprits.
*Téyachatanique atif-
kein, Danstan tesqua-
tanique, Téchatanique
atiskein.*

Elle a peur de toy. *Satan-
dique.*

Il a peur du bonnet, du
chapeau. *Onouirocha
tandi.*

Les N. ne craignent point,
n'ont peur de A. *Danf-
tan atanique, N. A.*

Cu

Croire.

Je croy, ie le croy, ils le
croyent, 3. per. *Oüasti.*

Je nete croy pas. *Danstan*
téahouyonsta.

Tu crois, tu croyois. *Sé-*
ouasti.

Croyez-vous que ce fust
mon pere. *Séouasti ay-*
stan.

Les N. le croyent. N.
Oüasti.

Cu

Cuifner, faire cuire sa
viande.

Fais à manger, int. aff.
Coéagnon.

Je fais à manger, 3. per.
Agaholla.

J'ay fait chaudiere. *Onna*
guéahan.

Cu

Tu fais à manger. *Chéa-*
holla.

Tu as fait chaudiere, int.
Onne squatsateignon,
Onésquaagnon.

Les fais-tu cuire? *Squa-*
agnonq.

Fay cuire de la viande.
Coéagnon oxriti.

Fay cuire ce poisson. *Co-*
éagnon cahoxriti.

Mets-le cuire, fay-le cui-
re. *Soxri.*

Tien, fay rostir du pois-
son. *Séhointaya.*

Fay-le rostir. *Sescontan.*

Mets la chaudiere au feu.
Datsendionten.

Mets la chaudiere à la
cremaliere. *Statfani-*
ontan.

Cu

Je dis, il dist qu'il met-
te la chaudiere au feu.
Datsendiontan yon-
ton.

Approche le pot du feu.
Serhá.

Mets le poisson dans la
chaudiere. *Soxri an-*
datfan.

Mets dedans. *Dyosofca.*

Verse-le dedans. *Safon-*
traq.

C'est pour faire à manger.
Auoiagnonq.

C'est pour faire du pain.
Ondataron.

Qu'est-ce qui a de cuit ?
Qu'il y a à cuire ? *Tou-*
tauteintoxriti, Squox-
riti.

Ce sont des pois qui cui-
sent. *Acointa agnon.*

En voila pour deux fois.
Téni totitiagnon.

Cu

Il faut qu'il soit bien cuit.
Scanrixé yarixcato.

Mouue la chaudiere. *San-*
goya.

Je mouue, ie mouueray,
3. per. *Aaingoya.*

Il mouue. *Eindouya.*

Il bout. *Oyhan.*

Il ne bout pas. *Téoyhan.*

Elle s'enfuit par dessus.
Vhattéyuha.

Il est cuit. *Youry.*

Il y a longtemps qu'il est
cuit. *Houati oury.*

Il n'est pas encore cuit.
Affon youry.

Il se brusle, il est bruslé.
Oquatey.

Que vous en semble ?
Quoyoti.

Da

Gouste voir. *Sandera, Chandéra.*

Les François en goustent-ils ? *Sanderati atignonhac.*

Vous avez tous les iours quelque chose de bon à cuire. *Ahouantahan eschéagnon ahouyga-hoty.*

Dancer.

Allez-vous point dancer ?
Esquatindrauache.

Allons, nous irons dancer à T. *Auoindhraohet T.*

N. Danceras-tu demain ?
N. Etfindrauache achieteq.

Ne dances-tu point ? aff.
Danstan téseindrauache.

N. Danceront, on dance-

Da

ra demain. *N. Otindrauache achietecque.*

Ie ne dance, ils ne danc-ent point. *Danstan téindrauagua.*

On a dancé, on dança hier. *Chèteque eindrauachequa.*

La dance ne finit pas encore, n'est-elle pas encore finie ? *Affon téandarionta, Affon tanérionté.*

Ils l'ont laissé, delaissé à une autre fois. *Onnen vhacahon.*

Comme font-ils, de quelle façon font-ils ? *Totichi squoirha.*

Le cry qu'on fait par la ville pour inviter à la dance. *Tonet qualairio aroseta.*

Venez viste dancer. *Enikioquandoratte.*

De

Les ames dancent, se ref-
iouyſſent, avec Ataen-
ſigne. *Ataénſique ou-*
adhauhandique atis-
kein.

De

Demander, donner.

Donne-moy. *Tanonte,*
Tauoinonte.

Donne-moy cela. *Tanon-*
te nécha.

Donne-le-moy. *Eni onon,*
Tanonſan.

Donne-moy vne aleſne.
Tayonchienton.

Donne-moy vn couſteau.
Andagyaheunonhet,
Andayaton.

Donne-moy de la corde.
Taetchiron.

Donne-moy de la raffade.
Acoionte, Tracoi-
non.

De

Donne-moy vn chaudron.
Andatſon.

Donne-moy du pain. *An-*
datarontan.

Donne-moy du poiſſon.
Taoxritan.

Donne-moy vne bague.
Taeygnon.

Donne-moy vne image.
Teſtonhouoy.

Donne-moy d'autres ci-
zeaux. *Houatanday-*
on.

Donne-moy ce calumet.
Enondahoin eskéoron-
ton.

Donne-moy des plumes.
Eſquehoun, Taex-
ron.

Donne-moy des iambes
de Gruës. *Taonieinton*
tochingo.

Donne-moy de l'eſtofe,
linge. *Tahonharon.*

Donne-moy vn morceau
de colier, d'un cordeau.
Ohachateat.

De

Donne-moy vne ceinture,
ta ceinture. *Tauhuy-
chon, Sauhuychon.*

Donne-moy quelque pièce
à r'accommoder mes
fouliers. *Eindiuhaho-
ron.*

Donne-moy vne cueillier,
cette cueillier. *Ataefson
gaera.*

Donne-m'en vn. *Taya-
ton.*

Donne-moy l'autre. *Houa
onon.*

Donnes-en, donne-m'en.
Tanontahaafq.

Donne, baille mon escuel-
le qui est là. *Chiquafa-
ein faeffon.*

Je ne veux point de ce
que tu me donnes.
Danstan esquenonté.

Il a dit que tu me don-
nes, que tu me donne-
ras. *Esquiononté aein-
hahon.*

De

Me le donnes-tu ? *Saho-
nonté.*

Tu m'en donneras, tu luy
en donneras, tu en don-
neras. *Esquanonté.*

Tu ne m'as pas voulu
donner N. N. *Danstan
téfontan.*

Tu ne me le donnes point.
Te onontet.

Tu ne me donnes, il ne
me donne rien. *Tef-
quanontan.*

Tu ne nous donnes rien.
Danstan téonuoiffein.

Tu n'en donnes point.
Teskynontan.

Donne, apporte le couf-
teau. *Toféhoua ar.da-
hya.*

Donne-luy de la rassade.
*Stonta ca acoinna, Sé-
acoinon.*

Baille l'alefne. *Affimen-
ta.*

Lette-moy le coufseau,
iette le coufseau. *An-
dahia sati.*

De

Donne-luy. *Stonte.*

Donne-luy du feu. *Setf-rifon.*

Tu n'as point donné de bled. *Danstan anehon.*

Tu ne luy en as point donné. *Téuoinontan.*

Tu les as donné au G. *G. Efontan.*

C'est celle que tu luy donneras. *Conda efonti.*

Qu'as-tu donné? qu'en as-tu donné? *Tat aef-tonte.*

Tu luy donneras demain, 3. per. *Achieteq ahononte.*

Que donneras-tu? que donnera-il? *Tat efonte, Tat esquenonte.*

Je ne le donne pas, pr. fu. 1. 2. 3. per. *Eindi danstan téahononte.*

De

Je ne l'ay pas encore donné, fu. 1. 2. 3. per. *Eindi offon teahononte.*

Tu me demandes toujours. *Ahouantahan ichiatontanonte.*

Qui t'a donné du poisson? *Sinan foxritan.*

Qui te l'a donné? *Sinan ononte.*

N. Me l'a donné. N. *Anonte.*

Je t'ay donné, on t'a donné du poisson. *Soxritan.*

Elle te donnera du poisson. *Oxriti fanonte.*

Elle te le donne, donnera. *Etsfanonte.*

Je vous le donne. *Onontato.*

Je le donne, p. 3. per. *Eindiahononte, Anonte, Ononte.*

Demeurer,

De

Demeurer, ne bouger.

Je demeure, demeureray-
ie. *Gychontaque.*

Tu demeures, demeures-
tu, demeureras-tu? *Chi-
hoóntaque.*

Il demeure, demeurera-
il? pl. *Hainchontaque.*

Nous demeurons, demeu-
rerons-nous? 3. per.
Oúaguérontaque.

Vous demeurerez, demeu-
rerez-vous? *Scagué-
rontaque.*

Tu demeurois, tu y de-
meurois, tu y as demeu-
ré. *Onnéchichontaque.*

Je n'y demeure pas. *Stan-
téytchontaque.*

Tu n'y demeures pas, tu
n'y demeureras pas. *Té-*

De

chichontaque.

Je ne bougeray d'icy. *Kia-
tanchondara.*

Tu ne bougeras d'icy. *Ca-
chondaraha.*

Qui est celui qui demeu-
rera icy? *Sinan caya-
inchonta.*

Les N. y viendront de-
main demeurer. *Achié-
tecque N. ouatchex-
ron.*

Ils y viendront tous de-
meurer. *Auoiti atihex-
rontaque.*

Il demeurera à N., il ira
demeurer à N.N. *Ihein-
chontayé.*

Il y a vn homme qui de-
meure là, qui est là. *On-
hoúoy hexron.*

Nous auons esté là, de-
meuré là long temps.
Houati squahexron.

Il y a long temps que nous
serions à N. *Houati
sauoiuonnan N.*

De

Ils y demeureront, seiourneront quatre hyuers.
Nac oxhey ettanditehon.

Je n'y demeureray pas.
Téochria.

Il n'y demeurera pas. *Até-fochriaye, Téfochriay.*

Le diable demeure à sa maison, sous la terre, dans la terre. *Oki ondaon, ondechon.*

Il y a loin où demeure Yofcaha. *Néhérein, yeintchon, Yofcaha.*

De

Defrober.

Donne-moy N. que tu as defrobé en nostre Cabane. *Tanonte N. issa squaquanraye chénonchianon.*

De

On a defrobé vn cousteau.
Ondahyaqua.

On a defrobé vn C., int.
C. Equaquanraye.

N. est, font defrobez. N.
Oquoinraye.

N. ont defrobé l'alefne de D. *Achomatacoin N. D.*

Vn H., les H. l'ont-ils point defrobé? *H. inoquoinraye.*

Vn N. l'a-il defrobé? *Hatontolla.*

Je cognois bien celuy qui les a pris. *Ainteha chi-hataton.*

Le B. n'est point defrobé. *B. Téquanraye.*

Les François ne defrobent point aux Cabanes des H. *Danstan téhataton agnonhaq H. ondaon.*

De

Garde cela qu'on ne le
desrobe. *Sacarata de-*
non kiaquanraye.

De

Dessus, dedans, dessous.

Le pot est là dessus. *To*
aquencha anoo.

Là dessus, au dessus, il est
dessus. *Aguencha.*

En haut, haut. *Acha-*
houy.

Il est dedans, dedans, au
dedans. *Annagon, A-*
non andagon, Andaon.

Dedans, au dedans, le de-
dans. *Seinchahouiha.*

Il est dessous, sous la
terre. *Ondechon.*

De

Dormir, auoir sommeil.

J'ay sommeil. *Aouyta-*
uache.

Tu as sommeil, int. *Son-*
tauache.

Il a sommeil. *Aouyta-*
uache.

Je m'en vay dormir. *Eni*
outtahouy.

Je dors. *Outtahouy.*

Tudors, int. *Souttahouy.*

Il dort. *Outtauache.*

Nem'esueillepoint. *Enon*
eskiechantouein.

Il ronfle. *Téhayongye-*
hey.

Dors-tu la nuit? *Senta-*
uache affontey.

Tu viens de dormir. *Cha-*
teintaahouy.

Il dort, il n'est point es-
ueillé. *Outtahouy dé-*
tégayése.

De

D'où viens-tu ? *Natontaché, Totéca tontarhet.*

D'où venez-vous, où avez-vous été ? *Nésénonnen.*

De quel côté as-tu été ?
Comotéonnen, settinen.

Viens-tu d'icy ? aff. *Ica tontandet, Nicha tontesset.*

Yas-tu été ? *Effetnonnen.*

N., as-tu été aux Algoumequins ? N., *Aquanaque effetnonnen, aff.*

D'où vient-il ? pl. *Atontarahet, Squatontarahet, Nichiedontarhey, Natinatontescoy.*

D'où viennent ceux-là ?
Anontaché.

Il ne dort pas. *Téouttahouy.*

Dr

Il est debout. *Hettauoiy andéretfii.*

Dr

Dresser le potage, partager, sentir mauvais.

Je dresse. *Daessoua.*

Tu dresses, int. *Chafoua, Chaeffoua, Safoua, Dyoféahoua.*

Elle dresse, elle a dressé.
Onnetquáeuha.

N. Dresse, vienquerir mon escuelle. N. *Sésahoua.*

Partage, fay les portions.
Chiataraha.

Je partage, ie partageray, i'ay partagé, 3. per. *A-taraha.*

Cela est pour moy. *Eni nécha.*

Cela est pour toy. *Iffa nécha.*

Dr

Cela est pour luy. *Conna nécha.*

Celuy qui est là. *Cakieinchon.*

Que sent-il icy? *Tauti vhaira.*

Je sens, ie flaire, 3. per. *Eousquache décha.*

Tu sens, tu flaires, flaire. *Séousquache.*

Ilsent. *Satatfhoiein, Sitsafhoiein.*

Il puera demain. *Achiéteque otfiquen.*

Il put. *Otfiquen.*

N. Ne vaut rien, elle ne vaut rien du tout. *Ocaute auhaton N.*

L'œuf hoche, il cloque. *Yhosco.*

Il n'est point bon. *Danftan téhouygahouy.*

Il est bon. *Ahouygahouy.*

Voilà qui est fort bon. *Cachia ahouygahouy, Ca-*

Ea

ché vhandaxra.

Ea

Eau, aller querir de l'eau.

Eau. Aollen.

J'ay esté à l'eau. *Escoirhon.*

Va à l'eau. *Setsanha.*

Il ira à l'eau. *Etsanha.*

Donne, j'iray à l'eau. *Statfanuha.*

Je vay, j'iray à l'eau. *Aetsanha, Eetsanhet.*

J'iray avec toy à l'eau. *Aetifanha.*

Où allez-vous querir de l'eau? *Anasquatsantagua.*

Qu'il aille à l'eau. *Ahatfanha.*

Qui a esté à l'eau? *Sinanoutfahonnet.*

Il y a de l'eau au sceau. *Ondéquoha.*

Em

Il n'y a point d'eau au pot. *Danſlan téuachere*t.

Il n'y a point d'eau assez. *Aſſon téuacherey*.

Mets-y de l'eau. *Senha*.

Il y a beaucoup d'eau. *Aoûeinhoûan*.

Tu as renuerſé de l'eau dans le feu. *Chaenroq*.

Em

Embarquer, nager.

Allons, embarquons-nous. *Yo attitan*.

Embarquons-nous, vogons, allons. *Quonattitan*.

Embarque-toy. *Satitan, Etfatitan*.

Je m'embarqueray avec toy. *Eni quoaſſatitan néſa*.

Em

Ne t'embarque pas encore. *Aſſon téontita*.

Ils ne ſont pas encore embarquez, int. *Aſſon téahita*.

Desbarque-toy. *Satitaqua*.

Dans combien de iours s'embarquera-il ? *Toéoeintaye etſatitan*.

T'embarqueras-tu demain matin ? *Aſſon-rauoy ſattita néſa*.

Je partiray, ie m'embarqueray demain, ſ'il fait beau temps. *Achietecque etquakeitein déondenon*.

Qui eſt-ce qui te nage, qui t'embarque ? *Sinan ſeahouy*.

Qui eſt celui qui t'embarquera ? 3. per. *Sinan*

Em

fatitan, Etsatitan.

N. T'a embarqué, ameiné. *N. Ouattitaquiey.*

N. Qui t'a embarqué, ameiné? *N. Satitaquiey.*

I'amenay, i'embarquay
N. l'esté passé. *N. Tson-
diahouy déoueinhét.*

Nous menons, nous auons embarqué vn Capitaine. *Garihoua ouattitaquiey.*

N. s'est embarqué, est party. *N. quoaatitan.*

Où s'est-il embarqué, qui l'a ameiné? *Ouattitaquiey.*

N. l'a embarqué, ameiné. *N. Ouattitaquiey.*

Em

Empesché, occupé.

Ie suis empesché, nous auons affaire, 2. 3. per. *Ouanianétani.*

Ne t'empesche point, ne t'abuse point. *Enonsaniani.*

N., traualle, escry, employe-toy. *N., Sanianitan.*

Vous empeschay-ie, vous suis-ie à charge, vous ennuyay-ie? *Squoif-quoihan.*

Enfler les ioties. *Enhochia.*

Enseigner.

Enseigne-moy. *Tayainstan.*

Ie l'enseigne, il l'enseigne. *Ayainstan.*

En

Tu l'enseignes. *Chiein-
flan.*

Tu luy enseignes. *Tayn-
tsandi.*

Tu enseignes, enseigne
Pierre. *Ariota, Chéy-
ainstaniq, Eyainstaniq.*

Là tu enseignes, aff. *Iffa
etchieainflan.*

Me l'enseigneras-tu? *A/-
queyainflan.*

Tu ne me veux point en-
seigner, int. *Tesquë -
ainstaniq eindi.*

l'enseigne, i'enseigneray
N., 3. per. *Eyainsta-
niq N.*

En

Entrer.

Entreray-ie? *Yon.*

Entreray-ie bientôt? *Yon
fondianica.*

Entre, *Atson, Atsion.*

Ef

N'entre point, il ne faut
point entrer. *Ennon,
Aston*

Ei

Ecrire.

l'escris, i'escriray, 3. per.
Ayaton.

Escris, marque-le. *Séya-
ton, Séyatonqua, Ché-
yaton.*

Escris-tu? aff. *Eyaton-
que.*

Tu ne l'as pas écrit. *Té-
chéyatonque.*

Esguyser, &c.

l'esguyse vn cousteau.
Houetnen doution.

Que ie l'esguyse, que ie
luy donne le fil. *Aetti-
ranquiey.*

Esguyser. *Aranquiey.*

Esternuer. *Atchonsta.*

Ef

l'esternue, 3. per. *Atson-
fla.*

Tu esternues. *Satsonfla.*

Estuue, fuerie. *Ondéon.*

Estonner.

Je m'estonne, ie m'en es-
tonne. *Tescanyati.*

Il y a long temps que ie
m'en estonne. *Toské-
yati houati.*

Je m'estonne, ie m'en
estonne grandement.
*Kiatonnetchontan te-
scanyati.*

Je t'asseure, proteste.
Kiandi.

Ex

Exhorter.

Parle-luy, exhorte-le,
admoneste-le, pl. *Sath-
rihohet.*

Fa

Entend son admonition,
entend, escoute ce que
i'ay à te remonstrer.
*Satchiotey, Satthrio-
tey.*

Pense bien à ce qu'on dit,
songes-y. *Sondihonx-
ray.*

Je t'entendray, i'y pense-
ray, i'y songeray. *Ein-
di onxray.*

Je t'entends, ie t'enten-
dray. *Atchiotey.*

Fa

Faim, auoir faim.

I'ay faim, as-tu faim? 1.
2. 3. per. *Chatoron-
chésta, Eatoronchésta.*

Je n'ay pas faim, 3. per.
Tenatoronchésta.

Auez-vous point de ne-
cessité, de faim? aff.
Danstan téorandise.

Fa

J'ay vn peu de neceffité,
de faim, 3. per. *Okeyé*
oreindife.

Fa

Faire quelque chofe,
fortereffe.

Je fais, ie refais des fou-
liers, 3. per. *Araco-*
gna.

Je les ay fais. *Atichogna,*
Ni vhachogn.

Je feray bien cela. *Yagué-*
chogna.

Je ne fais rien, 3. per.
Danftan téaquierha.

Je n'en veux rien faire,
on n'en fait rien. *Stan*
téafta.

Je feray comme ie vou-
dray. *Yendionxran.*

Fay comme tu voudras.
Chiennionxran nécha.

Fa

Que tais-tu? *Totichi a-*
queirxha, Totiffé a-
quierha, Toquierha,
Toti hiherha, pl.

Qu'allez-vous faire? *To-*
ticherxha.

Que fais-tu de cela? 3.
per. *Totatifquafta,*
Tiafta.

Pourquoy faire, que veux-
tu faire de cela? 3. per.
Totichi efta, Toti afta.

Pourquoy eft-ce faire?
Qu'en veux-tu faire?
Qu'en faites-vous? *Tou-*
tauteinchierxhet, Tou-
tautein honday.

Que faites-vous des vieil-
les robes? *Totauti-*
coifta ondocha.

Auez-vous fait cela, fe-
rez-vous bien cela? aff.
Iffa fquachondi.

As-tu fait ce bois-là? *Iffa*
achiénon ondata.

Vous ne l'avez pas encore
fait, achevé, int. *Affon*

Fa

tesquachondi.

Les as-tu fais tout seul ?

aff. *Sonhoûa séchon-qua.*

Ne feras-tu point, ne me feras-tu point de fouliers ? aff. *Tescacogney.*

Fais-tu des fouliers, fais-tu mes fouliers ? aff. *Saracogna.*

C'est de quoy vous faites les Canots ? int. *Esquachongna, Gya.*

Fais-tu vn Calumet ? aff. *Sarontichiaye.*

Tu as fait vn Calumet. *Onnen sarontichiaye.*

Qui vous les a faits, Qui l'a fait. *Sinan oquoy-chiayé, Totfichiaye finan, Siné vhachogna.*

Veux-tu faire vne forteresse ? aff. *Squatexrogyaq.*

Fa

Va faire, va trauailler, fais la forteresse. *Esquataxrongya.*

Fay, va faire vne belle forteresse. *Iffa sataxrongyandé.*

Dresser le fort. *Eontique atexran.*

Fais vne cuirasse. *Aquientongya.*

Fais. *Séchongna.*

Que font-ils de cela ? *Tiyaquierxa déca.*

Pourquoy faire cela ? *Toutatiché nécha.*

Sont esté les François qui l'on fait, qui en font. *Atignonhaq atichondi, atichongya.*

Les Hurons font de mesme. *Toïoti néhouandate.*

N. l'a fait, les a faits, pl. *Orontichiaye.*

Fa

Le petunoir n'est pas encore fait. *Afson téfaro-tichiaye.*

Ma compagne fait des raquettes. *Eadféignon-rauhan.*

On en fait des souliers. *Araquoinqdanongue.*

Il n'est pas encore fait. *Afson téachongna, Afson ténetchondi.*

Elle n'en sauroit encore faire. *Afson tesquachongya.*

Je ne saurois faire het. *Téhouaton het.*

C'est fait, tout est achevé. *Onna cfschien.*

Desfais le nœud. *Saix-neinsca.*

Desfais l'autre. *Achonu-ha.*

Les N. le feront, en feront. *N. téachongya.*

Fa

Tu fais mal. *Ocaho téfé-chogna.*

Il a fait hap. *Chiacaha hap.*

Il a fait, dit, put. *Cai-harxa put.*

Il faisoit comme cela. *Condi harxa.*

Comme cela. *Kierha.*

Fait, l'a fait. *Ocondi, Ochondi.*

Font-ils du bled? *Otien-couy onneha.*

C'est ainsi, c'est comme cela. *Chondion, Chondéahon.*

C'est du même. *Toto-dioti.*

De cette façon-là. *Con-dioti.*

Comme cela, de même. *Quioti, Toyoti, Totioti.*

C'est ainsi. *Chaya, kayuha.*

Fa

C'est autre chose. *Ondé tontaque.*

Fasché, estre en cholere.

Je suis fasché, 2. 3. per. *Ahouïachinque, Ayta-chassené, Ouattauha.*

Tu es fasché. *Saouttauha.*

Je suis grandement fasché, 3. per. *Ayatachia kiatonetchontan.*

L'enfant est fasché. *Ocoyton daohouyachién.*

Qui est celui qui est fasché? *Sinan achistauhase.*

Ne te fasche point, ne te mets point en cholere. *Enonfa ongaron.*

Ne te trouble point, ne fais point du diable. *Enon chieche ouki.*

Fe

Fermer, ouurir la porte.

J'ay fermé la porte. *Onné aenhoton.*

Je vay fermer la porte. *Aenhotonda, aenhoton.*

N., Ferme la porte, il y a quelqu'un qui vient. *N., Senhoton tahonhaquiey.*

Ferme la porte. *Senhoton.*

Ferme la porte apres toy. *Garosenthouaest.*

Il faut sousleuer la porte pour que tu la puisses fermer. *Achahouy seinhoahouy.*

Ne rompts point la porte. *Tesquanyassan andoton.*

Ne ferme point la porte. *Ennon chenhoton.*

N'ouure point la porte.

Fe

Enon adfindotonasse.
Ouvre la porte. *Senhotonna.*
La porte n'est point fermée. *Té enhoton.*
Tu as la bouche fermée. *Sascoye.*
Tu ouures la bouche, tu as la bouche ouverte. *Tisachetaanta.*

Festins.

Festin. Agochin.
Festin de chanterie. Agochin otoronque, Toronque agochin.
Festins generaux de chanterie, & pour suiet. Tothri, Sauoyuhoita.
Ie vay, i'iray au festin. Aconchetandet.
Vien au festin. Saconcheta.

Fe

Ils iront au festin. Aconchetonnet.
Ils iront tous au festin. Auoiti acochotondet.
Il est allé au festin, il vient de festin, il a esté au festin. Aconchetandi.
Tu ne veux point aller aux festins, pl. Tescoïrassé saconcheta.
Tous ont fait pour les Morts. Onne auoiti atiskein.
On fera la grand'feste des Morts apres l'hyuer qui vient. Efscochrataannaonti.
Les mots du festin sont dits. Onnet hoirihein.
Ce n'est pas festin. Dans-tan téagochin.
Apporte vne escuelle au festin. Tauoisaandiha.

Fe

N. Fait festin auant que
de partir, fay festin a-
uant que de partir. *N.*
Chitsa tayon.

N., Fay festin. *N.*, ago-
chin.

Fay festin. *Cahatichiaca.*
Sachiensta, Chieinsta.

Feu.

Feu, du feu. *Affista, At-*
tista.

La flamme. *Oachote.*

Charbon ardant. *Aetfj-*
torasse.

Petites pailles blanches
qui sont sur les char-
bons amortis. *Saron-*
qna.

Cendre. *Ohexra.*

La fumée. *Ouffata.*

Fe

Charbon esteint. *Tfein-*
sta.

Tison de feu. *Outénata-*
ta.

Le gros tison. *Aneineu-*
ny.

Le petit qui le foustient.
Aonhinda.

Y a-il du feu? *Outeca.*

Il y a du feu. *Onne ou-*
teca.

Il y a bon feu. *Ouatfj-*
cahouy.

Il y a beaucoup de feu,
il y a trop de feu. *An-*
dérati outéatte.

Le feu est allumé. *Atfista*
tsoutiacha.

Tu n'as point de feu.
Yesquatetenta.

Il n'y a gueres de feu.
Atfistachen.

Tu as vn petit feu. *Sat-*
fistachen.

Fe

Auez-vous du feu la nuit ? aff. *Sasquassé affontey.*

Vous n'avez pas de feu la nuit, 3. per. int. *Téhouasquassé affontey.*

Il n'y a point de feu. *Téouteca.*

Fay du feu. *Sateatte.*

Souffle le feu. *Sarontat.*

Attise le feu. *Sefistaré, Sefistarhet.*

Mets du bois au feu. *Seindatonqua, Senatoncoy.*

Mettray-ie vne busche au feu ? aff. *Yentoncoy.*

Éspand les charbons. *Saeintha.*

Je fais du feu, 3. per. *Eatéaté.*

J'estains le feu. *Easquaté Easqua.*

Ce bois fait tout bon

Fo

charbon. *Auoité dátaesta.*

Fo

Fort, estre fort, foible.

Forest. *Harhayon.*

Je suis fort, 3 per. *Akieronqua.*

Tu es fort. *Sakieronqua.*

Je ne suis point fort, 3. per. int. *Téakieronqua, Téonkieronque.*

Tu n'es point fort. *Téchakieronquá.*

Qu'est-ce qui t'a affoibly, amaigry ? *Tauté sattonnen.*

Il est foible, maigre, desfait, 1. per. *Ottonen.*

G., Je suis bien affoibly (au ieu, &c.). G., *Onnen attonnen.*

Froid,

Fr

Fu

Froid, avoir froid.

Fuyr, s'enfuyr.

J'ay froid aux mains. Tonitacon.

Il s'enfuyt. Onné attenha.

J'ay froid aux pieds. Achietacon.

Tu t'enfuys. Onné chattenha.

J'ay froid. Yatandotse.

Les M. s'enfuyent, ils s'en font enfuys. M. ahonténha.

J'ay fort grand froid. Andérati ottoret éni.

Fumée.

Tu as froid. Chiatandotse, Satandotse.

Il y a bien de la fumée. Ouffatouénon, Ouffataouén.

As-tu froid aux pieds? aff. Sachietacon, Tiffachietacon.

La fumée rentre. Ouffatanaha.

La fumée m'a fait mal. Ouffata ayot.

Il est froid. Ondandofsi. Il a froid aux pieds, pl. Tochietacon, Achitacon.

La fumée me fait mal aux yeux, 3. per. Etchomarareffe, Etchomataret.

La Sagamité est froide. Sadandossein ottécha.

La fumée te fait mal aux yeux, int. Setchomataretse.

Ga

Garder.

Ie garde, 3. per. *Acarata.*

Ie garderay ta Cabane, 3. per. *Anonchanonnan.*

Garde, tu garderas ma maison. *Sanonchanonnan.*

Ie ne l'ay point gardé, ie ne l'ay point eu en garde. *Stan acaratatan.*

Garde-le, garde cela. *Sacárata.*

Ga

I'ay gaffé cela, i'ay mal fait, cela est vilain. *On-daouirhahan, Ariuoin-déra.*

Cela n'est pas bien. *Té-hoxrahoin.*

Cela est-il bien? aff. *Di-uoïsti, Etionque.*

Gr

Graisse, *Ofcoyton, Nohytet.*

Gu

Grandmercy. *Ho, ho, ho, atouguetti.*

Grandement. *Kiatonnetchontan.*

Gratter.

Ie me gratte la teste, 3. per. *Aeinaette.*

Ie me gratte le corps. *Aakette.*

Gratte-toy la teste, aff. *Seinaette, Saseinaette.*

Guerir, medicamenter.

Guery-le. *Etchétsense.*

Ie ne le sçaurois guerir. *Danflan téayainhouy atetfan.*

Il guerit, elle les guerit. *Tatetsense.*

De quoy est-ce que cela guerist? *Totatetsense.*

Gu

De quel mal guerist cette
gerbe, medecine, dro-
gue? *Totatetsense*
enonquate.

La medecine, cette herbe,
ne guerist de rien, ne
les guerira point.
Danstan téuhatetsense
énonquate.

Tu feras demain guery.
Achietecque, *anatét-*
sense, *Atetsense*.

N. Regarde, prends garde,
taste-moy le pouls. N.
Sacatan.

Donne vne ligature, vne
bande, accommode,
pense-moy cela. *Yuhan-*
nachon. *Tayauhanna-*
chon.

Tu souffles les malades.
Sascoinronton éhon-
se.

As-tu point encore ac-
commodé, pensé, lié

Gu

ton mal? *Affontésoua-*
tachon.

Guerre, tuer, battre.

Nous aurons la guerre
contre les N. *Aqua-*
thrio N.

Nous allons combattre
contre les N. *Onnen*
ondathrio haquiey N.

Les H. croyoient-ils
qu'il y auroit de la
guerre? H. *Séouasti*
ondathrio.

Les N. viennent, l'armée
vient. N. *Tarenon-*
quiey, *Taheuren-*
quiey.

A la guerre. *Oukihouan-*
haquiey.

Viens-tu de la guerre? *Ou-*
kihouan haquiey ton-
taché.

Nous n'aurons point la
guerre. *Danstan téon-*
thrio.

Gu

Les hommes ne s'entre-
tueront point. *Danflan*
onhouy téquathrio.

Ils nous tueroient. *Teu-*
hathrio.

Ils s'entrebattent, ils s'en-
tretuent. *Ondathrio* ,
Yathrio.

Iras-tu contre les N.? *Af-*
cannareta N.

Il y en a vn de tué. *Ef-*
cate ahouyo, *Efcate*
achrio.

Les N. ont tué, en ont tué
deux. *N. Téni onhoua-*
tio.

Il a tué beaucoup de S.
Toronton S. ahouyo.

Il a tué, il tua vne Ou-
tarde. *Ahonque ahu-*
yot.

Il a tué. *Onaxhrio.*

Il n'est point tué. *Danflan*
téhouyo.

Gu

Tue-le, va le tuer. *Et-*
chrio.

On a tué, ils ont tué, &c.
Onhouaticchien.

Tu tueras des S., les S.,
int. *S. Etfayo.*

En tueras-tu point, en as-
tu point tué? *Aesqua-*
chien.

Tuer. *Hario*, *Ononuoia-*
con.

Ils disputent, querelent,
1. 2. per. *Ahacondiha-*
taa.

Les S. font ennemis S.
Chiefscohense S. efco-
hense.

Ils ne feront point la
guerre. *Tehoumatiche.*

Ils ne sont point ennemis.
Danflan téhoscohein.

Ils s'entre-jouent. La paix,
vostre paix est faite. *An-*
desquacaon.

Gu

Guery, se porter bien.

Ma mere se porte bien.

Danan outsonuharihen.

Elle n'est plus, elle n'est point malade. *Danflan téfotondi, Yétondi.*

Il se porte bien, il est guery. *Onaxrahoin, Honuhoirikein, Arasquahixhen, Onasoahoirixon.*

Il ne fait point mal, il n'a point de mal. *Danflan téochatoret.*

Le N. est guery. *N. atetse.*

Il est viuant, elle est viuante. *Yonhet.*

Ha

Habiller, se desabiller.

Je chauffe mes foulriers. *A-racorhen.*

Ha

Je lie ma chauffe. *Aatsy.*

Chauffe-toy. *Saracoin-détan.*

Chauffe tes foulriers. *Sacon.*

Chauffe l'autre. *Saconhouaan.*

Il chauffe ses foulriers. *A-racoindoftein.*

Chauffer ses Raquettes. *Astéaquey.*

Mets ton chapeau, ton bonnet, couure-toy. *Sononuoiroret, Sononuoirory.*

Tu ne chausses point tes foulriers, ne chauffe point tes foulriers. *Té-saracoin-détan.*

Ne chauffe point mes foulriers, mes sandales. *Enonsquaquatontan.*

Desabille-toy. *Toutarein.*
e ij

Ha

Descouure-toy, ofte ton
bonnet, ton chapeau.
Onouhoiroisca.

Despoüille ton habit. *Sa-
kiatarisca.*

Deschauffe-toy. *Sara-
coindétasca.*

Deschauffe tes bas. *Sa-
thrisca.*

Ie me déuest. *Atoutaret.*

Ie deschauffe mes bas, 3
per. *Athrisca.*

Ie deschauffe mes fouliers,
3. per. *Oracoindettas-
ca.*

Ça, ie tireray ta chauffe.
Oruisca.

Ha

Habits, peaux.

Robe neuue. *Enondi ein-
daset.*

Ha

Elle est neuue, int. *Ein-
dasset.*

Robe vieille. *Endocha.*

Robe noire. *Ottày.*

Robe matachiée. *Acot-
chahouy.*

Vne peau. *Andéuha.*

Peaux de cerfs. *Scono-
ton andéuha.*

Voila vne belle peau. *An-
déuha vhafté.*

Bonnet, chapeau. *Ono-
uoirocha.*

Manches. *Outacha.*

Manches de peaux d'Ours.
Agnonoincha.

Gands, mitaines. *Ingyo-
xa.*

Ceinture. *Ahouiche.*

Brayer. *Aruifta.*

Bas de chausses. *Ariche.*
Souliers. *Araffiou.*

Ia

Souliers à la Huronne.
Aontfourein.

Souliers à la Canadienne.
Ratonque.

Corde & filet. *Chira.*

Colier à porter fardeau.
Acharo.

Sac. *Ganehoin.*

Tous habits, toilles,
draps, & estoffes de
deçà. *Onhara.*

Iardiner.

Que voulez-vous planter?
Taté achienqua.

Les femmes font, sement
les champs, iardins.
*Outsahonne daaein-
qua.*

Les filles le plantent, le
sement. *Ondequien,
atindaca.*

Ia

Desfriche la terre, pl. *At-
fianhiecq.*

C'est ton champ, ton iar-
din, N. N. *Saancouy.*

On y plantera, semera
beaucoup de choses.
Etsacato.

Font-ils du bled? *Otien-
couy onneha.*

Tous en font. *Auoiti
achinqua.*

N. Fait & seme du bled.
N. Onnehachinqua.

Il n'y aura point de bled,
int. *Nesquassein onne-
ha.*

Ne leue, ne germe-il
pas promptement? aff.
Danstan téotifloret.

Il pousse & germe prom-
ptement. *Otifloret.*

Le bled est-il pas encore
leué? aff. *Affon téon-
gyo téangyose.*

Ie

Elles, ils n'ont pas encore
leué, pouffé. *Affon téo-
toni.*

Il est leué. *Onnen yon-
gyo.*

Les pois sont germez,
leuez. *Angyoq acoin-
ta.*

Il n'y a pas encore de
feuilles. *Affon kerrot
ourata.*

Ietter, ruer.

Ie le iette, i'ay ietté, ie le
ietteray. *Hati.*

Iette-le, tu iettes, tu le
iettes. *Sati.*

Iette-le. *Chiafati, Chia-
hotti.*

Iette-moy le cousteau,
iette le cousteau. *An-
dahiafati.*

L'avez-vous point ietté ?
Anetquation.

Io

L'avez-vous ietté ? *Ef-
quakion.*

Ne le iette point. *Ennon
chiefati.*

Il ne le iettera point.
Donflanfati.

Iette, ruë des pierres, les
pierres. *Sauoixron-
tonti.*

Ie iette, ie ruë, rueray,
ietteray des pierres, 3.
per. *Auhoixrontonti.*

Im

Image, figure, pourtrait.

Image, figure, pourtrait.
Eathra.

Est-ce ton pourtrait ? aff.
Iffa chiathra.

L'image qui est là, qui est
icy. *Onhouoy athra.*

Iouër.

Veux-tu iouër ? *Taetiaye.*

Io

Ioûe avec N. *Titsfaye N.*

Ils ioûent, int. *Téyachi,*
Téyetché, Tétfetché.

Qui a gagné? *Sinan*
conachien.

J'ay gagné. *Nifachien.*

J'ay gagné vne robe
neuue. *Andaqua.*

Tu as gagné. *Iffa chiein.*

Il t'a gagné vne robe
neuue. *Affondaqua.*

N. a gagné vne robe. *N.*
asauoïchien énoni.

N. a gagné. *N. acon-*
chien.

J'ay tout perdu. *Auoiti*
atomachien.

Il a tout perdu. *Atoma-*
chien.

Il a perdu au ieu de paille.
Atochiën aeféara.

La

Laisser, ne toucher.

Laisse cela, laisse-moy.
Dyoaronfan.

Laisse cela, tu fais mal.
Ennon chihouanda-
raye.

Tu fais mal. *Chihouan-*
daraye.

Ne bransle point cela.
Efcahongna.

Il ne faut pas. *Einnon.*
Ne broûille, ne gaste, ne
remue point cela, laisse
cela. *Etnonchatan -*
touya.

Ne le touche point. *En-*
non achienda.

Tu ne cesses de le tou-
cher. *Ahouantahan af-*
findan.

Lassé, fatigué.

Je suis las, ie n'en puis
plus, 3. per. *Atoriscoi-*
ton.

La

Tu es las, fort fatigué,
attenué, debile. *Sato-
riscoiton.*

Hallener, ne pouvoir
presque respirer. *Cha-
touyeffe.*

Lauer, nettayer.

Laue-toy. *Sakiatoharet.*

Laue ton visage, aff. *Sa-
conchoûaret.*

Laue tes mains. *Satfoua-
rec.*

Laue tes pieds, aff. *Sara-
chitoret.*

Laue-le, laue cela. *Set-
fouxret.*

L'as-tu laué en eau ? aff.
Aouen saratignon.

Nettoye, laue le chau-
dron, 1. 2. 3. per. *An-
datfouharet.*

Nettoye les fouliers. *Tfi-
tauoyé.*

La

Ie laue mon visage, 3.
per. *Aconchoûaret.*

Ie laue mes mains, 3.
per. *Yatsouarec, At-
souarec.*

Ie laue mes pieds, 3. per.
Arachitoret.

Ie nettoye l'escuelle. *Eté-
sauhye.*

Ie le torcheray, laueray,
nettoyeray. *Sarauoy.*

Ie laue mes bras, 3. per.
*Natachahouy, Atéa-
chahouy.*

Laue-toy tout le corps,
aff. *Sattahoin ouen-
guet.*

Ie me laue tout le corps,
3. per. *Attahoin ouen-
guet.*

Le

L'eau, Lac, esmeu.

Le

Qu'il aille à l'eau. *Ahat-sanha.*

Il n'y a pas assez d'eau au chaudron. *Vhasté astauha.*

Il n'y a pas d'eau assez. *Ahoüerafcouy.*

L'eau est profonde. *At-touyague.*

L'eau n'est pas profonde, eau basse. *Ahouyan-couy.*

Il y a de l'eau dessous. *Yuacheret ondeson.*

Il n'y a, il n'y entre point d'eau dedans, là dedans. *Danstan Teu-haguandaon.*

Le lac est esmeu. *Toura einditoua.*

Le lac est fort esmeu. *Antarouennén gontara.*

Il n'y a point de sauts. *Stan, Stéocointiaté, Téquantiaye.*

Li

Trauerfer vne eau. *Téon-tarya.*

Proche le ruisseau. *Ayon-haraquiey.*

Au bord de l'eau. *Hané-chata.*

Li

Liberal, chiche, auare.

Tu es liberal. *Chonuoifsein.*

Tu n'es point liberal, 3. per. *Stan téonuoifféin, Tetsonuoiffan.*

Tu es vn chiche, 3 per. *Onustey.*

Ie ne suis point chiche, 3. per. *Danstan téonu-ſtey.*

Lier, attacher.

Ie l'ay ragraffé, rattaché, relié. *Aquendendi.*

Li

Je desfais le nœud. *Aix-nonsca.*

Je deslie les feuilles. *Rottasteincheca, Rûacchicheca.*

Attache-le, attache cela. *Taeindeondi.*

Attache, estend l'escorce. *Satfinachon anatféqua.*

Fay vn nœud. *Axnein.*

Nouë-le bien. *Senhein.*

Que veux-tu lier? *Tauteon chacorista.*

Que veux-tu lier avec le colier? *Tautein chacoirista acharo.*

Tu l'as relié. *Issa Seindeindi.*

Il est attaché, agraffé. *Téondeni.*

Lier, ou nouër. *Aquénhen.*

Deslier ou desnouër. *Aquénescas.*

Lo

Lire.

Je lis, ie liray. *Aquaanton.*

Lis. *Saguaanne.*

Lis, tu lis. *Saguaanton.*

Il lit. *Onquaanton.*

Il ne sçait pas lire. *Téayeinhouy ondaquaanton.*

Lo

Longueur, largeur, grosseur, pesanteur, mesure, &c.

Il est long. *Hettahouy.*

Il n'est pas assez long. *Affon houéron.*

De cette longueur-là. *Teérantetsi.*

Combien long, combien grand en donneras-tu? *To yontsi.*

Lo

Vne brasse. *Efcate téa-
tan.*

Comme quoy en as-tu de
gros, puiffans, grands?
Tochiuhaffe.

Comme quoy gros? *Yo
yuhafe.*

Comme cela gros, grand?
To yuha.

Autant comme cela, de
cette grosseur-là. *Con-
déyuha.*

Grosse, puiffante, comme
cela. *Ca yotenraffe,
Yotenyaffe.*

Il est auffi haut, haut
comme cela. *Ca andé-
retfi.*

Il estoit auffi haut & grand
que cela. *To chixrat.*

Quand il fera haut comme
cela. *Ca hixrat.*

Les prunes font grosses
comme cela. *Kionéfta.*

Lo

N. est plus long, plus
gros que les autres. *N.
ytesti.*

Il est plus grand, plus
grand. *Ouen nécha.*

Il est plus petit. *Okeyé
nécha.*

Vn autre plus petit. *O-
keyé éhoua.*

Il est egal, egal. *To yuha.*

Il est pesant. *Youftet.*

Il n'est pas pesant. *Danf-
tan téonfey.*

Il est espais. *Atantfi.*

Largeur, la largeur. *A-
hieyron.*

Le premier bout. *Tas-
kein.*

Le milieu ou mitan. *A-
chenon, Icoindi.*

La fin, le dernier bout.
Quoitacouy.

Ma

Vne ouale. *Andorescha.*

Vn quarré. *Houarinda.*

Vn rond. *Oahoinda.*

Vn triangle. *Tahouiscara.*

Ma

Maître, estre le maître.

Je suis le maître du lac,
il est à moy. *Ni auhoin-
diou goñtara.*

Je n'en suis point le maî-
tre. *Danstan auhoin-
diouté.*

Tu es le maître, tu en es
le maître. *Chiuoin-
diou.*

Tu n'en es point le maî-
tre. *Danstantéchahoin-
dioutéen.*

N. Est le maître de la ri-
uiere, du chemin. *N.
Anhoindiou angoyon.*

Ma

*Malade, estre malade,
mourir, morts.*

Je suis malade, 3. per.
Ayeonse.

Tu es malade, int. *Che-
éonse.*

Il est malade. *Aonhéon.*

Seray-ie malade ? *Ayé-
hon.*

N. Est malade, int. *N.
Einheyonse, Ehéonse.*

Il a esté malade, int.
*Eonsqua, Eonsquoy-
dencha.*

Il est, ils sont retombés
malades. *Vhaqueéonse.*

Il y en a soixante de ma-
lades. *Auoirhé auoif-
san.*

Elle est bien malade &

Ma

debile. *Onnen tetfoton-di.*

Elle n'en peut plus. *Ato-riscoiton.*

Elle est proche de la mort.
Quieuscanhaé ahen-heé.

Le malade, vn malade est
proche de la mort, entre
à la mort, est aux abois.
Onnen ayondayheon-se.

En deuiet-on malade?
Ehéonfe.

Nemourra-elle point? aff.
Danstan auhoihéon.

Mourra-il, mourra-elle?
Tatfihoye.

Il mourra bien tost. *Onnen
fihoye quieuscanha.*

Est-il mort? aff. *Onenhé.*

Mourra-il? il mourra, il
est mort. *Ahenheé.*

Ma

Tu mourras, il est mort.
Tchihoye, Tchigoye.

Qui est-ce, qui est-ce qui
a fait mourir N.? *Sinan
othenhaenhey, dahein-
heé N.*

Le corps mort est-il mis
haut? aff. *Onné aha-
houy auharindaren.*

Manger.

Donne-moy à manger.
*Taetsenten, Sattaé-
senten.*

Ne m'en donne qu'un
peu. *Oasquato yoasca
okeyé tanonte.*

Je n'en mange pas beau-
coup, 3. per. *Otoron-
ton téchéniquoy.*

Je n'en mange que deux
fois le iour. *Teindi te-
hendiche.*

Je n'en mange point, 3.
per. *Danstan téache.*

Ma

Je ne sçaurois tout manger. *Téhouaton éni-quoy auoiti.*

J'ay assez mangé, ie suis rassasié. *O&anni, Onné otaha.*

J'en mange beaucoup, 3. per. *Otoronton da-chéniquoy.*

J'en mange bien. *Youoiche.*

Je mange, ie le mangeray, int. *Ni éniquoy.*

Jel'ay mangé. *Dyauhase.*

Que dis-tu qu'on mange? *Totiffa sega.*

Tu ne nous donnes point à manger. *Tésquatsenten, Téatsenten.*

Me veux-tu manger? *K. Dyoutsenten.*

Mange-tu point de N., aff. *N. Trscoiche, Tifcoiche.*

Ma

En manges-tu? 3. per. aff. *Ichiechy, Ichieche.*

Tu n'en manges point. *Iffa danstan téchéni-quoy, Danstan téescoifse, Stan téquieche.*

Tu en manges bien, int. *Siscoiche.*

Vien manger. *Aché.*

Mange. *Sega, Séni-quoy.*

Vien manger, le pot est prest. *Achenha.*

Voyla, tiens ton manger. *Chiatfatan.*

Mangez, faiçtes à vostre ayse, sing. *Esquatarate.*

Liche le chaudron. *Sandatfaènes.*

N. Liche l'escuelle. *N. Efloret adfen.*

Tu

Ma

Tu n'as pas tout acheué
de manger. *Danflan*
voiti téféxren.

N. renuerse le reste dans
la chaudiere. *N. Saso-*
que.

Tu es vn grand mangeur
de bled grillé. *Sando-*
yahouy.

Tu ne cesses de manger.
Ahouantahan issa iha-
che.

Tu as assez mangé, tu es
assez remply, rassasié,
int. *Onné fataha, On-*
né fatanni.

Donne à manger à N.,
donne-luy à manger.
Séfenten N.

Donne à manger à ton fils.
Setfatéen chiennan.

Je n'ay pas encor' tout
vû, consommé le N.,

Ma

2. 3. per. *Affon téo-*
chiayé haquiey.

Il est despité, il ne veut
point manger. *Teské-*
cay.

Il mangera demain des
L. *Achietecque L. Au-*
hatiquoy.

C'est vn goulû, grand &
prompt mangeur. *On-*
gyataeffe.

Les N. ne les mangent-
elles point? ne les ont-
elles point mangées? *N.*
tiuhatiche.

Les corbeaux mangent le
bled. *Ouraqua atichia-*
che, onneha.

N. le mange. *N. Ihon-*
mache.

P. les ont mangez. *P. O-*
chiayé.

Il y en a cinq, il n'y en a
que cinq qui mange-
F.

Ma

ront. *Houiche yhen-*
non squandiquoy.

Celui-là en mange. *Con-*
dihite.

Celui-là n'en mange
point. *Conna téache.*

Raisins que les François
mangent. *Ochaenna,*
Agnonha yuhatiche.

On les mange crus. *Oco-*
che yuhatichi.

Les N. les mangent crus.
Ocoche yuhatichi N.

Tout est-il mangé, con-
sommé, vsé? *Dachiayé.*

Tout n'est pas encore
mangé, tout n'est pas
vsé. *Affon higot.*

Tout est mangé, consom-
mé, vsé. *Onné ochiayé.*

Ma

Mariage.

Es-tu marié? aff. *San-*
gyayé.

N'es-tu point marié? aff.
Téfangyayé, Tescan-
gyayé.

Vas-tu point faire l'a-
mour? *Techthrouan-*
det.

T'en vas-tu, iras-tu te
marier à N. *Sisaenfi N.*

Vas-tu te marier, t'en
iras-tu te marier en
France? *Sisaenfi enna-*
ranolleyche atignon-
hac.

As-tu point d'enfans en
ton pays? *Téchiaton-*
kion.

Es-tu enceinte? aff. *San-*
dériq.

Je suis marié, 3. per. int.
Angyayé, Ongyayé.

Ma

Je ne suis point marié.
Stan téangyayé.

Il n'est point marié, int.
Téongyayé.

La femme est enceinte.
*Outsahonne annéri-
que.*

Elle n'a pas encore ac-
couché, elle n'a pas en-
core fait ses petits. *Af-
son téocoyton.*

Elle, il en est bien prés.
Kyoskenha.

Il tette. *Onontfirha.*

L'ay mes mois. *Astehaon.*

*Matachier, peindre,
parer.*

Picoter, & matachier son
corps. *Ononfan.*

Huiler les cheveux. *Are-
nonqua, Afferenon-
qua.*

Ma

Il est peint. *Ottocahouy.*

Vous ne vous huilez, pein-
turez point. *Stan te-
cherenonquasse.*

Cela est beau, de n'estre
point peint ny huilé.
*Ongyandé stan téere-
nonquasse.*

Ce bois-là, ce bois-cy n'est
pas peint. *Danstan
téaosahy.*

Est-ce point de la pein-
ture? *Téasauhaté.*

Il s'efface, il s'effacera. *A-
tasouache, Quathron-
heyse.*

Ne l'efface point. *Ennon
choüam.*

Tu l'effaces, efface-le.
Sauhathronha.

Je l'efface, il l'efface, il
s'efface. *Auhathronha.*

Il ne s'efface point. *Stan
tesquatrhonhey.*

Ma

N. a-elle de la rassade
penduë au col? 1. per.
N. éathrandi.

Tu as de la rassade pen-
duë au col. *Sathrandi.*

Tu as la plume sur l'o-
reille. *Chatahonthache.*

Tu as les cheveux rele-
uez, frisez. *Saneha-
chien.*

*Maux, maladies,
douleurs.*

J'ay mal à la gorge, 3. per.
Ongyatondet.

J'ay mal aux dents, 3. per.
Angyheé.

J'ay mal au dedans de la
jambe. *Etnnotasque.*

J'ay mal aux pieds, j'ay
les pieds rompus. *Of-
cosca achitasque.*

Ma

Je suis tout desrompu.
Ondéchaténi.

Il me faict mal, 1. 2. 3.
per. *Chatouret, Cha-
torha.*

La teste te faict-elle mal?
aff. *Sanontscque.*

As-tu mal à la gorge? aff.
Sangyatondet.

Te porte-tu point mal?
Tétsentes.

N. est tout desrompu,
brisé, offencé. *N. Ondé-
chaténi.*

Il est enflé. *Sanonchieffe.*

Goutte - crampe. *Ahyé-
gouise.*

Petite verole. *Ondyoqua.*

Veruës. *Ondichoute, Ein-
dishia.*

Vessies qui viennent aux
mains pour cause du
trauail. *Satatéxren.*

Me

Branslement de dents.
Ondouquet.

Mener, Amener.

Mene-moy avec toy. *Tatéquegnoney.*

Mene-la à Kebec. *Aton-taréque fatandi.*

L'emmeneras-tu à N.? *Aetcheignon N.*

L'emmeneras-tu? *Etcheignon, Etfeignon.*

Avez-vous demandé d'amener des François avec vous? aff. *Esquataquiey agnonha, ou, Esquariuhantague, Esquagnongniey.*

Ouy, nous en auons demandé, désiré. *Ho hou-arihouantague.*

N. amenera des porcs l'esté. *N. Tétécheignon ochey oeinhet.*

Me

Avez-vous tout amené (le bois?) *Chiechieronta.*

Membres & parties du corps humain.

La teste. *Scouta.*

Les cheveux. *Arochia.*

Vne perruque avec la peau. *Onontsira.*

Le dessous, ou bas de Couronne. *Oquenfenti.*

Les moustaches. *Onnouassonte.*

Poil devant l'oreille. *Otsiuoita.*

La tresse de cheveux des femmes. *Angoiha.* Autrement: *Ongoyhonte.*

Le visage. *Aonchia.*

Le front. *Ayeintsa.*

Les oreilles. *Ahontta.*

Me

Trousdes oreilles. *Ahen-táharen.*

Les temples. *Oranon-chia.*

Les sourcils. *Aeinforet, Teoaeinforet.*

Lesyeux. *Acoina, Acoinda.*

Les paupieres. *Oaretta.*

Les iouës. *Andara, Endara.*

Le nez. *Aongya.*

Les narines. *Oncoinsta.*

Trous du nez. *Ongyaho-rente.*

Les levres. *Ahta.*

La bouche. *Ascaharente.*

Les genciues. *Anouacha.*

Les dents. *Asconchia.*

Le palais. *Aonfara.*

La langue. *Dachia.*

Me

La gorge, le gosier. *On-gyata.*

Le menton. *Onhoinha.*

La barbe. *Ofscoinra.*

Le col. *Ohonra.*

Le derriere du col. *On-grasa.*

Les espaules. *Etondreha, Ongaxera.*

Sur l'espaule. *Etneinchia.*

Le dos. *Etnonuhahey.*

L'espine du dos. *Aoan-chia.*

Les bras. *Ahachia.*

Les coudes. *Ayochia.*

Les mains. *Ahonressa.*

La paumedela main. *On-datota.*

Les doigts. *Eingya, E-teingya.*

Les pouces. *Otsignon-eara.*

Me

Les ongles. *Ohetta*.

L'estomach. *Oûachia*.

Les mamelles pleines ,
enflées. *Arontsa*.

Les mamelles plates. *Et-
nonrachia*.

Le costé. *Tocha*.

Le ventre. *Tonra*.

Le nombril. *Ontara*.

Les cuisses. *Eindechia*.

Les genouïls. *Ochingo-
da*.

Les iambes. *Anonta*.

Les cheuilles des pieds.
Chogoute.

Les pieds. *Achita*.

Doigts des pieds. *Yau-
hoixra*.

Me

La plante des pieds. *An-
daña*.

La fossette qui est sur le
coupeau de la teste.
Aescoutignon.

Tout le corps. *Eéran-
guet*.

L'ame. *Eskeine*.

Les ames. *Atiskeine, E/-
quenontet*.

La chair. *Auoitsa*.

Le sang. *Angon*.

Les veines. *Outsinouïay-
ta*.

Les os. *Onna, Onda*.

Les entrailles. *Oscoinha*.

L'haleine, le souffle. *O-
rixha*.

Le cœur. *Auoiachia*.

La ceruelle. *Ouoicheinta*.

Me

Laißt, du laißt. *Anonra-*
chia.

Dans le ventre. *Etsonra.*

Saliue. *Ouchetouta.*

Phlegme. *Ondeuahata.*

Morue. *Tfignoncoira.*

Chauue. *Téhocha, Téfa-*
cha.

Longs cheveux. *Outfina-*
nouen.

Sourd, vn sourd. *Téon-*
tauoïy.

Borgne. *Cataquoy, Es-*
keuyatacoy.

Aueugle. *Téacoïy.*

Camus. *Oconckiaye.*

Boiteux. *Quieunontate.*

Nez picquoté. *Ongyaro-*
chon.

Me

Menteurs.

Tu as menty, 1. 3. per.
Dachoenne, Cariho-
nia, Andachoenne.

Il a menty, c'est vn men-
teur. *Dachouhanha.*

Ne mens-tu point? *Sin-*
dachouanna.

Je ne suis point menteur,
3. per. *Danstan téan-*
dachoenne.

Mefchant, point d'esprit,
vicieux.

Tu es meschant. *Sasco-*
hat, Otiscohat, Saga-
ron.

Tu es rude, fâcheux. *Sa-*
garon.

Vousestes tous meschants
Scoincuquoytet squof-
cohate, Auoiti squoif-
cohan.

Me

Vous me faites tort, ie ne
fuis pas vn ieune hom-
me. *Cherhon etnon-
moyeinti éni.*

Tu n'as point d'esprit.
*Tescaondion, Tesqua-
nion.*

Ne me trompe pas. *Ef-
queunondéuatha, En-
non, chihogna.*

Cela n'est pas bien. *Voïca-
rihongya.*

Tu es vn bel homme. *An-
goye.*

Tu es vn conteur. *Takia-
ta.*

Il est meschant. *Ascohat.*

Il est rude, facheux. *On-
garon.*

Il n'a point d'esprit, 2. 3.
per. *Téhondion.*

Tu es vn mal basty. *Haa-
tachen.*

Mal basty. *Atache.*

Me

Mal otru. *Ognierochio-
guën.*

Dents pourries, laides.
*Tesquachahouindi, Té-
chouascahouiny.*

Batteur, frappeur, que-
relleur. *Hoüaonton.*

Traître, vn traître. *Non-
quoireffa.*

Maquereau. *Ourihouana-
houyse.*

Mauuais, vilain, sale, &c.,
1. 2. 3. per. *Ocaho, O-
cauté.*

Ennemis. *Yescohenfe.*

Ton pere est mort. *Yai-
tan houanhouan.*

Il mourra, tu mourras.
Tfihigoye, Chigoye.

*Meubles, mesnages,
outils.*

Alefne. *Chomata.*

Me

Auiron. *Auoichia*.
Ains, des ains. *Anditsa-*
houineq.
Bouteille. *Afféta*.
Bague, medaille, &c. *O-*
huiſta.
Ballet. *Oſcoera*.
Canot. *Gya*.
Calumet. *Anondahoin*.
Cadran ſolaire. *Ontara*.
Canons de verre. *Anon-*
tatſé.
Canons de pourceleine.
Eiſta.
Canons grands & gros de
pourceleine. *Ondofa*.
Canons gros & quarrez
que les filles mettent
deuant elles. *Scouta*.
Chaudron, pot. *Ganoo*.
Grand chaudron. *Noo*
ouén.

Me

Chaudiere. *Andatſaf-*
couy.
Grande chaudiere. *Andat-*
ſouénnén.
Cifeaux. *Eindahein de-*
hein.
Couſteau. *Andahia*,
Houétnén.
La gaigne. *Endicha*, *En-*
dixa.
Cueillier à manger. *Gae-*
rat.
Cueillier à dreſſer. *Egau-*
hate.
Cordeau de rets. *Sataſta-*
que.
Cremaliere. *Ognonſara*.
Claye, petite claye. *Ataon*.
Eſpatule. *Eſtoqua*.
Eſcuelle. *Adſan*.
Eſcuelled'eſcorce. *Andat-*
ſeinda.
Eſchelle. *Ayoncha*,

Me

Fuzil. *Agnienxa.*
 Hache. *Atouhoin.*
 Ieu de paille. *Aefcara.*
 Mortier à battre. *Andia-
ta.*
 Marmite. *Thonra.*
 Lanse. *Affara.*
 Miroûier. *Ouracoua.*
 Manche, vn manche. *An-
déraheinsa.*
 Nattes. *Héna, Ayhé-
na.*
 Pannier. *Atoncha.*
 Pelle. *Rata.*
 Pelle à feu. *Attistoya.*
 Pincettes à prendre feu.
Affistarhaqua.
 Peigne. *Ayata.*
 Pilon à battre. *Achi-
ja.*
 Perches suspenduës au
 dessus du feu. *Oûaron-
ta.*

Me

Planche dolée. *Ahoin-
ra.*
 Plat à vanner. *Aon.*
 Pourceleine. *Ononcoiro-
ta.*
 Raquettes. *Agnonra.*
 Racloûier. *Anguetse.*
 Raffade. *Acoinna.*
 Ret, vne ret. *Einfie-
che.*
 Seau. *Anderoqua.*
 Seine, vne seine. *An-
guiey.*
 Taillant. *Dotié.*
 Tranche, vne tranche.
Andéhacha.
 Teste, la teste. *Orahoin-
tonte.*
 Treine, vne treineffe à
 charier bois. *Aro-
cha.*
 Tonneau. *Acha.*

Mo

Moqueurs, se moquer.

Je ne me moque point.
Téantotôyata.

Tu te moques. *Etchatantouya.*

Te moques-tu de moy ?
pl. aff. *Quiesquatan,*
Esquaquiesquatan.

Pourquoy te moques-tu
de moy ? aff. *Squiatan-*
touya.

Ne te moque point de
moy. *Etnonsquétan-*
touya, Etnonchaton-
touya.

Ne temoque point de luy.
Senonafcatantouya.

Il se moque de toy, de
moy. *Ayatantotôya.*

Ce n'est point moquerie.
Danflan tantotôya.

Mo

Monstrer, faire voir.

Monstre-le-moy. *Todéha.*

Monstre-le, monstre. *Ché-*
ahouisca.

Monstre donc. *Dyou sou-*
tasca.

Monstre le cadran. *Sou-*
tasca ontara.

Monstre que ie voye. *Yo*
acansé.

G. Tu ne me le monstres
point. *Téacansé G.*

Tu en monstrashier. *Ché-*
tecque chéahouisca.

Monter, descendre.

Montagne. *Quieunon -*
toute.

Vallée. *Quieunontotôin.*

Je monte, il monte la mon-
tagne. *Onontouret,*

Mo

Je monte en haut, 3 per.
Aratan achahouy.

N. Sçais-tu bien monter?
Y monteras-tu bien?
N. *Chieinhouy daara-*
tan.

Les ames des Hurons ne
sçauroient monter. *Té-*
houaton atiskein dé-
houandate haraten.

Les A. des F. ne veulent
pas descendre. *Téha-*
rasse asadestent A. F.

Il descend la montagne.
Taouatarxatandi.

Les F. font monter sur
des chevaux. *F. Aocha-*
tan sondareinta.

J'étois monté sur vn che-
ual, 3. per. *Sondarein-*
ta aochatan.

Tu estois monté sur vn

Mo

cheual. *Sondareinta*
sagueuchatan.

Monter. *Haratan.*

Descendre. *Sasadestent.*

Mordre.

Je mords, ie te mordray.
Auhastauha, Astauha.

Tu mords, mord. *Sastau-*
ha.

Il mord, il mordra. *Ostau-*
ha.

Il me mordroit. *Astauha.*

Elle la veut mordre. *Tau-*
hachetauhan.

Il le mord, ils se mordent,
se battent (chiens). *Ya-*
thrio.

Mouillé, seiché.

J'ay mouillé les N. *Hou-*
andéquaen N.

Mo

Ta robe est mouillée. *Sandochahoüan.*

La robe est mouillée. *Endochahoüan.*

Il, elle est mouillée. *Ouranouën.*

Il est mouillé, seiche-le. *Eacoinon aflan.*

Seiche-le. *Sestatete.*

Il n'est pas encore sec. *Afson téostatein.*

Il est sec là, int. *Ca ostatein.*

Il est sec, ils sont secs. *Staten, Onastatein, Onostatatein.*

Moucher.

Je me mouche, mouche-ray-ie. *Afsignoncoyra.*

Mouche-toy. *Tfignoncoyra.*

Morve. *Tfignoncoyra.*

Na

Nager, baigner, plonger.

Baigne-toy. *Sattahoüan.*

Nage. *Sattonteingyahouiffa.*

Plonge, plonge-toy. *Sattoroque.*

Nages-tu bien de l'aïron? *Echéauoy.*

Nage de l'aïron. *Séahouy, Chéauoy.*

Nage, presse fort. *Atchondi séahouy.*

Je nage. *Eauoy.*

Nations, dequellénation.

Aux Francs. *Atignonhaq.*

Kebec. Atontarégué.

Montagnets. *Chauoiro-non, Chauhaguéro-non.*

Canadiens. *Anasaguanan.*

Na

Algoumequins. *Aquan-
naque.*
Ceux de l'Isle. *Héhon-
queronon.*
Les Epicerinys. *Skequa-
neronon.*
Les Cheueux releuez. *An-
datahoüat.*
Les trois autres Nations
dependantes. *Chifér-
honon, Squierhonon,
Hoindarhonon.*
Les Petuneux. *Quiéu-
nontatéronons.*
Les Neutres. *Attihouan-
daron.*
La Nation de Feu. *Atfi-
starhonon.*
Les Yroquois. *Sontouhoi-
ronon, Aguierrhonon,
Onontagueronon.*
Les Hurons. *Houanda-
te.*
Nation des Ours. *Atingy-
ahointan.*
Nation d'Entauaque. *Ati-
gagnongueha.*

No

Nation. *Datironta, Re-
narhonon.*
Le Saguenay, Prouince
du Saguenay. *Kyokia-
yé.*
De quelle Nation es-tu ?
Anhenhéronon.
D'où es-tu ? *Nétiffénon.*
Tu es d'icy. *Istaria, Ista-
ret.*
Dequelle Nation, de quel
lieu, de quel village est-
il ? *Ananhexronon, A-
nanxronon.*
D'où est-il ? *Etaouénon.*
D'où est-ce qu'est N. *En-
nauoénon N.*
Elle est de N. N. *Kyaé-
non.*
Il est de B. B. *Etaoué-
non.*
Nombre, le nombre.
1. *Efcate.*
2. *Téni.*
3. *Hachin.*
4. *Dac.*

No

5. *Ouyche.*
6. *Houhahéa.*
7. *Sotaret.*
8. *Atteret.*
9. *Néchon.*
10. *Affan.*
11. *Affan escate escarhet.*
12. *Affan téni escarhet.*
13. *Affan hachin escarhet.*
14. *Affan dac escarhet.*
15. *Affan ouyche escarhet.*
16. *Affan houhahéa escarhet.*
17. *Affan sotaret escarhet.*
18. *Affan atteret escarhet.*
19. *Affan néchon escarhet.*
20. *Téni quiuoiffan.*
21. *Téni quiuoiffan escate escarhet.*
30. *Hachin quiuoiffan.*
40. *Dac quiuoiffan.*
50. *Ouyche quiuoiffan.*

Ou

60. *Houhahéa quiuoiffan.*
70. *Sotaret quiuoiffan.*
80. *Atteret quiuoiffan.*
90. *Néchon quiuoiffan.*
100. *Egyo tiuoiffan.*
200. *Téni téuoignauoy.*
1000. *Affen atteuoignauoy.*
2000. *Téni tiuoiffan téuoignauoy.*

Ou.

Où est, où est-ce, où sont-ils aller?

N. Où est allée la B. N.
Naché B.

Où est ton pere? Ané
yaislan.

Où est ta mere? où est-elle allée? Annon oté
ahouenon fendouo.

Où est-ce qu'est la P. Ané
igan ennauiouon P.

N. Où est-il allé? N. Té-
ahoinon.

Ou

Où est-il? où est-il allé?

Anahouénon, Ahouénon, Eondénon.

Où s'en est-il allé? Où est-il allé? *Annan onsa-rasqua.*

Où sont-ils? *Anatigueiron.*

Où est-ce? lequel est-ce? Qu'est-ce que c'est? *Dy-ouoiron.*

Où est-ce? Où a-ce esté? *Anan.*

Je ne sçay où il est, où il est allé, pl. *Danstan té-intérest ahouénon.*

Ne sçais-tu point où il est allé? pl. aff. *Danstan téchinteret ahouénon.*

Où mettray-ie cela? *Anaikiein.*

Où l'as-tu mis? *Anéigan.*

Les N. sont allez à B. *N. B. ahouénon.*

Ou

Oublier.

J'ay oublié. *Onatérainq.*

Tu as oublié, *Satérainq.*

Il a oublié. *Ostorendi.*

Je n'ay rien oublié, Nous n'oublierons rien. *Stan onatérainq.*

Oùyr.

Je l'ay oùy. *Garhoguein nécha.*

Tu l'as oùy, int. *Sarhoguein.*

Il l'a oùy. *Garhoguein.*

Je l'ay oùy dire dans la forest. *Chaharhayon atakia.*

Pa

Pareffeux.

Je fuis vn pareffeux, lasche, couïard, 1. 2. 3. per. *Ahetque.*

Elle est pareffeuse, elle ne veut rien faire. *Ahoüia-ken.*

Je ne fuis point pareffeux. lasche, couïard, 3. per. *Danstan tehetque.*

Tu n'es point pareffeux. *Téchietque.*

Tu vas, tu dis trop viste, trop promptement, trop precipitamment, 1. 2. 3. per. *Chiestoret, Achiestoret.*

Tu ne fais pas viste, tu ne te despesches point. *Andérati squanianni, Saniani.*

Tu mets long temps. *Gariuoitfi.*

Pa

Nous finirons bien tost, nous aurons incontinent faict. *Kieusquen-ha aytaqua, Tfitagua.*

Ne le trouues-tu pas bien, ne te semble-il pas à propos, en es-tu marry? *Sachieffé.*

Parler.

Je dis. *Eni hatton, Ayhon.*

Tu dis. *Sayhon.*

Il dit. *Yhatton, Yhatonque, Yhatonca.*

Je dis, ils disoient. *Yontongue, Yhontongue.*

Tu dis, tu disois. *Etchihon.*

Il disoit. *Ahirhon.*

J'ay dit. *Onnen ayhaton.*

Pa

Tu as dit. *Ofsquattonca.*

Il a dit. *Aeinhaon.*

Je l'ay dit. *Ondihaton.*

Je luy ay dit. *Onné houa-
tandoton.*

Je dis que cela est sale &
mauvais, 3. per. *Ocaute
auhaton.*

Qu'est-ce que i'ay dit,
qu'il a dit? *Totahixon,
Toté yxon.*

Que diray-ie? *Toutau-
tein ayhon, Tauté
yhon.*

Je ne luy ay pas encor dit.
Affon téhaton.

Je le diray, ie luy diray.
Yhon, Déyhon.

Je le diray. *Houatando-
ton.*

Je vous le diray. *Houato-
noton.*

Je ne luy diray point, ie

Pa

ne le diray point. *Stan
yahon.*

C'est ce que ie dis, c'est
cela que i'ay dit. *Con-
diatonque.*

Dis-ie bien? *Ongyandé
yatakia.*

Je ne dis mot, ie ne dis
rien, 3. per. *Stan té-
haton.*

Je ne parle point. *Eata-
kiaque.*

Je ne sçay ce qu'il diét.
*Danflan tochiaton,
Danflan toffi haton.*

Je veux parler à ta mere.
*Houatonoton sen-
douen.*

I'ay donné ma voix, ma
parole. *Hariuoignyon.*

Je l'entends bien. *Ha-
ronca ichine.*

Je ne l'entends point, 3.
per. *Danflan téaronca.*

Pa

Je ne sçay pas encore parler Huron. *Affon téa-yeinhouy houandate atakia.*

Je n'entends point ce que cela veut dire. *Stan tochiha, Tochi adsé.*

Je l'entend, ie le comprend, int. *Tayeinton.*

Je le repeteray encore. *Aytanda ichine.*

Quand ie sçauray parler Huron, pl. *Etgayeinhouy houante atakia.*

Nous enseignerons cela aux enfans. *Hariuoiha-yeinfa échiaha.*

Tu dis. *Chiatongue.*

Dis-tu pas. *Ichihaton.*

Dis, dis-le, dis-luy. *Chihon fatandoton.*

Pa

Que dis-tu? *Toffi haton.*
Comme dis-tu? *Tautein seiscoisse.*

Parle. *Satakia néfa.*

Tu as dit, tu disois que la M. est, estoit N. *Osquatonce M. N.*

C'est toy qui l'as dict, qui le dit. *Iffa ondichiatongue, Chatandoton.*

Tu l'as dict. *Ondichiaton.*

Tu luy as dit, tu leur as dit. *Ichihon.*

Tu as dit nenny. *Ichihon danfan.*

Tu dis-le. *Sachihon.*

Dis-leur qu'il y a cinq iours qu'ils attendent, que nous attendons. *Chihon houiche éuoin-tayé hainchontaye.*

Qui te l'a dit. *Sinan diu-*

Pa

*haton, Sinan atandot,
Sinan atandoton, Si-
nan totéuhaton.*

N. te l'a dit. *N. Sachia-
ton.*

C'est toy qui l'as dit. *Iffa
fatandoton.*

Tu parles trop viste. *Chi-
efloret atakia.*

Dis-luy qu'il nous donne
du poisson. *Etfihon ta-
hoxritan.*

Tu ne dis rien, tu ne
parles point. *Tefata-
kia.*

Ne parle point. *Enon fa-
rakia, Efquenon jata-
kia.*

Ne le dis point. *Ennon
chaitandaton.*

Ne parle plus à moy, c'est
assez. *Tesconatakia in-
di, onen.*

Ne fay point de bruit. *Ef-
quenon sakiein.*

Pa

Ne le dis point, ne dis
point. *Etnestandi.*

Efforce-toy, haste-toy de
sçauoir parler. *Sastoura
fatakia.*

Tu ne sçais pas encore
parler Huron. *Afson
tescéyainhouy H. ata-
kia.*

Tafche de sçauoir parler
Huron pour le renou-
veau. *Adehondi H. ata-
kia honéraquey.*

Comment dites-vous,
comment appelez vne
chaudiere? *Totichi a-
tonque, andatfascouy.*

Repete, redis-le encore.
Chiennitanda ichine.

Dis-le encore, parle enco-
re. *Houato fatonoton,
Iffa fatakia onhoüato.*
g iij

Pa

Quand tu sçauras parler
H. Ayeinhouy H. atakia.

M'entends-tu bien? aff.
Chahéronca.

Tu n'entens point, tu ne
m'entens point. *Técha-ronca.*

Tu n'entens pas tout, pl.
Danflan auoiti tesqua-ronqua.

Entendez-vous bien ce
qu'il dit? 3. per. *Ef-quaonaronqua.*

Tu l'entens, tu le com-
prends, int. *Tayeinton.*

Tu entens tout, pl. *On-
nen auoiti squasqua-ronca.*

Que dit-il? *Totihaton.*

Que disent-ils? *Totihon-
ton, Totihatoncoy.*

Qu'a-il dict, quet'a-il dict?
Tautein aeinhaon.

Pa

Que disent ces deux-là?
Téni hontonque.

Que disent les François?
*Toté yhon agnon-
haque.*

Que disent-ils? *Téchiau-
haihere.*

Que disent-ils, qu'ont-ils
dict? *Toti ahon.*

Ils n'ont rien dit, ils ne
disent rien. *Stan téa-
ton.*

Ils disent. *Yhontonque.*

Ils disent que M., int.
Yuhaton M.

Ils l'ont dit. *Atihonton-
que.*

Il vous dit. *Yhatoncoy.*

Je te disois. *Ayhéhon.*

N. le dit. *N. Satanda-
ton.*

C'est B. qui l'a dit. *B.
Chiatandoton.*

Pa

C'est ce qu'il dit. *Chon-
tenay yhon.*

Elle dit que ce soit main-
tenant. *Yuhatonque on-
houato.*

Il ne veut pas qu'on dise
cela. *Téharoota.*

Il est à deux paroles. *Téni
afatakia.*

Il ne dit encore rien. *As-
son téatonoton.*

Il ne parle pas encore.
Afson téatakia.

Il ne parle pas encore Hu-
ron. *Afson téhatongya,
Houandate.*

Ils n'entendent pas la
langue. *Danstan téo-
tandote.*

N. parle. *Echiauhahase
N.*

Raquette, est-ce pas à dire,
ieu de paille? *Agnonra
esquatonca, Aescara.*

Pa

Ce n'est pas à dire. *Técha-
tonca.*

Il s'appelle en deux fa-
çons. *Ténitéha adsi.*

Cela s'appelle vne peau.
Néchauhase, audéuha.

Les Hurons disent comme
cela. *Vhanuhafsquassé
H.*

Comme disent les Fran-
çois. *Totifsquassé a-
gnonhaque.*

On n'a pas encore fait le
cry, on n'a pas fait la
publication, int. *Afson
tétatakia.*

Vn cry qui se fait par la
ville ou le village par le
Crieur, pour aller à la
forest querir du bois en
commun : A la forest, à
la forest, allons à la fo-
rest. *Efcoirhaykion, ef-
coirhaykion.*

Pa

Ne fois point porteur de
mauuaifes nouuelles,
ny fumeur de zizanie.
Ennon onhondionra-
chien.

Vas-tu semer des noifes,
des mauuais contes?
aff. *Siondionrachien.*

On a fait courre, il a causé
des noifes, & semé des
mauuais discours. *Yon-*
dionrachien.

Parentage & consangui-
nité.

Le Createur. *Yofcaha.*

Sa mere grand. *Ataeint-*
fic.

Vn homme. *Honhouoy.*

Pa

Enfans. *Achia, Ocoyton.*

Masles. *Angyahan.*

Femmes, femelles. *Out-*
sahonne.

Des ieunes gens. *Mo-*
yeinti.

Filles. *Ondequien.*

Vieillards (*omnis gene-*
ris), *Agondachia.*

Mon grand pere, ma
grand mere. *Achota.*

Mon pere. *Ayflan, Aih-*
taha.

Ma mere. *Anan, On-*
dollen.

Mon frere, ma sœur. *Ata-*
quen.

C'est mon frere, ma sœur.
Aixronha.

Mon fils, ma fille. *Ayein.*

Pa

Mon beau-pere. *Yague-
neffe.*

Mon gendre. *Aguein-
heffe.*

Mon beau-fils. *Ando.*

Reponds. *Agon.*

Mon beau-frere. *Eyakin.*

Ma belle-sœur. *Nidauoy.*

Mon oncle. *Houatino-
ron.*

Ma tante. *Harha.*

Mon nepveu, ma niepce.
Hiuoitan.

Mon cousin, ma cousine.
Earaffé.

C'est ma petite-fille, ie suis
sa mere grand. *Ot-
thréa.*

Ma niepce (maniere de
parler aux femmes &
filles). *Etchondray.*

Mon petit-fils. *Eftoha.*

Pa

O. est le nepveu de mon
pere. *O. Auhoinuhatan
yaiflan.*

Ma femme, mon mary.
Eatenonha.

La femme de N. N. *Onda.*

C'est sa compagne, ce n'est
que sa compagne. *Af-
qua.*

Ton pere. *Dé ayflan.*

Ta mere. *Sanan, Sen-
dollen.*

Ta femme, ton mary. *Sa-
ténonha.*

Ton enfant. *Sacoiton,
Sachiaha.*

Ton oncle. *Houatinoron.*

Ta tante. *Sarha, Sarhaq.*

Ton cousin, ta cousine.
Saraffé.

Ton frere, ta sœur. *Sata-
quen.*

Pa

Ton beau-frere. *Saquyo.*

Ta belle-sœur. *Sindauoy.*

Ton nepveu. *Chiuoitau.*

Ta tante, Est-ce ta tante?

C'est ta tante. *Sarhaq.*

Tu es son petit-fils. *Iffa
estoha.*

Le fils de N. N. *Ouhenha.*

Son petit frere. *Ohienha.*

Fils, enfans, le petit. *Où-
henha.*

C'est le petit, l'enfant, le
fils de A. A. *Ichi hou-
einha.*

Sa mere, mere. *Ondouen.*

Il a sa mere grand. *Acho-
tachien.*

Homme veuf, femme veuf-
ue. *Atonnesqua.*

N. l'a engendré, l'a mis
au monde. *N. Ochondi.*

Pa

C'est vn de nos gens, c'est
vn des nostres. *Houa-
tondi.*

Ma compagne. *Eadsé.*

Mon compagnon, mon
camarade. *Yathoro.*

Je suis ton compagnon,
ton amy. *Yatoroiffa,
Eadsé.*

Comme celui-là t'est-il
parent ? *Toutautein
esteonq.*

A qui est parent, de qui
est parent celui-là, cel-
le-là ? *Sinan déca on-
nehon.*

Il n'est parent, ils te sont
parens, T'est-il parent,
te sont-ils parens ? *Ef-
quanehon.*

Ils ne te sont point parens.
Danstan tesquanehon.

Pa

Il ne m'est point parent.
Danſtan téuhanehon.

Mes parens ſont riches.
Oukiouhoy onnehon.

Il eſt parent, 1. 2. 3. per.
Onnehonq.

Il ſont parens. *Aetquane-*
hon.

Ils ſont tous parens. *Auoi-*
ti ſquatatéin, Atif-
quatein.

Les François ſont parens
des H. *Fr. Aefquane-*
hon H.

Les François ne ſont point
parens des Hurons. *A-*
tignonha danſtan teſ-
quanehon houandate.

Je ſuis ſon parent, il eſt
mon parent. *Onne-*
honque.

Les A. ſont parens de P.
Onnehanq A. P.

Pe

Il eſt parent de tous ceux
de la terre, de tout le
monde. *Ondéchrauoiti*
onnehon.

Pauure, pauureté.

Je ſuis pauure. *Anacauta.*

Nous ſommes pauvres.
Oſcorhati.

Tu es pauure. *Sacauta,*
Saſcorhati, Saſcorha-
ta.

Les Hurons ſont pauvres.
Téhhacota vhandate.

Ils ne ſont point pauvres.
Danſtan oſcorhati.

Penſer, auoir dans la
penſée.

Je penſe. *Auoirhet.*

Tu penſes. *Icherhet,*
Cherhet,

Pe

Il pense. *Auoirhet.*

Je pense que tu n'es point
vray, que tu ments,
Iherhet carionia.

Je pense que c'est cela que
tu as songé, que tu
auois songé. *Naetchoi-
rhé sachasqua.*

Que pense-tu ? à quoy as-
tu pensé ? qu'en pense-
tu ? *Tauti cherhet.*

Tu pensois, tu le pensois.
Ticherxhet.

Pense-y, aduise-y. *Sa-
nionxrey.*

Il pensoit que ce fussent
raffades. *Yherhet a-
coinda.*

Ils pensent tous, c'est
qu'ils pensent tous que
ce soit d'un homme.
*Iuoirhet auoiti onho-
uoy, Auoiti iscoirhet
onhouoy.*

Pe

Percé, cassé.

Il est percé, rompu, cassé.
Oscosca.

Il est percé, ie l'ay percé.
Nahixraye.

Est-il percé ? aff. *Ouratfi.*

Le chaudron est rapiecé,
percé. *Anoo ouratfi.*

Il ne coule pas, int.
Danstan kitté.

Le tonneau est percé, des-
foncé. *Chourachoute.*

Il n'est pas encore rompu,
percé. *Afson téocosca.*

Il n'est pas encore rompu,
fendu. *Téharonkiaye,
Danstan okiaye.*

Perce - toy l'oreille. *Ti-
taontaeß.*

Ton oreille est percée. *Sa-
honttaharein.*

Pe

Perdre, perdu, esgaré.

*J'ay perdu mon cousteau.
Andahyaton.*

*J'ay perdu mon alefne.
Chomataton.*

Pescher.

*Je vay chercher, pescher
du poisson, 2. per. A-
hointa chéyaquey.*

*Je m'en vay à l'Assiendó.
Eni arasqua adfihen-
do.*

*Au petit poisson. Atsiq
eaquey.*

*J'iray à la pesche. Ongui-
exronan, Earononan.*

*Tu iras à la pesche. San-
guiexronan.*

*Irás-tu à la pesche? Saró-
nonan.*

Pe

*N'as-tu rien pesché? San-
déreindihaquiey.*

*As-tu pris, apporté du
poisson? Etsandahouy
ahointa.*

*Il ira à la pesche. Ongui-
exronan.*

*Il ira bien tost à la pes-
che. Kieusquenha aho-
réhaquiey.*

*Il n'est pas encore allé
pescher, chasser. Affon
téohouyacon.*

*Il est à la pesche. Ochan-
di.*

*Elle s'en va à la pesche.
Ochandi haquiey.*

Petuner.

*Donne-moy à petuner.
Etaya.*

Fay du petun. Etsenhos.

*Donne-moy du petun.
Tayehontisse.*

Pe

Je n'ay point de petun.
Stan téuhayenuhan.

Je vay, ie veux petuner.
Yeinhoc.

Je petune. *Ayettaya, Ta-*
yeinhofe, Agataya.

Petune. *Satéya.*

N. Petune. *Ataya N.*

Je te donneray du petun.
Eoxrontiffe.

Tien du petun, petune.
Tfeinhoque.

Tu ne manges point de
petun, *Téchéche holi-*
anhoüan.

Le petun que i'ay apporté
est fort bon. *Caché holi-*
anhoüan ahouy.

Voilà, voicy du fort pe-
tun. *Ayentaque oü-*
hoirhiey.

Pe

Le petun est-il fort? aff.
Auoirhié hoüanhoüan.

Le fort enteste. *Auhoirhié*
okihoüanteni.

Le tout n'est pas encore
vîé, consommé. *Affon*
higot.

Le Calumet est encore
chaud. *Orontatarihen.*

La pippe est bouchée, es-
toupée. *Ouaguesque-*
san esconhuy.

Petun. *Testéna, Tisten-*
da, Ayentaque.

Morceau, ou bout de pe-
tun. *Heinsa, Déheinsa.*

Peu, beaucoup, quantité.

Je vous assure qu'il y en
a beaucoup. *Kiandi-*
kiatonetchontan.

Pe

Il y en a beaucoup. *Toronton, Instoühanne.*

Il y a beaucoup de ronces qui esgratignent, picquent, blessent. *Toronton énoddocha esconchotié.*

Il y a beaucoup de gens. *Onhoüey hoüanne.*

Ils sont trois freres. *Achique etontaquen.*

Il y en a trois, ils sont trois, il estoient trois, feront trois, vous ferez trois. *Hachique ihennon.*

Il y en a de 5. fortes. *Houiche auhastaxran, Esquastaxran.*

Il y en a de trois fortes. *Achique agaxran.*

Les N. sont plus. *Ekioquanne N.*

Ils sont plus. *Ekioquanne.*

Les Hurons sont moins.

Pe

Quietiquasquoé dehouandate.

Non pas encor' la plus grande partie. *Ekioquanne aïson.*

Beaucoup de choses, plusieurs choses. *Etsácato.*

Il n'y en a gueres. *Andéato andaret.*

Il n'y aura point de bled (aux champs). *Nesquassein onneha.*

Il n'y en a pas beaucoup. *Danßan téouen.*

Il n'en a pas beaucoup. *Stan téoataronton.*

Il y en a vn peu. *Andéato.* Vn peu. *Chyüha, Yuoifquato, Yuoyayte.*

Il n'y en a plus. *Onnéauoiti.*

Beaucoup. *Toronton, Otien.*

Grandement. *Anderati kiatonetchontan.*

Pi

Peut, ne peut, pouvoir.

Je peux. *Aeinhouy.*

Tu peux, int. *Chieinhouy.*

Il peut. *Aeinhouy.*

Je ne sçauois, 3. per. *Téoton, Téhouaton, Téaveinhouy.*

Pi

Piquer, piqué.

Tu t'es piqué. *Sasteraest.*

Il s'est piqué, int. 1. per. *Anderéesti.*

Piquer. *Andaraest.*

Inciser la chair. *Atchenhon.*

Piller, battre le bled.

Je pile. *Attéta, Ettéta.*

Pile, bat du bled. *Seintéta.*

Pi

Vien, venez piler. *Efquatéta.*

Pile, escache-le, avec les pierres. *Taettontan.*

Esgruge le bled. *Anehotinha.*

Je vien battre, piler. *Et-tétandet.*

Je ne sçauois piler. *Dans-tan teusquetéta.*

Je vanne. *Eaféuëouha.*

Elle va piler. *Satéta andihet.*

Elle en va piler d'autre. *Houatétandet.*

Il n'est pas encore pilé. *Affon téuhatiteta.*

Elle ne veut point piler. *Téhatirasse atitéta.*

Pisser.

Je pisse, il pisse, il a pissé.

Pi

- pissé. *Okiayey*.
 Pisse. *Sakiayé*.
 Je m'en vay pisser. *Ekia-yeéchet*.
 Attend de pisser. *Sahouen sakiaye*.
 On y a pissé, ils y ont pissé. *Onkiayé*.
 Je vay, ils vont à leurs necessitez. *Ayeinxá*.
 Elle va faire ses necessitez. *Auoindifondet*.
 Il a le cours de ventre. *Tayauoitandique*.
 Il ne scauroit aller à ses necessitez. *Téhouaton aendison*.
 Il a poussé du vent. *Heinditégna*.
 Il ne faut point pousser du vent, int. *Tehonditégnache*.
 Ne pousse point de vent

Pl

icy, va t'en pousser dehors. *Enonméné tégnáica, yaféni asley meni tégna*.

Pl

Plantes, arbres, fruits.

- Arbre. *Tarby, Yharhy*.
 Bois. *Onata, Ondata*.
 Bois vert. *Affé*.
 Bois sec. *Ofacque*.
 Bois pourry. *Aheffa*.
 Bois plein d'eau, humide. *Ouranoon*.
 Busche. *Aeinta*.
 Gaule, perche. *Aeinta*.
 Rameaux. *Attaneinton*.
 Cedre. *Asquata*.
 Chefne. *Exrohi*.
 Glands. *Onguiera*.
 Fouteau. *Ondéan*.
 Herable. *Ouhatta*.
 Feuilles. *Ourata*.
 h.

Pl

Moufle. *Einra*.
Gomme, encens. *Chollata*.
Nœuds de bois. *Chitfou-
ra*.
Bois de sureau. *Tonda-
onthraque*.
Genievre. *Aneinta*.
Merisier. *Squanatféqua-
nan*.
Racine rouge à peindre.
Héhonque.
Ecorce à lier. *Ouhara*.
L'arbre d'icelle. *Ati*.
Chanvre. *Ononhia*.
La plante d'icelle. *Onon-
hasquara*.
Roses. *Eindauhatayon*.
Ronces. *Endédocha*.
Racine excellente & me-
dicinale. *Oscar*.

Pl

Naueau à purger le cer-
veau. *Ooxrat*.
Racine venimeuse. *On-
dachiera*.
Angelique. *Tfirauté*.
Canadiennes. *Orafquein-
ta*.
Oignons, Ails. *Anonque*.
Champignons. *Endra-
chia*.
Morilles. *Endhroton*.
Herbe, foin. *Rota*.
Chausse de Tortuë. *An-
gyahouyche orichya*.
Marjoleine. *Ongnehon*.
Bled de toutes sortes. *On-
neha*.
La tige où il tient. *On-
draeina*.
Espics de bled. *Andotsa*.
Vn paquet d'espics. *O-
ronuoichia*.

Pl

Prunes. *Toneſtes*.

Merises. *Squanatſéquan-*
nan.

Petit fruit, comme ce-
rises rouges, qui n'a
point de noyau. *Toca*.

Petites pommes rouges.
Yhohyo.

Fraizes. *Tichionte*.

Bluës. *Ohentagué*.

Meures. *Sahieſſe*.

Tous menus fruits. *Ha-*
hique.

Fezolles. *Ogareſſa*.

Pois. *Aointa*.

Citrouilles, *Ognonchia*.

Semences de Citrouilles.
Oneſta.

La Citrouille est meure.
Oneſtichiaye.

Raisins. *Ochaenna*.

Pl

Il est meur N. N. *Hiari*,
Chiari.

Le bled est meur. *Onné*
ondoyaré.

Lors que les fraizes seront
meures. *Eſquayari-*
que.

Lors que les framboises
seront meures. *San-*
guathanen.

Pleurer.

Il pleure, il pleure, il a
pleuré, il pleuroit. *A-*
reinta.

Tu pleures, pleure. *Sa-*
reinta.

Pleure-tu ? *Sareintaha*.
Tes yeux pleurent. *Coin-*
dareinta.

Qui t'a fait pleurer ? *Siné*
Chareinta.

Ne pleure point. *Xchi-*
hay.

Tes larmes. *Onttachia-*
chanha.

Larmes. *Oatſanta*.

Po

Poissons.

Anguille. *Oskeendi, Ty-
auoirongo.*

Brochet. *Soruiſſan.*

Esturgeon. *Hixrahon.*

Truites. *Ahouyoche.*

Leur gros poisson du Lac.
Adſhendo.

Autre, comme barbeaux.
Einchataon.

Petits poissons. *Auhait-
ſiq.*

Escreuices. *Tſiéa.*

Tortuës. *Angyahouiche.*

Arrestes de poisson. *Hoin-
chia.*

Escailles. *Ohuiſſa.*

Graisse. *Oſcoyton.*

Huile qu'on en tire.
Gayé.

Po

Laiſte, la laiſte. *Oacayé.*

Œufs. *Andé.*

Teste de poisson. *Ouſte-
houanne.*

Poisson. *Ahointa.*

Porter.

Porte cela. *Saguétat né-
cha.*

Porte-le, apporte. *ſa-
guétat.*

Ils portent, ils les por-
tent. *Onguétat.*

Ils portent, ils ont porté,
ils portent des arbres.
*Sathringuétat chétar-
hi sétarhi.*

l'apporte, l'ay apporté
des espics. *Andotſa-
houy.*

l'apporte, l'ay apporté
des N. N. *Hohet, ohet.*

Po

Le porte, porteray, apporteray. *Aguétat.*

L'apporte, i'ay apporté vn brayer, 3. per. *Aruistahouy.*

L'apporteray demain des espics. *Achieteq andotfahouihet, Etondatfahouiha.*

Le n'apporte rien. *Stan téahouy.*

Le l'ay apporté. *Aahouy.*

Le n'en ay point apporté. *Déuhatey.*

Le porteray, ie le porteray. *Ayhéuha, Ayhéuoy.*

Le l'emporteray. *Ni éuha.*

L'emporte mes raquettes. *Agaratécha.*

Le la porteray, l'emporteray, luy porteray. *Euha.*

Le l'apporteray dans peu de temps. *Sondianikéhoua.*

Po

Le le rapporteray incontinent, aujourd'huy. *Onhouatéqueuuha.*

Le le rapporteray, rapporteray. *Etqueuuha, Etéqueuuha.*

Le rapporte le pot. *Ganoo flatjonhahouy.*

Le rapporte, apporte le chaudron. *Andatfahouihey.*

L'en rapporteray, apporteray vn autre. *Vhatéqueuuha.*

Le t'en apporteray d'autres. *Vhaté gyanontanha.*

L'en apporteray, i'en iray querir. *Vhoistéuhoiha.*

Le les apporteray, rapporteray. *Téconontanha, Quieunanteha.*

Le vous en apporteray de
h iij

Po

main. *Achieteq etco-*
nontanha.

l'en ay pris, apporté.
Auoindahouy.

l'en ay apporté, i'en pren-
dray, apporteray. *Ein-*
dahouy.

Je n'en ay point pris, ap-
porté, 2. 3. per. *Stan*
téfatiahouy, Téeinda-
houy.

Qui porteray-ie, qu'est-ce
que i'y porteray? *Tau-*
téin euha.

Apporte-tu? *Anguieru-*
ha.

En apporteras-tu? *Ettau-*
ha.

Qu'est-ce que tu apportes?
Toutautein chéahouy.

Qu'apporteras-tu, quand
tu reuiendras deçà? 3.
per. *Tatichetret garo-*
tesetta.

Ne me rapporteras-tu
point des N. de A?
Téséuha N. A.

Po

Tu l'apporteras demain.
Séhouahoa achieteq.

Apporte toujours. *Assé-*
houa ahouantahan.

Apporte-moy la hache.
Atachahouyha.

Apporte du cuir, donne
de la peau pour acheuer
les fouliers. *Afféhoua*
charaqua. Charaqua
féhoua.

As-tu point apporté des
N. 3. per. aff. *Danstan*
téahouy N.

Est-ce toy qui l'a apporté?
Satisfatesahouy.

En as-tu point pris, ap-
porté vn seul? *Efcate*
téofeindahouy.

En as-tu point pris, ap-
porté? N. aff. *Tésein-*
dahouy N.

Tu n'en as point apporté,
int. *Téchéhahouy, Tes-*
caahouy.

Il dit que tu apportes des
N. N. *Yhaton fehoua.*

Po

teras demain.
pa *achieteq.*
ufiours. *Assé-*
puantahan.
noy la hache.
houyha.
u cuir, donne
pour acheuer
ers. *Asséhoua*
a. *Charaqua*
at apporté des
r. aff. *Danstan*
N.
qui l'a apporté?
sahouy.
point pris, ap-
seul? *Efcate*
houy.
point pris, ap.
r. aff. *Tésein-*
N.
point apporté,
éahouy, Tes-
u apportés des
haton sehoüa.

Po

Remporteras-tu l'arque-
buze? *Horahointa yo-*
tequenuha.
L'as-tu apporté de Kebec?
Atontarégue haon.
Qui vous l'a apporté? *Si-*
né thasahouy.
Qui vous a apporté
cueillier? *Sinan squa-*
sauhandi gaera.
Ta tante t'a apporté des
espics. *Sandot/sahouy-*
het sarhac.
Il t'apportera demain du
pain. *Achi ondatarox-*
ha.
Ils vous apporteront du
bled des champs. *Affis-*
tancouyniha, Affista-
couy.
Elle te portera le bled pi-
lé. *Sanontaha ottécha.*
Ils t'en porteront, ils te
porteront. *Etconon -*
tanha.

Po

Charge-toy. *Saquétoret*
Sareingueyrey.
N. leue-toy, on va porter
au saut. N. *Saquen*
ocointiaye.
Y a-il bien loin? portez-
vous bien loin? *Onon-*
tetfi.
N. se charge, prend son
fardeau. N. *aréinguey-*
tey.
On leur apportera, porte-
ra, il leur viendra du
poisson ou viande. *Sox-*
ritandiha.
Il apportera, rapportera le
chaudron. *Secondat-*
sanhouihet.
Elle apportera de la pour-
celaine, elle en appor-
tera. *Ononcoirotaquo-*
iha.
Elle apporte des rassades,
i. per. *Acoinna ahouy.*
N. luy a apporté le couf-
teau. N. *andayahouy.*

h iiij



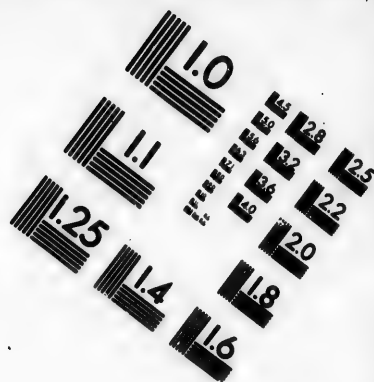
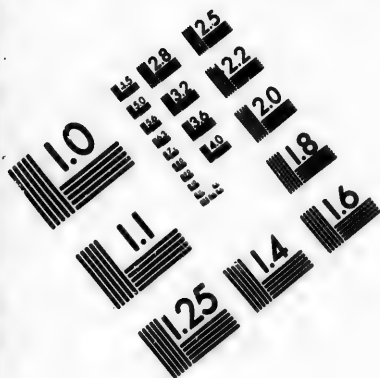
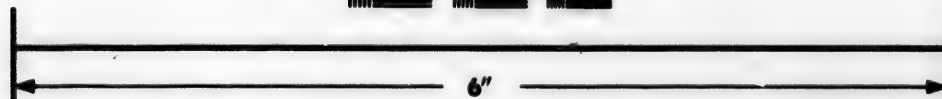
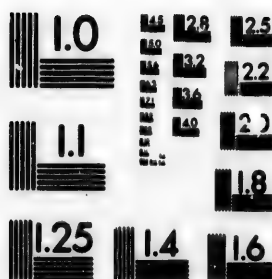


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4803

0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Po

M. L'a emporté, int. *M.*
Soahon.

Les ames prennent, em-
portent les robes. *A-*
honrifcon atiskein é-
nondi.

Ils ont apporté la bou-
teille. *Affétasatiahouy.*

Il l'a apporté, il a appor-
té, il en a apporté, pl.
Atiahouy.

Emportera - il l'auiro ?
Toahon auoichia.

Ellen'apporte rien. *Dan-*
san téhatiahouy.

Il n'en a point apporté,
pl. *Téatiahouy.*

Je le rapporteray, 2. per.
Téféuha.

Il rapporte. *Audahan.*

Il le rapporte. *Onné otii-*
hahon.

Pr

Pouffer quelqu'un.

Tu me pouffes. *Tisquate*
athechon.

Pr

Prefter, emprunter.

Preste-moy cela. *Taniha-*
tan nécha.

Preste-le-moy. *Squandi-*
hatan.

Preste-moy tes ciseaux.
Eindahiein dionte.

Preste-luy. *Sanihatan.*

Tu en as presté deux. *Te-*
ni etfhandihatan.

Tu ne le veux point pre-
ster, int. *Tesandiha-*
tandi.

L'as-tu presté ? aff. *Séan-*
dihatandi, Onné an-
dihachon, Escaniha -
tan.

Pr

Apporte N. que ie t'ay
presté. *Affehoua N. es-*
quanihatan.

Ie viens emprunter N. N.
Andihaché.

Ie t'en prestera. *Auoin-*
dihatan.

Vous l'a-il presté? aff. *Et-*
chandihatan néfa.

Il me l'a presté. *Andiha-*
tandi.

Il ne me l'a point presté.
Stan téhendique.

Il ne le veut point pres-
ter. *Tehonihatandé.*

Il est presté. *Onné hondi-*
hatan, Ahonhihatan.

N. l'a emprunté. N. *Han-*
dihatan.

Prisonniers.

I'ay vn B. prisonnier, vn
prisonnier. B. *ondef-*
quan.

Qu

Prisonniers, les prison-
niers, des prisonniers.
Otindasquan.

Lier, garotter. *Atonne-*
chon.

Protester, assurer.

Ie te proteste, ie t'assure.
Kiandi.

Querir, Requerir, Em-
prunter.

Ie viens querir, deman-
der quelque chose. *Ma-*
nitihaguiey.

Ie le vay querir. *Etsého-*
het.

Ie vay querir des robes.
Enondi vhahon.

Nous en irons querir. *Au-*
hahon.

I'en vay encore querir.
Nenéohet.

Qu

Vien querir du poisson.

Ahointa oha.

Vien en querir. *Safinsé-
hoa.*

Va, vien le querir. *Sého-
ha, Sahohet, Sahohoha.*

Va querir N. N. *etitia-
kiey, N. féhoha.*

Vien querir, va querir,
tu vas querir vne M.
Ehéoha M.

En iras-tu querir? aff.
*Sauhatey, Sachéuha-
ha.*

N. t'en ira querir. *N. Sa-
haouhahet.*

M. en ira querir. *M. au-
hahet.*

C. ira querir D. C. D.
Vhahey, Auhahey.

Il l'ira querir. *Eauoiha.*

Il l'est allé querir. *Onné
auhahon.*

Il en est allé querir.
Echéuoiha.

Il est allé querir des ra-
quettes. *Angyora ho-
hahon.*

Qu

Qu'est-ce que tu viens,
que tu y vas querir?

*Toutautein chéouahet,
Toutautein scohey.*

Qu'est-ce que tu es venu
faire, que tu y vas fai-
re, querir? *Toutau-
tein cheouahet.*

Je viens emprunter. *A-
guenonhé.*

Viens le querir aujour-
d'huy. *Onhouay ef-
quetuha.*

Je viens requerir. *Ni ef-
quetuha.*

Je viens requerir la hache.
Oüachrauhahey.

Remercier.

Grand mercy, ie vous re-
mercie. *Ho, ho, ho,
atouguetti.*

Rencontrer.

.y rencontré. *Ténhat-
chaa.*

Re

Je l'ay rencontré, pl. int.
Atisquathraha.

Les Hurons ont rencontré les N. *H. akiathaha N.*

Danstroisours nous r'atteindrons, nous rencontrerons le B. *Aching éuointaye athonthraa B.*

Voicy du monde qui vient deuant nous, que nous allons rencontrer. *Akiquatchaha.*

En voicy d'autres qui viennent apres. *Aefquaq ontarhet, ahenté.*

Je suis bien aysé que nous nous sommes rencontrez. *Ongyandé ettotfiquathraha, Etfiquathraha.*

Reposer.

Je repose. *Aatferixq.*

Re

Tu reposes, repose, repose-toy. *Satferixq.*

Il repose. *Aatferixq.*

Le chaudron repose dessus. *Andatfarixq.*

Arrestons-nous icy. *Eka-kiein.*

Retirer.

Retire tes pieds. *Sakierisca.*

Retire-le plus loing. *Chi-acataret.*

Retourner, rebrousser chemin.

Je m'en retourneray demain. *Achiétecque se-quaronhoha.*

Je m'en retourneray, je rebrousseray chemin. *Sauharonuhaha éni.*

Reuien, retourne, rebrousse chemin, pl. *Serounehaha, Saquaronuhaha.*

Re

Vien ça, retourne. *Satfi éaratan.*

Retournons deçà par ensemble. *Tetitet garotéset.*

Tu ne retourneras point, tu ne rebrousseras point chemin. *Téquaronuha-ha.*

N. a rebroussé chemin & s'en est retourné à T. *Tontaronuhaha N. T.*

Les femmes ont rebroussé chemin. *Etsatiro-nuha, outсахonne.*

Ils ont rebroussé chemin, ils s'en sont retournez. *Etsaronuhaha.*

Tu la retournes. *Scati.*

Reuenir, ne reuenir.

Iereiendray. *Vhatékion.*

Ie reuiendray, 1. 2. 3. per. *Tetthret.*

Ie reuiendray demain ma-

Re

tin. *Affonrauoy tetthret.*

Ie reuiendray à midy, int. *Inkieque auhathrey, Auoithan, Eたら, Yara.*

Ie reuiendray au soir, ie feray de retour ce soir. *Tahouraque chontayon, Sahouracqetsaon.*

Ie reuiendray bientôt, 2. per. int. *Onhoua, Onhouato tequé, tetthret.*

Ie coucheray encore demain icy, 3. per. *Achie-teque etfondatahouy.*

Ie reuiendray deçà, 3. per. *Garo tékey.*

Ie feray deux nuits dehors, 3. per. *Tendi técuttouhoin.*

Quand iereiendray. *On-garo téqué.*

Que nous arriuerons aux *H. Ethonque etquaon.*

Re

Nous ferons reuenus dans dix iours. *Affan téou-antaye tékiandet.*

Nous ne ferons que deux nuits dehors, que nous y ferons, arriuerons. *Teni tetfiquantoua.*

En combien de iours reuiendras-tu? 3. per. *To eoeintaye etfaon.*

Tu y demeureras vne année. *Tehonditahon ef-cate, outtichiaye.*

Tu reuiendras à midy, reuien à midy. *Inkieke auhathan tefsey, in-kieke tefsey.*

Quand tu reuiendras, l'esté. *Tetisquoy hou-einhet.*

Tu reuiendras deçà. int. *Garo tefsey.*

Il reuiendra. *Etchet.*

Il fera demain icy, il re-

Re

uiendra demain. *Achié-tecque condéaon, Achieteq etfaon.*

N. Reuiendra-il deçà? N. *Garo téthretandet.*

Reuiendra-il? *Tetché.*

Il n'y dormira qu'une nuit. *Efcate tarontahouy.*

Après l'huyet les N. arriueront, retourneront. *Tesquathrate téahon N.*

Je ne reuiendray pas. *Eatanontakie.*

Tu ne reuiendras pas. *Satanontakie.*

Il ne reuiendra pas. *Atanontakie. Pl. idem.*

Nous ne reuiendrons pas. *Atagontakie.*

Je demeureray avec toy à Kebec. *Atoutaréque séchithon.*

Ri

Riché, estre riche.

Je suis riche. *Oukihotien.*

Tu es riche. *Sakihotien.*

Il est riche. *Oukihotien.*

Tu es puissant. *Saki.*

Les ames de N. sont riches. *Okihouey atis-
ken N.*

Rire.

Je ris. *Aesquandi.*

Tu ris, int. *Sasquani.*

Il rit. pl. *Aesquanni.*

N. est vn rieur, vn jouial,
est jouiale. N. *Haro-
nyhouenne.*

En es-tu, en feras-tu con-
tent ? *Onuoiffan.*

Ri

*Riuiere, Lac, & des
accidens.*

Riuiere, la riuiere. *Eindauhaein.*

Ruisseau. *Entseintaqua.*

Mer, la mer. *Gontarou-
enne.*

Lac. *Gontara.*

Le Lac n'est pas gelé. *Ou-
haittoya.*

Il n'est pas encore gelé,
int. *Affon téandes-
coiffe.*

Il est gelé. *Ondescoye.*

Il est gelé, dur, ferme, ef-
pais. *Ondiri andisque,
atantfi andisque.*

N. est noyé. N. *Hausquo-
ha.*

Le Canot s'est renuerfé.
Etuhoxhria grya.

Ton Canot est-il plein,

Ro

estes-vous chargez ? 1.
3. per. *Yguenhi yguen-*
di.

Qu'est-ce qu'il y a de-
dans, de quoy est-il
remply ? *Tautein yu-*
hoite.

Il n'est pas plein, elle n'est
pas pleine, il n'y a rien
dedans. *Stan yuhoite.*

Rompre, Rompu.

Tu as rompu la porte.
Onné haronkiayé an-
doton.

L'alefne est rompuë. *Ta-*
chomatakiaye.

Il est rompu. *Chonkiaye*
aquakia.

Ie le romps, ie le rom-
pray. *Aeinkiaye.*

Ila rompu. *Haronkiaye.*

Romps-le. *Seinkia.*

Rompre. *Taeinkia.*

Sa

S'asseoir.

Assieds-toy. *Sakieiu.*

Tiens-toy là. *Cato saki-*
ein.

Vien icy, vien t'asseoir
icy. *Adsa casakiein.*

Va t'asseoir de ce costé-
là, de ce costé-cy. *Co-*
moté sakiein, Como-
té sakientaque.

Va t'asseoir en vn autre
lieu. *Houatfisakienta.*

Vien t'asseoir. *Auoitfé*
sakientaque.

Assieds-toy deçà, vien t'af-
seoir deçà. *Garo saki-*
entaq, chakientaque.

Assieds-toy au milieu.
Sakiatanon.

Assieds-toy aupres de
moy, 3. per. *Sadtchan-*
dien, Sathrahandihet.

Sç

Affieds-toy, retire - toy
plus de là contre le
bord. *Sakiathraha.*

Retire-toy plus delà. *Sa-
kietaxra.*

Enfant, affieds-toy. *Chia-
sakien.*

Tu viendras, viens-y t'y
feoir. *Tochiakiein.*

Prenez tous place. *Sa-
queixron auoiti.*

Où veux-tu que ie me
mette ? *Annon motè
akiein.*

Me ferray-ie là ? *Totoya-
kiein.*

Fais-moy place. *Sa-
kiefque.*

Ie me mettray aupres de
toy. *Kiadtchanien.*

Sç

Sçauoir au vray.

Ie sçay cela, ie le sçay au

Se

vray. *Condinéxratou-
oin, Eindi axratou-
oin.*

Ie ne le sçay pas, ie n'en
sçay rien au vray. *Té-
ounixratouhoin.*

Tu le sçais bien au vray,
int. *Sandinexratou-
oin.*

Tu ne le sçais point au
vray, int. *Danflan tef-
coinnixrattouhoin.*

Ne dis point autrement
que la verité. *Enon-
sanixratouhoin.*

Saigne-moy. *Stinona -
kiaffe.*

Ser

*Serrer, cacher, & à
mettre.*

I'ay ferré la bague. *Té-
houênforet ohuifta.*

Serre-le, cache-le. *Onta-
ceti.*

Il ne

Se

Il ne veut pas, il se cache.
Téharasse atacéta.

Serre-le, cache-le. *Onta-
cési.*

Le voilà, ie le remets, ie
le remets là, le met-
tray-ie là. *Caito, Cato.*

Ie l'ay laissé là, 2. per. *Ca-
aeinta.*

Le lairrez-vous là à N.
Caeinta N.

Dans quoy le veux-tu
mettre? *Kiotiuhatate,
Totiuhatate.*

Tu le ferres là, ferre-le là,
c'est là, est-ce là où tu le
ferres? *Condasarhouf-
ti, Satirhousta, Sar-
housta.*

C'est pour ferrer, pour
mettre la hache. *Atou-
hoin arèsta.*

C'est pour ferrer du petun.
Ahouanhouan térosta.

Se

C'est pour mettre, ferrer
du bled. *Atirhousta on-
neha.*

Pour mettre, pour ferrer
des canons (se sont des
longues patinotres à se
parer). *Anontatféhoir-
housta, Outérousta.*

Pour ferrer des grûes.
*Tochingo garhonta-
que.*

C'est pour mettre, ils met-
tront la chaudiere dans
la terre, sous la ter-
re. *Andidatfonthraque
ondechon anoo.*

Layette, ou coffret d'es-
corce à ferrer, à mettre,
pour porter N. *Ayaon-
sechien N. atirousta.*

S'estonner.

Ie m'estonne, ie m'en es-
tonne. *Tescanyati.*

Se

Ie m'en estonne grandement. *Kiatonnetchontan tescanyati.*

Il y a long temps que ie m'enestonne. *Toskéiati houati.*

Seul, estre seul.

Ie suis seul. *Aonhoüa.*

Tu es seul, int. *Sonhoüa.*

Il est luy seul, luy seul, int. *Aonhoüa.*

C'a esté toy seul, toy seul, int. *Sonhoüa.*

Et les autres. *Ondoua.*

L'autre. *Houüa.*

Encore. *Houüato.*

So

Soif, auoir soif, boire.

I'ay soif. *Ahixrat.*

Se

Tu as soif, int. *Saixrat, Achixrat.*

Il a soif, int. *Chixrat.*

Ie dis que i'ay soif. *Ayounuoi xhrase.*

Donne i'ay soif, 3. per. *To ahixrat.*

Il boit. *Achixrat.*

Tout est beu. *Auoiti èy. Auoiti ahixrat.*

Songer.

I'ay songé. *Ouatchasqua haquiey.*

Tu a songé. *Sachasqua.*

Il a songé qu'il luy falloit vne medecine, ou quelque drogue pour estre guery. *Athrasqua, ou Aesthrasqua atet san énonquate.*

Te

Qu'as-tu songé, qu'auois-tu songé? *Toutautein fathrasqua.*

Sortir, faire sortir dehors.

Sortez. *Tsiaguenha.*

Sorts dehors. *Dyo asley.*

Va t'en, forts, pl. *Afféni.*

Dehors, enfans. *Atsi-faenha.*

Ne forts point, pl. *Etnon tsiaguenha.*

Qui est dehors. *Tfinisley.*

Temps, saisons, diuersité de temps.

Le soleil luyt. *Oracouo, Oracot, Andicha.*

La lune esclaire la nuit. *Ouracot affontey.*

Te

Il ne fait pas encore de soleil, de lune. *Affon ondiché ainhouy.*

Il ne luit pas. *Téhouracot.*

Il fait chaud, il fer chaud. *Otarixaté.*

Il fait doux, il fait beau temps. *Ondénon, Nan éandénon.*

Le temps est beau. *Haronhiaté.*

Le temps n'est pas beau. *Danstantéharonhiaté.*

Le ciel est couuert. *Tfirattaé.*

Il va plouuoir, fu. *Oсандote.*

Plouuera-il? *Yondotte.*

Il ne pleut pas encore. *Affon téondot.*

Il pleut. *Onan yondot, Nan ondotte.*

Te

Pleut-il point icy ? aff.
Tescoifancoignon,
Tesuoifanoncoignon -
que.

Il vente. *Yocoiſſe.*

Le vent vient de ce coſté-
là. *Comote yoquoiffe.*

Le temps eſt au froid, il
fera bien toſt froid. *On-*
houatoraté.

Il fait froid. *Nan eſqua-*
torate, Ottoret, Otto-
ret nha.

Il fait vn fort grand froid.
Ottoret okioton, Kiot-
toret.

Il ne fait pas froid. *Danſ-*
tan téotoret.

Il neige. *Eangoiha, Nan*
eſquangoiha, Ononſa
angoiha.

La neige commence à
couvrir la terre. *De-*
uoinchate.

La neige eſt ferme. *Auoin-*
cha.

Te

La neige voltige en pouſ-
ſière. *Tyaerxa onien-*
ta.

Il neige & vente. *Agnou-*
hointaſſé.

Le vent eſt tourné au con-
traire. *Quienuquaſqua.*

Tenir.

Tien bien cela. *Tayein-*
goy.

N. Tien bien cela, empoi-
gne cela. *N. Noſqui-*
thran.

Terre, la terre, pierres,
&c.

La terre, le monde. *On-*
déchra, Ondéchraté.

Toute la terre, tout le
monde. *Ondéchrauoi-*
ti.

Terre, de la terre. *Ata.*
Sable. *Adecque.*

Te

Pierre. *Ariota.*
 Caillou. *Statfi, Tatfi.*
 Roche. *Reinda.*
 Isles. *Ahoindo.*
 Montagne, montagnes.
Quiéunontoute.
 Vallée, vallées. *Quiéu-*
nontouoin, Ononto-
uoin.
 Champs, iardins. *Otian-*
couy, Houancouy.
 Forest. *Harhayon.*
 Chemin. *Hahathey.*

Ti

Tirer quelque chose, Ti-
rer arquebuse.

Tire, tire-le. *Satirontan.*

Tire, frappe, touche fort.
Sacoichoton.

Ti

Tire-la dehors. *Taain-*
gyonrauha.

Ils, elles le tirent. *Aquoi-*
choton.

Ne tire pas, ne le tire pas.
Enonfatirontan.

Vuyde-la, tire-la dehors.
Yofettaqua.

Tire l'arquebuse, tire la
 paille, &c. *Chieston-*
couy.

N. tire, vien tirer. N.
Chiestoncouy.

Il te va, il te veut tirer.
Téyandiyaton.

Elle est chargée, int. *Hiu-*
hoite.

Vas-tu tirer de l'arc? *Té-*
tiaca.

Fort, fais fort. *Tehondi,*
Sacoichoton.

To

Tomber, choir, luitier.

To

Je suis tombé. *Ayatarha,*
Aytarxa.

Tu es tombé. *Saytarha.*

Il est tombé. *Aytarha.*

Je tomberois. *Aytaraha.*

Je suis presque tombé.
Aytarasca.

Il tombera. *Setcoiffanha.*

Il tomba, il est tombé.
Achitarha, Aintarha.

Il est bien employé. *Chitahetque.*

Vien, va l'inter. *Satakiendaon.*

Touffir.

Je touffe. *Afaata.*

Tu touffes. *Safaata.*

Il touffe. *Afaata.*

Touffir. *Saatandi.*

Tr

Traiter, eschanger.

Que veux-tu traiter? pl.

Tautein squataninon.

Veux-tu traiter cela?

Quiataninon nécha.

Qu'avez-vous à traiter?

Toutatifaein.

Montre ce que tu veux
traiter. *Aquataninon*
soutasca.

Tu en voulois traiter avec
N. N. *Sataninonhon.*

Qui vous a traité la cueil-
lier? *Sinan squatani-*
non dégaera.

Qu'as-tu traité? 3. per-
sonne. *Tautein atani-*
non.

Tu as traité cela, int. pl.
Sataninon, Squatani-
non.

Tr

Je le veux traiter. *Tani-
nonhet.*

Je veux traiter d'autre N. *Houataninon N.*

Je ne veux point traiter
avec toy. *Houarito éni
aténinon néfa.*

Je traiteray avec celui-là.
*Conna ihenchon éni
aténinon.*

Je l'ay traité. *Ataninon,
Auhatatinon.*

Il ne les traita pas. *Stan
quenonontaiein.*

Tout est traité. *Aninon-
nen.*

C'est bon marché. *Yata-
nonnan.*

Ouy certes, cela est bien,
c'est bon marché. *Af-
sonchien yatanonnan.*

Tout est finy, il n'y en a
plus à traiter. *Houa-
tatontasse.*

Tu

Tuer, faire mourir.

Il faut, il faudra mourir.
Coiffan.

Dans peu de temps on
tuera, on fera mourir
les N. N. *Tfondianica
ahonmachien.*

On les tuera, fera bien-
tost mourir. *Tfondia-
nica, rouatichiaye*

On n'a pas encore fait
mourir, executé, mis
à mort les N. *Affon té-
houatichiaye N.*

Il y a beaucoup de morts
à N. *Ahonffein N.*

Cela est bien que nous
mourions, qu'il faut
mourir. *Onnienné coif-
fan.*

Nous mourrons, nous al-
lons mourir. *Nécoif-
sein.*

Ve

Nous ne mourrons point,
int. *Stan técoïssein*,
Ennoïassen.

Vous ne mourrez point.
Danstan téescoïéon -
chey.

Donnez-moy deux coliers
de présent. *Tauhaстан-*
quase téni acharo.

Veoir, regarder.

Je voy, ie l'ay veu. *Eeain*,
Yéein, Agayein.

Tu vois, tu l'as veu. *E-*
chéein, Acheain, Sa-
chéain, Sachégayein.

Il l'a veu. *Ahoguein*.

Ouyie l'ay veu, *Agyeain*,
Aguienxhey.

Je le verray demain. *A-*
chietecque etgayet.

Je voy, que ie voye. *Aca-*
quoy.

Je voy bien M. *Quieux-*
rati M.

Ve

Je ne voy point, ie ne
l'ay point veu. *Tééain*
Danstan téaein, Té-
ayein.

Je ne voy point. *Téacoi-*
che, Téaquoica, Téa-
coïssa.

Je n'y voy plus (il est
nuict). *Tauoinrata*.

Je ne le verray point.
Téonquieuxrati.

Je verray bien tost. *On-*
hoïa eon, quieuxrati.

Je l'iray voir. *Acanféhet*,
Acanféha.

Je vous vay voir. *Aca-*
tanna, Acatandet.

Je regarde là. *Catééndha*.

G. Me regarde. G. *Tita-*
endha.

L'as-tu veu ? aff. *Et-*
chéain, Etgayein.

Vien voir, regarde. *Sa-*
caquoy.

Va les voir, int. *Chéa-*
canseha.

Ve

Venez le voir, le viendrez-vous voir? *Efsquacanséha*.

Vien, va, allez, venez voir que c'est là, vous les verrez. *Afcaquaqua, Efscaqua*.

Regarde (admiration). *Sandé*.

Regarde voir. *Sanhéha*.

Tu le verras demain. *Achietecque achigayé*.

Tu regardes M. *M. Tichiendha, M. Chatéaendha*.

Avez-vous pas encore vu des Y. *Affon tehonhouatiein Y*.

Y as-tu point encore regardé? *Affon tescacquoiche*.

L'as-tu point vu? *Teskéanki*.

Tu ne me regardes point, tu ne le regardes point. *Téchiendha, Tesquéndha*.

Ve

Tu ne vois point, tu ne l'as point vu, int. *Técheain, Téfaein, Téaein*.

Tu ne regardes point, tu ne vois point. *Téfaccoye*.

Tu as mal aux yeux, tu ne vois pas, int. *Séaquoica, Chéacoiiffa*.

Il les est allé voir *Acanféhon*.

Ils vont voir, ils y vont voir. *Acatandet*.

Les Ch. ne voyent pas encore. *Affon téacacoiche Ch*.

N. ne regarde point A., ne le regarde point. *N. Téaendha A*.

Vn N. l'a vu. *N. Sauhaein, Onuhaein*.

Les N. ont vu. *Yofcaha, Onuhaeing yofcaha*.

Ils ont esté voir. *Yofcaha, Onuhaeing yofcaha hixret*.

Vi

Je ne l'ay point veu. *Té-
hoüachondatéret.*

Vien, Viendra, Venu.

Je vien de N., 3. per. *N.
Tontarhet.*

Je vien de loin., 3. per. *Dé-
hérein tontareht.*

Tu viens de loin, int. *Dé-
heréin chatontarey.*

Il vient de N. N. *Atontar-
rahet.*

N. vient. N. *Nisket, N.
Nichet.*

Il vient, il reuient. *Na-
tontarhet.*

Regardez, allez voir,
voyezs'ils viennent. *To
sasteindi.*

Voicy N. qui vient, qui
arriue. *N. Chonontar-
rhet.*

Vn François vient d'ar-
riuer. *Agnonhaque
vhahahon.*

Vi

Les Algoumequins arri-
ueront demain. *Achie-
tecque aation aguana-
que.*

Ne venez point icy. *Et-
non tsquaon, Nétif-
quaon.*

Viendras-tu ? *Tochey.*

Viendra - il deça ? *Garo
tettandet.*

Viendront - ils aujour-
d'huy ? *Onhoüa testan-
det.*

Viendront-ils, viennent-
ils ? aff. *Efsquatonta-
rèt.*

Il viendra demain, pl.
int. *Achi etfaon, aha-
tion.*

N. Viendra demain. *N.
Achi etfahon.*

Je suis venu. *Onnen ef-
quoiein, Nesquayon.*

Tu es venu, int. *Nefi-
fahon, Netifaon, Ni-
set.*

Vi

Il est venu, int. *Nisaon*.

Nous sommes venus icy.

Cahouttion, Ca ichen-
outtion.

Dis à N. que ie suis venu.

Sihon N. onétisahon.

Me voila, je suis venu.

Onnen esquoiein, Ef-
quoion.

Ie vins hier. *Chetecque*

etquaon, Chetecque
esquaon Achietecque
afayon.

Ie suis arriué aujour-

d'huy. *Onhoua hanon.*

Quand es-tu venu? *Nan-*

houey fahon.

Tu viens d'arriuer au-

jourd'huy, depuis peu,
int. *Onhoua fahion,*
Onhoua ahon.

Tu es venu trop tard, il

est soleil couché. *Onan-*
hourac tékiandet.

Tu n'es point venu. *Danf-*

tan tesquation.

Vi

Ta tante est venuë. *Itso-*
hon désarha.

N. est venu. *N. Néchi-*
fahon.

N. est venu aujourd'huy.

N. fahon onhoua.

M. n'est pas encore arri-

ué, n'est pas encore de
retour, pl. *M. Onasta-*
tein, Affon tésaon, Té-
soution, téhoution.

Il n'est point venu, arri-

ué. *Tehanon, Danstan*
tésaon.

Les N. ne sont pas venus

de loin. *Déhérein fon-*
taeindey N.

Il n'est pas encore venu

de loin. *Affon déhérein*
fontarey.

Il n'est pas venu, arriué.

Stan téhoon.

Ily a longtemps qu'ils sont

là. *Houati aondénon.*

N. demeure long temps.

Outtiniany N.

Vi

Il est arriué, entré aujour-
d'huy. *Onhotia yon.*

Ils font, ils y font arriuez.
Onnen tñisaon.

Ils font tous venus, il y
a long temps. *Houati
atihéron.*

Vous foyez les bien ve-
nus. *Outtougueinti ef-
quation.*

Vous foyez le bien venu,
mon frère. *Ataquen at-
touquentiottisaon, To-
täterononcoignon.*

Il y a long temps que ie ne
suis venu icy. *Hotiati
tachietéquandataron.*

Ie vous viens voir, ie vous
iray voir en vostre Ca-
bane. *Quaquieronnof-
con.*

Vas-tu voir, visiter quel-
qu'un ? *Eñtataret.*

Vi

Ne nous reuien, ne les re-
uien plus voir. *Tatif-
quandatarara.*

Viande, mangeaille.

Chair. *Auhoytsa.*

Chair, ou poisson, viande,
Oxrité.

Poisson. *Ahointa.*

Graisse. *Ofcoyton, Nohy-
tet.*

Huyle. *Gayé.*

Pain. *Andataroni.*

Petits pains bouillis.
Coinkia.

Bled pilé. *Ottècha.*

Sagamité. *Ottet.*

Bled rosty. *Neintahouy.*

Farine de bled grillé &
sa sagamité. *Eñchion-
que.*

Vi

Le gros acointa defchion-
que. *Harota, Atoha-
rota.*

Le menu defchionque.
Ondea.

Les gros pois d'Ottecha.
Acointa.

Nos pois communs. *Ar-
cointa.*

Espics putrefiez. *Andohé,
Andohi.*

Onguent, toutes choses
medicinales. *Enon-
quate.*

Cuit. *Youri.*

Cruë. *Ocoche.*

Village, au village.

Ville, village. *Onhiay,
Carhata, Andata.*

Où est ton village, ta de-
meure? *Anan esquan-
daret.*

Y en a-il beaucoup en ton
village, de ton village?
*Kequanne esquantin-
daret.*

Vi

Vas-tu au village? *On-
hiaysachetannet, Chie-
tandet, Ettandet.*

As-tu esté, viens-tu de
voir par le village? aff.
Andataronnen.

Qu'est-ce que tu as esté
querir au village? *Tou-
tautein sahoüa onnen
onhiay.*

Tu ne viens point voir au
village. *Tefstaret on-
hiay.*

Il est dans le fort, dans la
ville. *Andatagon.*

Il est allé au village. *An-
daton axret.*

Il est allé voir, visiter au
village. *Andataron.*

N. vient de voir au vil-
lage. N. *Ondataron-
hiay.*

Il est à Toenchain P. *To-
enchain Niftheinchon
Yheinchon.*

Vi

Vifiter, vifite.

Je te vien voir, ie te vien
vifiter. *Andataret.*

Je t'iray voir. *Eindi tein-
datara.*

Atten, ie t'iray vifiter.
Sahouen tétatara.

Je te retourneray voir à
midy. *Inkieque auha-
threy tétatara.*

Iete vay vifiter, vien-t'en.
*Andataran feindiha ,
ou feindihet.*

Il y a long temps que ie
ne te fuis venu voir, 3.
per. pl. *Hoüati téda-
tara.*

Tu ne me viens point
voir. *Téflatara.*

Vien-moy voir. *Statara,
Eflatara, Eflataret
feindihet.*

Vo

Tu me viendras demain
voir. *Achietecque téfla-
tara.*

Vo

Vouloir, ne vouloir.

Je veux, ie veux bien, 3.
per. *Ourandi.*

Tu veux, tu veux bien,
int. *Sarandi.*

Je ne veux, 3. per. *Téou-
randi.*

Il ne me plaift point, 3.
per. *Stan téaraffe, Té-
haraffe, Téhatiraffe,
Techatsé.*

Je ne veux point, ie n'en
feray rien. *Hoüarito.*

Ne veux-tu point ? aff.
Téfarandi.

Il ne te plaift point, tu
ne veux point. *Técoi-
raffe.*

Yo

Il ne vous plaist pas, 3.
per . *Teouhatirasse ,*
Téscoirasse , Téhati-
rachet.

Ne veux-tu point ce que
ie te donne? aff. *Chi-*
cheingyaye.

Toy, ne le veux-tu point?
Iffa chicheingyaye.

Ils veulent bien. *Hati-*
rasse.

Il ne veut pas. *Danstan*
téhouattixra.

Yofcaha.

Il est au Ciel. *Haron-*
hiaye yeintchon.

Il est là haut au Ciel. *To*
iheintchon achauoy
haronhiaye.

Il a fa grand mere Ataen-
sique. *Achotachien A-*
taensique.

Les ames des defuncts
n'endurent point. *Té-*
chatorha atiskein a-
henhéé.

Yo

Les ames ne mangent
point. *Tezcoiche, Té-*
hache atiskein.

Le Diable en a peur, a
peur decela. *Oki atan-*
dique.

Le Diable ne craint point
les Hurons. *Oki téa-*
tandique déhouandate.

Les François ne craignent
point le Diable. *Té-*
houatanique otignon-
haque oki.

La demeure du Diable
est sous la terre, dans
la terre. *Oki ondaon*
ondechon.

La demeure d'Yofcaha
est loin d'icy. *Néhérein*
yeintchon Yofcaha.

Les Neutres ont veu Yof-
caha. *Onuhaeinqe*
Yofcaha attiuoinda-
ron.

Yo

Ils ont esté voir Yofcaha.
Onuhaeing Yofcaha
hixret.

Je suis son parent, il est
mon parent. *Onnehon-*
que.

Il est parent de tous ceux
de la terre, de tout le
monde. *Ondéchrauoiti*
onnehon.

Les ames font parentes

Yo

de Ataensique. *Onne-*
honque atiskein Athen-
sique.

Les ames de Ataensique
font riches. *Okihoueya-*
tiskén Ataensique.

Les ames dancent avec
Ataensique. *Ataensique*
ouadhauhandique atis-
ken.

FIN.



TABLE
DES
CHOSSES LES PLUS REMARQUABLES

CONTENUES EN CET ŒUVRE, SELON L'ORDRE
ALPHABÉTIQUE.

La pagination de l'ancienne édition est en chiffres ordinaires ; celle de la nouvelle, en chiffres elzéviens.

La première partie contient les pages 1-293. — 1-206.

La seconde partie contient les pages 296-380. — 207-268.

A

Aigles. 300. — 212.

Algoumequins. 342. — 241.

Ames (Des) après le trespas, selon les Hurons. 232, 233,
234. — 162, 163.

Arbre appelé Ameda, d'une admirable vertu. 270. — 188.

K

Assemblées generales des Hurons. 200. — 139.
Assihendo. 216. — 150.
Atti, arbre. 331. — 233.

B

Baleines. 24, 25, 26, 40. — 17, 18, 28
Banc à vers. 33. — 23.
Banc (Grand). 31. — 21.
Baptême d'une Huronne. 258, 259. — 180.
— de deux Canadiens. 240, 241, 242. — 167, 168.
Barbe odieuse aux Hurons, qui n'en portent. Les Romains
n'en portoient point aussi. 180 et suyans. — 125.
Bled, façon de le semer, recueillir et accommoder parmy les
Sauuages. 134, 135. — 92, 93.
Bled (Diuerſes façons d'accommoderle) pour le manger. Du
Bled puant. 140, 141. — 97.
Bois, Peuple. 75. — 51.

C

Cabane des Peres Recollets au pais des Hurons. 95, 96,
99, 100. — 65, 66, 68.
Canadiens. 47, 195. — 33, 136.
Canots des Hurons 129. — 89.
Cap Breton. 34. — 23.
Cap de Tourmente. 52. — 36.
Cap de Victoire, ou Massacre, dit *Onthrandéen*. 59. — 40.
— Sa situation. 60, 61. — 41, 42.
Capitaines Sauuages. 196, 197. — 137, 138.
— Se disent freres du Roy. 198. — 138.
Capitaines ou Generaux d'armées. Voyez *Guerre*.
Cardinales, fleurs. 55. — 38.

Caribous. 309. — 218.
Castor. 319, 320, 321. — 225, 226.
Chasse du castor. 321, 322. — 226, 227.
Cerfs. 310, 312. — 219, 220.
Chair humaine mangée par les Sauvages. 217, 218. —
151, 152.
Chansons. 157, 158. — 109, 110.
Chant. Les Sauvages aiment le chant. 235, 236. — 164.
Chanterie de malade. 75, 76, 236. — 51, 52, 164.
Chanure. 332. — 234.
Chardonnerets. 298. — 210.
Chasse (De la) des Sauvages Hurons. 128. — 88.
Chat sauvage. 307. — 217.
Chaudiere de bois. 142. — 98.
Causse de Tortuë, plante. 335. — 236.
Cheveux-Releuez, peuple. 77, 78, 79. — 53, 54.
Chiens. 310. — 219.
Chiens (Des) de chasse. 128. — 88.
Cimetiere des Canadiens. 287. — 200, 201.
Conseil des Sauvages, de la seance de leurs conseillers.
198, 199. — 138, 139.
Conuent des Peres Recollets, sa situation et edification. 55,
56. — 38.
Coqs d'Inde. 301. — 212.
Corbeaux. 303. — 214.
Couleuros. 324. — 228.
Cousins. 56, 64. — 38, 44.
Croyance et foy des Sauvages, touchant Dieu le Createur.
225 et suyu. — 157.
Croyance des Hurons. 258 et suyu. — 159.
— touchant les ames apres le trespas, 225, 233, 234. —
157, 162, 163.

Croyance des Hurons touchant certains esprits qui dominent en diuers lieux. 231. — 161.
— d'un rocher qu'ils ont en veneration. 231, 232. — 161, 162.
— Opinions ridicules des Sauvages. 250, 251. — 174, 175.
— Où ils croyent que le Soleil se couche. 251. — 175.
Sainte-Croix. 59. — 40.

D

Danses à diuerses fins. 150. — 104.
Danses (Des dispositions et ceremonies des), et de la façon de danser. 151 et suyu. — 104.
Danses ordonnées pour la recreation et guerison des malades. 150, 151, 154. — 104, 107.
Diable. Qu'il dit quelques fois la verité. 266. — 185.
Dorade, poisson. 27, 28. — 19.
Deuil des Sauvages. 288, 289. — 201, 202.

E

Eau, cheute d'eau admirable. 364. — 256.
— Trainées et bouillons d'eau. 353. — 249.
Echos admirables. 52. — 36.
Einchataon. 317. — 223.
Elephans de mer. 37, 38. — 25, 26.
Enfans, de l'amour des peres et meres Hurons enuers les enfans. 167, 168. — 116, 117.
— De leur nourriture. 168, 169. — 117.
— De l'embaillotement. 170, 171. — 118, 119.

Enfans. De leur endurcissement à la peine. 171, 172. — 119, 120.

- - Ne succèdent point aux biens du pere. 172. — 120.

- - De l'exercice des ieunes garçons et des ieunes filles. 174 et suyu. — 121.

Enfans du Diable. 308. — 217.

Epicerinys ou Sorciers, peuple, dits Squekaneronons. 62, 73, 74, 108. — 42, 49, 50, 74.

Escureux en grande quantité. 260, 261. — 181, 182.

— de trois sortes. 305, 306. — 215, 216.

Eslans. 308. — 217.

Esprits particuliers en grand respect parmy les Sauuages.

225, 230, 231. — 157, 160, 161.

Estuues ou sueries. 271, 272. — 189, 190.

F

Femmes et filles ayans leurs flueurs et mois. 78, 79. — 54.

Festins et conuiues : comme les Sauuages y vont, mot du festin. 144 et suyu. — 99.

Festin de guerre. 149, 150. — 103, 104.

Festin des ames. 283. — 197.

Feu, inuention de tirer du feu avec des petits bastons. 69, 70. — 47, 48.

Filles Huronnes, de leur exercice. 176, 177. — 122, 123.

Filles qui ont le nez coupé. 178. — 124.

Flettans, poisson. 31. — 22.

Foy (De la) ou croyance des Hurons. Voyez *Croyance*.

Forest de Pins. 348. — 245.

Fouquet, ou Happefoye, poisson. 29, 30. — 20, 21.

François dissolus. 177, 178. — 123, 124.

Froment sauuage. 114. — 78.

Fruicts champestres. 326, 327. — 230, 231.

Funeraillcs , ceremonies des Sauuages pour enseuelir les deffuncts. 282 et suyu. — 197.

G

Gabriel Sagard, Recollet, Auteur de cet œuvre, son depart de Paris pour aller en Canada, son embarquement : et des accidents et rencontres qui luy arriuerent sur mer. 7 et suyu., 61 et suyu., 70, 71, 73, 82 et suyu., 92 et suyu. — 6, 41, 48, 49, 50, 56, 63.

— Son depart des Hurons pour descendre en Canada. 336 et suyu. — 237.

— Des peines, trauaux, afflictions et hazards qui luy arriuerent en son voyage. 339 et suyu. — 239.

— Declaré Maistre et Capitaine des canots. 355. — 250.

— Son arriuée à Kebec. 374, 375. — 263, 264.

— Son depart de Canada pour reuenir en France. 375 et suyu. — 264.

Gays, oyseaux. 299. — 211.

Gaspé. 39, 40. — 27.

Gibar, espece de Baleine. 24 et suyu. — 16.

Godet, oyseau. 29, 37. — 20, 25.

Grand' feste des morts. 290 et suyu. — 202.

Grenouilles. 325. — 229.

Gruës. 302. — 213.

Guerre : Capitaines ou generaux d'armées. 200, 201. — 139, 140.

— Festin de guerre. 202. — 141.

— Que les guerres des Sauuages ne sont que surprises et deceptions. 202, 203. — 141, 142.

— Viures qu'ils portent en guerre. 203, 204. — 142.

— De leurs armes. 205, 206. — 143, 144.

Guerre. Signal de guerre. 207. — 144.
 — De leurs fortifications. 208, 209. — 145, 146.
 — Invention pour obtenir secours en guerre. 211. — 147.
 — Des prisonniers de guerre, et de la cruauté que l'on
 exerce contr'eux. 212 et suyu. — 148.
 — Des femmes et filles prisonnières de guerre. 213, 214.
 — 148, 149.
 — Suiet de guerre. 219, 220. — 152, 153.
 Guillaume, poisson. 36. — 25.

H

Happe-foye. Voyez *Fouquet*.
 Harang. 50. — 34.
 Honqueronons, nation. 354 et suyu. — 249.
 Huile de poisson. 254. — 177.
 Hurons, comment se gouvernent allans en voyage, et par
 pays. 61 et suyu. — 41.
 — De leur coucher. 63, 86, 87. — 43, 59.
 — Leur façon de viure. 85, 86. — 59, 60.
 — De leur langue. 87, 88. — 59, 60.
 — Ennemis des Yroquois. 90. — 61.
 — Affligez, principalement les femmes, d'illusions et repré-
 sentations diaboliques. 91. — 62.
 — Façon de se saluer. 106. — 72.
 — De leur haine et vengeance. 107, 108. — 73, 74.
 — Situation de leur pays. 113. — 78.
 — Diversité de Prouinces, et des Villes et Villages. 115.
 79.
 — Nombre du peuple. 116. — 80.
 — Des Villes frontieres. Là mesme.
 — Transport des Villages. 117. — 80.

- Hurons. De leurs cabanes, de leur coucher ordinaire et chauffer. 118 et suyu. — 81.
- De leur exercice ordinaire, tant des hommes que des femmes. 122 et suyu., 130, 131, 132. — 84, 90, 91.
 - De leurs voyages, et par mer et par terre. — 126, 127. — 87, 88.
 - De l'hyuer, comment ils le passent. 128. — 88.
 - Comme ils defrîschent, sement et cultiuent les terres, comme ils accommodent le bled et les farines : et de la façon d'apprester leur manger. 133 et suyu. — 92.
 - De leur forme, couleur et stature, et comme ils ne portent point de barbe. 179 et suyu. — 125.
 - De leurs conseils et guerres. Voyez *Conseils* et *Guerres*.
 - Richesses du pays. 335, 336. — 236, 237.
 - De leurs enfans. Voyez *Enfans*.
 - De leur thresor. 370. — 261.

I

- Ieu des Sauvages Hurons. 122 et suyu. — 84.
- 'gnierhonons. 60. — 41.
- Ioseph (Le P.), Recollet. 61, 93 et suyu. — 41, 64.
- Isle aux oyseaux. 35. — 24.
- Isle (L') d'Anticosty. 43. — 30.
- Isle aux allouettes. 50, 51. — 34, 35.
- Isle d'Orléans. 52. — 36.
- Isle tremblante. 71. — 49.

K

- Kebec, maison des marchands en Canada. 54. — 37.

Kebec, sa situation, et fertilité du pays. 54, 57, 58. —
37, 39, 40.

L

Labourage de la terre par les Hurons. 133 et suyu. — 92.

Lac Saint-Pierre. 59. — 40.

Lac des Epicerinys. 344, 345. — 242, 243.

Lapins. 307. — 217.

Larrecin. Sauuagesse diuinement punie, pour auoir desrobé
vn cachet. 248, 249. — 172, 173.

Laurens (Saint-), fleuve. 43, 44. — 30, 31.

Lonouoyroya. 280, 281. — 195, 196.

Loup-marin. 50. — 34.

Loups communs et ceruiers. 307. — 217.

Lys incarnat. 335. — 236.

M

Malades, chanteries et ceremonies pour la guerison d'un
malade. 75, 76. — 51, 52.

— Charité des Sauuages enuers les malades. 155, 156. —
107, 108.

— Danses pour leur consolation et guerison. 150, 151,
154. — 104, 106.

— Des assemblées de filles autour du malade. 158, 159. —
110.

Malades, de la cure et pensement d'iceux. 75, 76, 236,
264, 265 et suyu. — 51, 52, 164, 184, 185.

Malades de maladies sales, separez du commun. 273, 274.
— 190, 191.

Maladies de furies. 277 et suyu. — 193.
 Maquereau, poisson. 313. — 222.
 Margaux, oyseaux. 37. — 25.
 Mariage (Du) et concubinage des Hurons, et des ceremonies de leurs mariages. Grande liberté des hommes avec les femmes, et des ieunes hommes avec les filles. 160 et suyu. — 111.
 — Degrez de consanguinité gardez par eux. 163. — 113.
 — Du diuorce et separation du mary et de la femme. 164 et suyu. — 114.
 Marsoins. 18, 29. — 12, 20.
 Marsoins blancs. 31. — 35.
 Martagons, fleurs. 33. — 38.
 Medecins des Sauuages. 73, 76, 236, 264, 265. — 51, 52, 164, 184, 185.
 Medecins Magiciens. Là mesme.
 — Ceremonies estranges pour la cure des Malades. 76. — 52.
 Menestres de plusieurs sortes. 138, 139. — 95, 96.
 Mer douce, de sa grandeur. 239. — 181.
 Moineau-moucheron. 296, 297. — 209, 210.
 Molluës. 31, 32. — 21, 22.
 Monts-Nostre-Dame, ceremonie des Matelots arriuans en ce lieu. 42. — 29.
 Mousquites. 36, 64, 303. — 38, 44, 214.
 — De leur importunité. 72. — 49.
 Muguet. 332. — 234.

N

Nation (Petite). 363, 366. — 257, 258.
 Nauires, de leur rencontre sur mer. 21, 22. — 14, 15.

Neutres, nation. 209, 210, 211. — 146, 147.
— ennemis mortels des Yroquois et Hurons. 211. — 147.
Nicolas (Le P.), Recollet. 73, 92, 361 et suyu. — 50, 63,
254.
Noyers. 328. — 231.

O

Oygnons. 330, 331. — 232, 233.
Oyseau blanc. 298. — 210.
Oyseaux de diuerses especes parmy les Sauvages. 296 et
suyu. — 209.
Oki, que signifie. 230, 231. — 160, 161.
Opinions ridicules. 230, 231. — 174, 175.
Ottay. 308. — 217.
Ours. 310, 311. — 219, 220.
Ours blancs. 43. — 30.

P

Pain, façon d'en faire parmy les Sauvages. 136, 137. —
94, 95.
Papillons en grand nombre. 361. — 254.
Parens tuez et faits mourir, quand ils sont trop vieux. 275,
276. — 192, 193.
Perdrix. 303. — 214.
Pesche (De la). 232 et suyu. — 176.
Pleurs pour les defuncts. 283, 284. — 197, 198.
Pluye cessée miraculeusement. 242 et suyu. — 169.
Poires. 329. — 232.

Pois sauvages. 114. — 78.
 Poissons (Des) et bestes aquatiques. 314 et suyu. — 222.
 — Ceremonies qu'observent les Sauvages quand ils vont à la pesche. 252. — 176.
 — Superstition touchant les arretes du poisson. 253 et suyu. — 178.
 Predicateur de poisson. 257, 258. — 179, 180.
 Petits Poissons. 317. — 223.
 Poisson armé. 318. — 224.
 Pommes de Canada, ou Canadiennes. 330. — 232.
 Pots de terre, et de la façon de les faire. 142, 143. — 98, 99.
 Poulx. 313. — 221.
 Pourceleines. 194. — 135.
 Prieres d'un Sauvage qui prioit Dieu. 236. — 164.
 Prisonniers de guerre cruellement traitez. Voyez *Guerre*.
 Prunes. 328, 329. — 231, 232.
 Puces. 313. — 221.
 Punition corporelle non vsitee entre les Sauvages. 220. — 153.

R

Racines de merueilleux effets. 268, 269, 270. — 187, 188.
 Raquetes aux pieds pendant les neiges. 104. — 71.
 Rats musquez. 322, 323. — 227, 228.
 Recollets, Religieux, au pays des Hurons, de leur cabane, pauvreté et nourriture ordinaire. 81, 82 et suyu., 95, 96, 99 et suyu. — 55, 56, 65, 66, 68.
 Renards de trois sortes. 304, 305. — 215.
 Requiem, poisson. 27. — 19.

Resurrection des morts. 289, 290. — 201, 202.
Rivière Saint-Charles. 59. — 40.
Rivière Saint-Laurens. 59. — 40.
Rocher en grande veneration parmy les Sauvages. 231,
232, 351. — 161, 162, 247.
Roses. 333. — 235.

S

Sagamité. 137 et suyü. — 95.
Sagesse (De la). 196. — 137.
Saguenay, rivière. 45, 46. — 31, 32.
Santé, remedes pour la conseruer. 263, 264. — 184,
185.
Saut impetueux. 350. — 246.
Saut de la Chaudiere. 362, 363. — 255, 256.
Saut Saint-Louys. 39, 367. — 40, 258.
Saut de Montmorency. 53. — 36.
Sauvages, de leur humanité. 64, 65, 83, 84. — 44, 45,
56, 57.
— De leur coucher. 63, 71. — 43, 48.
— Comment se cabanent et traitent en voyageant. 66, 67.
— 45, 46.
Sauvages matachiés et peints au visage. 75. — 51.
— Suiets à mentir. 370. — 260.
— De leur naïfueté et simplicité. 378. — 266.
Sel, qu'il n'est pas necessaire à la conseruation de la vie.
98, 99. — 67, 68.
Sepulture et pompe funebre de ceux qui meurent sur mer.
16. — 11.
Sepulture des morts parmy les Sauvages. 282 et suyü. —
197.

Sepulture. Nettoyement des os des parens par les femmes,
et de la fosse où ils les mettent. 291, 292. — 203, 204.
Soleil, opinion ridicule touchant son coucher. 251. — 175.
Souris. 312, 313. — 220, 221.
Squekaneronons. 62. — 42.
Stinondoa. 299. — 211.

T

Tadoussac, port de mer. 45. — 31.
Testes pelées, nation des Sauvages. 109. — 75.
Thresor des Hurons. 370, 371. — 260, 261.
Tortuës. 324, 348. — 229, 245.
Tourmente fort grande. 16, 17, 18. — 11, 12, 13.

V

Vignes. 329. — 232.

Y

Yroquois. 60. — 41.

FIN.



s femmes,
203, 204.
1. — 175.

3.

*L'ay soussigné, Ministre Prouincial des Freres Mineurs
Recollets de la Prouince de S. Denys en France, veu la per-
mission de sa Majesté et Approbation de trois Peres des plus
qualifiez de nostredite Prouince, par nous nommez Censeurs,
permets à Frere Gabriel Sagard de faire imprimer son Voyage
ae Canada, avec vn Dictionaire de la langue des Sauvages,
sous ce titre : Le grand Voyage, etc. Fait à Roüen ce 25.
Iuillet 1632. sous nostre seing manuel, et seel de nostre
Office.*

FR. VINCENT MORET,

Ministre Prouincial.

IMPRIMÉ PAR JOUAUST, RUE SAINT-HONORÉ, 338, PARIS,
Pour la librairie TROSS, à Paris.

M. D. CCC. LXV





Il vient de paraître :

GEOFROY TORY

PEINTRE ET GRAVEUR

PREMIER IMPRIMEUR ROYAL

RÉFORMATEUR

DE L'ORTHOGRAPHE ET DE LA TYPOGRAPHIE SOUS FRANÇOIS 1^{er}

PAR

AUGUSTE BERNARD

DEUXIÈME ÉDITION

ENTIÈREMENT REFONDUE

Papier vélin, in-8°.	12 fr.
Grand papier de Hollande. gr. in-8° . . .	24
Peau de vélin, gr. in-8°.	300

Cette nouvelle édition, *qui forme pour ainsi dire un nouvel ouvrage*, contient le double du texte de la première. Elle est ornée de nombreuses gravures en bois.

Cette Monographie, digne pendant des Annales des Alde et des Estienne publiées par Renouard, est devenue parfaite dans cette nouvelle édition. Elle intéresse également et les amateurs des arts et les bibliophiles.

ORY

ROYAL

US FRANÇOIS 1^{er}

12 fr.

24

300

un nouvel ouvrage,
ournée de nombreu-

es Alde et des Es-
dans cette nouvelle
s des arts et les

oré, 338.